

SENATE



SÉNAT

CANADA

First Session
Forty-second Parliament, 2015-16-17-18

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

NATIONAL FINANCE

Chair:

The Honourable PERCY MOCKLER

Tuesday, October 23, 2018
Wednesday, October 24, 2018

Issue No. 77

Twenty-seventh meeting:

Study on the federal government's
multi-billion dollar infrastructure
funding program

and

Eleventh meeting:

Main Estimates for the fiscal year
ending March 31, 2019

WITNESSES:
(See back cover)

Première session de la
quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017-2018

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent*

FINANCES NATIONALES

Président :

L'honorable PERCY MOCKLER

Le mardi 23 octobre 2018
Le mercredi 24 octobre 2018

Fascicule n° 77

Vingt-septième réunion :

Étude sur le programme de plusieurs milliards de dollars
du gouvernement fédéral pour le financement
des infrastructures

et

Onzième réunion :

Budget principal des dépenses pour l'exercice
se terminant le 31 mars 2019

TÉMOINS :
(Voir à l'endos)

STANDING SENATE COMMITTEE ON
NATIONAL FINANCE

The Honourable Percy Mockler, *Chair*

The Honourable Mobina S.B. Jaffer, *Deputy Chair*

The Honourable André Pratte, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Andreychuk	* Harder, P.C.
Dalphond	(or Bellemare)
Day	(or Mitchell)
* Day	Marshall
(or Mercer)	Neufeld
Deacon (<i>Nova Scotia</i>)	* Smith
Deacon (<i>Ontario</i>)	(or Martin)
Eaton	* Woo
Forest	(or Saint-Germain)

*Ex officio members

(Quorum 4)

Change in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5 and to the order of the Senate of November 7, 2017, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Dalphond replaced the Honourable Senator Moncion (*October 24, 2018*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES
FINANCES NATIONALES

Président : L'honorable Percy Mockler

Vice-présidente : L'honorable Mobina S.B. Jaffer

Vice-président : André Pratte

et

Les honorables sénateurs :

Andreychuk	* Harder, C.P.
Dalphond	(ou Bellemare)
Day	(ou Mitchell)
* Day	Marshall
(ou Mercer)	Neufeld
Deacon (<i>Nouvelle-Écosse</i>)	* Smith
Deacon (<i>Ontario</i>)	(ou Martin)
Eaton	* Woo
Forest	(ou Saint-Germain)

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modification de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et à l'ordre adopté par le Sénat le 7 novembre 2017, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénateur Dalphond a remplacé l'honorable sénatrice Moncion (*le 24 octobre 2018*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, October 23, 2018
(182)

[*Translation*]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 9:30 a.m., in room 9, Victoria Building, the chair, the Honourable Percy Mockler, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Deacon (*Nova Scotia*), Deacon (*Ontario*), Eaton, Forest, Marshall, Mockler, Moncion, Neufeld and Pratte (10).

In attendance: Alex Smith and Shaowei Pu, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, February 23, 2016, the committee continued its study on the federal government's multi-billion dollar infrastructure funding program. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 7.*)

WITNESSES:*Indigenous Services Canada:*

Paul Thoppil, Chief Finances, Results and Delivery Officer;

Keith Conn, Assistant Deputy Minister, Regional Operations, First Nations and Inuit Health Branch;

Claudia Ferland, Director General, Regional Infrastructure Delivery Branch.

Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada:

Alex Lakroni, Chief Finances, Results and Delivery Officer;

Mark Hopkins, Director General, Natural Resources and Environment Branch;

Susan Waters, Director General, Lands and Environmental Management.

Fisheries and Oceans Canada:

Jen O'Donoghue, Chief Financial Officer;

Bill Varvaris, Director General, Real Property and Environmental Management;

Denise Frenette, Director General, Small Craft Harbours;

Hinesh Chauhan, Director, Project Delivery and Capital Management, Real Property and Environmental Management.

Mr. Thoppil, Mr. Lakroni and Ms. Ferland each made a statement and, together with Mr. Hopkins and Ms. Waters, answered questions.

At 10:45 a.m., the committee suspended.

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mardi 23 octobre 2018
(182)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 30, dans la pièce 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Percy Mockler (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Deacon (*Nouvelle-Écosse*), Deacon (*Ontario*), Eaton, Forest, Marshall, Mockler, Moncion, Neufeld et Pratte (10).

Également présents : Alex Smith et Shaowei Pu, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 23 février 2016, le comité poursuit son étude sur le programme de plusieurs milliards de dollars du gouvernement fédéral pour le financement des infrastructures. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 7 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :*Services aux Autochtones Canada :*

Paul Thoppil, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution;

Keith Conn, sous-ministre adjoint, Opérations régionales, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits;

Claudia Ferland, directrice générale, Direction générale de la mise en œuvre des projets d'infrastructures régionaux.

Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada :

Alex Lakroni, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution;

Mark Hopkins, directeur général, Direction générale des ressources naturelles et de l'environnement;

Susan Waters, directrice générale, Direction générale de la gestion des terres et de l'environnement.

Pêches et Océans Canada :

Jen O'Donoghue, dirigeante principale des finances;

Bill Varvaris, directeur général, Biens immobiliers et gestion de l'environnement;

Denise Frenette, directrice générale, Ports pour petits bateaux;

Hinesh Chauhan, directeur, Exécution de projets et gestion des capitaux, Biens immobiliers et gestion de l'environnement.

M. Thoppil, M. Lakroni et Mme Ferland font chacun une déclaration puis, avec M. Hopkins et Mme Waters, répondent aux questions.

À 10 h 45, la séance est suspendue.

At 10:49 a.m., the committee resumed.

Ms. O'Donoghue and Mr. Varvaris made a statement and, together with Ms. Frenette, answered questions.

At 11:26 a.m., the committee adjourned to the call of a chair.

ATTEST:

OTTAWA, Wednesday, October 24, 2018
(183)

[Translation]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 6:45 p.m., in room 9, Victoria Building, the chair, the Honourable Percy Mockler, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Dalphond, Deacon (*Nova Scotia*), Deacon (*Ontario*), Eaton, Forest, Marshall, Mockler, Neufeld and Pratte (10).

In attendance: Alex Smith and Shaowei Pu, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, April 18, 2018, the committee continued its study the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2019. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 67.*)

WITNESSES:

Agriculture and Agri-Food Canada:

Christine Walker, Assistant Deputy Minister, Corporate Management Branch;

Jane Taylor, Assistant Deputy Minister, Programs Branch.

Correctional Service Canada:

Tony Matson, Assistant Commissioner, Corporate Services;

Luc Bisson, Director, Strategic Policy.

Canada Revenue Agency:

Kami Ramcharan, Chief Financial Officer and Assistant Commissioner, Finance and Administration Branch;

Ted Gallivan, Assistant Commissioner, International, Large Business and Investigations Branch.

Global Affairs Canada:

Arun Thangaraj, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer;

Shirley Carruthers, Director General, Financial Resource Planning and Management Bureau.

À 10 h 49, la séance reprend.

Mme O'Donoghue et M. Varvaris font une déclaration et puis, avec Mme Frenette, répondent aux questions.

À 11 h 26, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le mercredi 24 octobre 2018
(183)

[Français]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 18 h 45, dans la pièce 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Percy Mockler (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Dalphond, Deacon (*Nouvelle-Écosse*), Deacon (*Ontario*), Eaton, Forest, Marshall, Mockler, Neufeld et Pratte (10).

Également présents : Alex Smith et Shaowei Pu, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 18 avril 2018, le comité poursuit son examen des dépenses prévues au budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2019. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 67 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Agriculture et Agroalimentaire Canada :

Christine Walker, sous-ministre adjointe, Direction générale de la gestion intégrée;

Jane Taylor, sous-ministre adjointe, Direction générale des programmes.

Service correctionnel Canada :

Tony Matson, commissaire adjoint, Services corporatifs;

Luc Bisson, directeur, Politique stratégique.

Agence du revenu du Canada :

Kami Ramcharan, administratrice supérieure des affaires financières et sous-commissaire, Direction générale des finances et de l'administration;

Ted Gallivan, sous-commissaire, Direction générale du secteur international, des grandes entreprises et des enquêtes.

Affaires mondiales Canada :

Arun Thangaraj, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances;

Shirley Carruthers, directrice générale, Direction générale de la Gestion et de la planification des ressources financières.

Ms. Walker and Mr. Matson each made a statement and, together with Ms. Taylor and Mr. Bisson, answered questions.

At 7:48 p.m., the Honourable Senator Deacon (*Nova Scotia*) left the meeting.

At 7:48 p.m., the committee suspended.

At 7:53 p.m., the committee resumed.

Ms. Ramcharan and Mr. Thangaraj each made a statement and, together with Mr. Gallivan, answered questions.

At 8:27 p.m., the committee suspended.

At 8:30 p.m., pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee resumed in camera to discuss future business.

It was agreed that the senators' staff be permitted to remain in the room during the in camera portion of the meeting.

It was agreed that the chair be authorized to seek permission from the Senate to permit the committee to hear testimony in camera in the context of its special study on defence procurement.

At 8:39 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

Mme Walker et M. Matson font chacun une déclaration puis, avec Mme Taylor et M. Bisson, répondent aux questions.

À 19 h 48, l'honorable sénateur Deacon (*Nouvelle-Écosse*) se retire de la réunion.

À 19 h 48, la séance est suspendue.

À 19 h 53, la séance reprend.

Mme Ramcharan et M. Thangaraj font chacun une déclaration et puis, avec M. Gallivan, répondent aux questions.

À 20 h 27, la séance est suspendue.

À 20 h 30, conformément à l'article 12-16(1)(d) du Règlement, la séance se poursuit à huis clos afin que le comité discute de travaux futurs.

Il est convenu que le personnel des sénateurs soit autorisé à demeurer dans la pièce durant la partie de la réunion tenue à huis clos.

Il est convenu que le président soit autorisé à demander au Sénat la permission pour le comité d'entendre des témoignages à huis clos dans le cadre de son étude spéciale portant sur l'approvisionnement militaire.

À 20 h 39, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Gaëtane Lemay

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, October 23, 2018

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 9:30 a.m. to study the federal government's multi-billion dollar infrastructure funding program.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Welcome to this meeting of the Standing Senate Committee on National Finance. My name is Percy Mockler, senator from New Brunswick and chair of the committee.

I wish to welcome all those who are with us in the room and viewers across the country who may be watching on television or online. As a reminder to those watching, the committee hearings are open to the public and also available online at sencanada.ca.

[*Translation*]

Now I would like to ask the senators to introduce themselves, starting on my left.

Senator Forest: I am Éric Forest from the Gulf region in Quebec.

Senator Pratte: I am André Pratte from Quebec.

[*English*]

Senator C. Deacon: Colin Deacon, Nova Scotia.

[*Translation*]

Senator Moncion: I am Lucie Moncion from Ontario.

[*English*]

Senator M. Deacon: Marty Deacon, Ontario.

Senator Marshall: Elizabeth Marshall, Newfoundland and Labrador.

Senator Neufeld: Richard Neufeld, British Columbia.

The Chair: Thank you.

[*Translation*]

I would also like to introduce the clerk of the committee, Gaëtane Lemay, and our two analysts, Alex Smith and Shaowei Pu, who team up to support the work of the Standing Senate Committee on National Finance.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 23 octobre 2018

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 30, afin d'étudier le programme de plusieurs milliards de dollars du gouvernement fédéral pour le financement des infrastructures.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Bienvenue à cette séance du Comité sénatorial permanent des finances nationales. Je m'appelle Percy Mockler, sénateur du Nouveau-Brunswick et président du comité.

Je souhaite la bienvenue à toutes les personnes ici présentes dans la salle et à celles qui pourraient être en train de nous regarder, partout au pays, à la télévision ou en ligne. En guise de rappel aux personnes qui nous regardent, les séances du comité sont ouvertes au public et accessibles en ligne à sencanada.ca.

[*Français*]

J'aimerais maintenant demander aux sénateurs et aux sénatrices de bien vouloir se présenter, en commençant par ma gauche.

Le sénateur Forest : Éric Forest, de la région du Golfe, au Québec.

Le sénateur Pratte : André Pratte, du Québec.

[*Traduction*]

Le sénateur C. Deacon : Colin Deacon, Nouvelle-Écosse.

[*Français*]

La sénatrice Moncion : Lucie Moncion, de l'Ontario.

[*Traduction*]

La sénatrice M. Deacon : Marty Deacon, Ontario.

La sénatrice Marshall : Elizabeth Marshall, Terre-Neuve-et-Labrador.

Le sénateur Neufeld : Richard Neufeld, Colombie-Britannique.

Le président : Merci.

[*Français*]

Je voudrais aussi vous présenter la greffière du comité, Mme Gaëtane Lemay, et nos deux analystes, Alex Smith et Shaowei Pu, qui, ensemble, apportent leur soutien aux travaux du Comité sénatorial permanent des finances nationales.

[English]

Today, honourable senators and the viewing public, we continue the committee's special study on the federal funding of infrastructure funding programs. This morning, three departments are appearing to give us an update on their current and projected infrastructure projects.

[Translation]

First, from Indigenous Services Canada, we have Paul Thoppil, Chief Finances, Results and Delivery Officer, and Keith Conn, Assistant Deputy Minister, Regional Operations, First Nations and Inuit Health Branch.

[English]

With Mr. Thoppil is Claudia Ferland, Director General, Regional Infrastructure Delivery Branch.

Then, from Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada, we welcome Alex Lakroni, Chief Finances, Results and Delivery Officer; Mark Hopkins, Director General, Natural Resources and Environment Branch; and Susan Waters, Director General, Lands and Environmental Management Branch.

I have been informed as chair that Mr. Thoppil will speak first, to be followed by Mr. Lakroni, and then we will have Ms. Ferland present to the committee an online interactive map.

Mr. Thoppil and Mr. Lakroni, thank you very much to you and your teams for having accepted our invitation so we can have additional information on budgets and on your vision for the said departments.

Mr. Thoppil, the floor is yours, to be followed by Mr. Lakroni.

[Translation]

Paul Thoppil, Chief Finances, Results and Delivery Officer, Indigenous Services Canada: Mr. Chair and honourable senators, thank you for the invitation to discuss the infrastructure investments being made by Indigenous Services Canada, or ISC for short, as part of the Invest in Canada Plan, Phase 1.

[English]

Before I begin, I would like to acknowledge that we come together on unceded traditional Algonquin territory.

[Traduction]

Aujourd'hui, mesdames et messieurs les sénateurs et membres du public, nous poursuivons l'étude spéciale du comité sur le financement fédéral des programmes d'infrastructure. Ce matin, les représentants de trois ministères comparaissent afin de nous présenter un compte rendu de leurs projets d'infrastructure actuels et prévus.

[Français]

D'abord, de Services aux Autochtones Canada, M. Paul Thoppil, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, et M. Keith Conn, sous-ministre adjoint, Opérations régionales, Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits.

[Traduction]

Claudia Ferland, directrice générale, Direction générale de la mise en œuvre des projets d'infrastructures régionaux, accompagne M. Thoppil.

Ensuite, nous accueillons Alex Lakroni, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution; Mark Hopkins, directeur général, Direction générale des ressources naturelles et de l'environnement; et, enfin, Susan Waters, directrice générale, Direction générale de la gestion des terres et de l'environnement, de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada.

En ma qualité de président, j'ai été informé du fait que M. Thoppil prendra la parole en premier; il sera suivi par M. Lakroni, puis nous demanderons à Mme Ferland de présenter au comité une carte interactive en ligne.

Messieurs Thoppil et Lakroni, merci beaucoup à votre équipe et à vous d'avoir accepté notre invitation afin que nous puissions obtenir des renseignements supplémentaires sur les budgets et sur votre vision pour les ministères en question.

Monsieur Thoppil, la parole est à vous, et vous serez suivi de M. Lakroni.

[Français]

Paul Thoppil, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Services aux Autochtones Canada : Monsieur le président et honorables sénateurs, je tiens à vous remercier de m'avoir invité à discuter des investissements en infrastructure réalisés par Services aux Autochtones Canada dans le cadre de la première phase du plan Investir au Canada.

[Traduction]

Avant de commencer, je tiens à souligner que nous sommes réunis en territoire traditionnel algonquin non cédé.

I am pleased to join you with my colleagues to provide the committee with an overview of the progress made and the results delivered through the targeted investments provided by Indigenous Services Canada to support First Nations infrastructure on reserve.

Reliable infrastructure is something all Canadians deserve. Investing in infrastructure is about investing in people and communities. It's about improving the quality of life in communities by ensuring people have quality housing, safe drinking water, better schools and health facilities, as well as cultural and recreational spaces that bring people together as a community.

The Government of Canada has committed to making unprecedented investments to directly support Indigenous community infrastructure and is working in partnerships with Indigenous peoples to improve their well-being. Approximately \$8 billion of these investments are managed by Indigenous Services Canada and Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada over a 12-year period.

Indigenous Services Canada is supporting First Nations in the delivery of 3,385 infrastructure-related projects in the areas of water and waste water, housing, education, health and other community infrastructure, including cultural and recreational facilities, roads and bridges, telecommunications, energy, sustainability and connectivity infrastructure, as well as waste management on reserves.

I'm happy to report that since 2016, more than 55 per cent of Indigenous Services Canada and Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada targeted infrastructure investment projects for First Nations communities on reserve have been completed. These include building 919 homes and renovating another 2,359 so First Nations people can provide safe, secure spaces for their families.

More children have access to local education, with 14 new schools completed. Clean, safe water is now available in more communities as 72 long-term drinking water advisories have been lifted between November 2015 and October 15, 2018. First Nations communities across Canada are seeing a real difference.

[Translation]

Given the size of the portfolio, it is imperative that we provide transparency into investments to ensure greater accountability and move from reporting on financial allocations to reporting on

Je suis heureux de me joindre à vous pour donner au comité un aperçu des progrès réalisés et des résultats obtenus grâce à des investissements ciblés de Services aux Autochtones Canada visant l'amélioration des infrastructures dans les réserves des Premières Nations.

Tous les citoyens canadiens ont le droit de disposer d'infrastructures fiables. Les investissements en infrastructures sont aussi des investissements dans les personnes et dans les collectivités. Il s'agit d'améliorer la qualité de vie dans les collectivités en veillant à ce que les citoyens disposent de logements de qualité, d'eau potable salubre, de meilleures écoles et de meilleurs établissements de santé, ainsi que d'espaces culturels et récréatifs où peuvent se rassembler les membres des collectivités.

Le gouvernement du Canada s'est engagé à faire des investissements sans précédent pour appuyer directement l'infrastructure communautaire et travaille en partenariat avec les peuples autochtones afin d'améliorer leur mieux-être. Sur une période de 12 ans, quelque 8 milliards de dollars de ces investissements seront gérés par Services aux Autochtones Canada et Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada.

Ainsi, Services aux Autochtones Canada appuie les Premières Nations dans la réalisation de 3 385 projets d'infrastructure dans des domaines tels que l'eau potable et le traitement des eaux usées, le logement, l'éducation, la santé et divers autres secteurs communautaires, dont les installations culturelles et récréatives, les routes et les ponts, les télécommunications, l'approvisionnement en énergie, le développement durable, la connectivité Internet et la gestion des déchets dans les réserves.

Je suis heureux de vous annoncer que, depuis 2016, plus de 55 p. 100 des projets d'investissement dans les infrastructures destinées aux membres des Premières Nations vivant dans les réserves menés par Services aux Autochtones Canada ont été achevés. En pratique, cela représente la construction de 919 maisons et la rénovation de 2 359 autres, pour que les membres des Premières Nations puissent offrir des logements sécuritaires et sains à leur famille.

Quatorze nouvelles écoles permettent à plus d'enfants d'avoir accès à une éducation locale. De l'eau salubre est maintenant accessible dans un plus grand nombre de collectivités : dans les faits, 72 avis à long terme concernant la qualité de l'eau potable ont été levés entre novembre 2015 et le 15 octobre 2018. Les collectivités des Premières Nations de partout au Canada constatent déjà que les choses changent réellement.

[Français]

Compte tenu de l'importance de ce portefeuille de projets, il est impératif de veiller à la transparence des investissements pour appuyer une responsabilisation accrue et la transition des

outcomes. This is our commitment to managing public funds well.

[*English*]

With these historic investments, the department has implemented a number of tools to ensure Canadians are aware of where their tax dollars are being invested. There is a robust reporting process that has been implemented, allowing the department to provide quarterly updates on its overall portfolio of infrastructure projects. The results are showcased through a variety of channels, including the First Nations targeted infrastructure investment interactive map launched on the departmental website in June 2018. Canadians, including First Nation community members across this country, can view online the descriptions, locations and the status of over 3,300 projects.

It is important to note that although the department shares aggregated estimated costs of projects at a high level, project-based financial information cannot be made public before projects are finalized as it could adversely impact their procurement process or create bid inflation. As you are aware, projects must go through a competitive procurement process to get the best value while enhancing access, competition and fairness. Releasing project-based financial information in the early stages of project development could compromise the integrity of this process. This was reflected in our filing of the information provided to the Parliamentary Budget Officer.

[*Translation*]

The main goal of Indigenous Services Canada is to support First Nations in the delivery of infrastructure projects that are built on partnership and trust and that help build a stronger Canada.

[*English*]

First Nations and Indigenous Services Canada work in partnership to ensure funding for essential community infrastructure projects through a national priority framework. Each year, First Nations collaborate with ISC regional offices in the development of their infrastructure plan and in the delivery of their respective infrastructure projects.

As part of this process, the department also monitors infrastructure investments and programming to ensure that compliance programs are in place and building codes and standards are met.

rapports comptables à la gestion sur la base de résultats tangibles. Tel est notre engagement ferme en matière de saine gestion des fonds publics.

[*Traduction*]

Grâce à ces investissements historiques, le ministère a mis en place un certain nombre d'outils pour que les Canadiens sachent où l'argent de leurs impôts est investi. Un solide processus de reddition de comptes a été mis en place, ce qui permet au ministère de produire des mises à jour trimestrielles sur l'ensemble de son portefeuille de projets d'infrastructure. Les résultats sont publiés par divers canaux, dont une carte interactive des investissements dans les infrastructures destinées aux Premières Nations, qui a été mise en ligne en juin 2018 sur le site web du ministère. Les Canadiens, y compris des membres des Premières Nations de partout au pays, peuvent ainsi voir à l'écran la description, le site et l'état d'avancement de plus de 3 300 projets.

Il importe de souligner que, même si le ministère communique les coûts estimatifs agrégés des projets à un niveau général, les détails financiers des divers projets ne peuvent pas être rendus publics avant leur achèvement, car cela pourrait avoir des effets négatifs sur le processus d'approvisionnement ou faire gonfler les soumissions. Comme vous le savez, tous les projets doivent passer par un processus d'attribution de marchés concurrentiel afin que nous puissions obtenir le meilleur rapport qualité-prix, tout en favorisant l'accès, la concurrence et l'équité. Il va de soi que dévoiler certaines données financières sur les projets qui en sont aux premières étapes de leur déroulement risquerait de compromettre l'intégrité de ce processus. Cela se reflète dans certains des renseignements remis au directeur parlementaire du budget.

[*Français*]

L'objectif principal de Services aux Autochtones Canada est d'aider les Premières Nations à réaliser des projets fondés sur des partenariats et sur la confiance mutuelle en vue de bâtir un Canada plus fort.

[*Traduction*]

Les Premières Nations et Services aux Autochtones Canada travaillent en partenariat pour assurer le financement de projets essentiels d'infrastructures communautaires. Chaque année, les Premières Nations collaborent avec nos bureaux régionaux à l'élaboration de leur plan d'infrastructures et à la réalisation de leurs projets d'infrastructure respectifs.

Dans le cadre de ce processus, le ministère surveille également les investissements et les programmes en infrastructures, afin de s'assurer que des programmes de conformité sont en place et que les codes et des normes de construction en vigueur sont respectés.

Finally, we are working on a new iteration of this map that we will show you later that will provide additional transparency on federal spending from ISC and CIRNAC for completed projects supported by targeted funds.

[Translation]

After the remarks of my counterpart from Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada, I will invite my colleague Claudia Ferland to introduce the infrastructure interactive map, both in content and functionality.

Alex Lakroni, Chief Finances, Results and Delivery Officer, Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada: Mr. Chair and honourable senators, thank you for the opportunity to discuss the important infrastructure investments that are being delivered by Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada, or CIRNAC, as part of the Invest in Canada Plan, Phase 1.

I am the new Chief Finances, Results and Delivery Officer at CIRNAC. Accompanying me today is Susan Waters, Director General, Lands and Environmental Management Branch, as well as Mark Hopkins, Director General, Natural Resources and Environment Branch.

Let us first recognize that we assemble today on unceded traditional Algonquin territory.

[English]

In addition to what my colleague Paul Thoppil from Indigenous Services Canada has presented, the department of Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada also firmly supports improvements in quality housing and basic infrastructure, as well as investments to support environmental sustainability. Specifically, CIRNAC is delivering on infrastructure investments in three key areas: Inuit housing, solid waste management and addressing climate change.

Significant results have been achieved so far with the unprecedented investment that the government has made to support Indigenous community infrastructure. The Inuit housing investments are premised on a self-determination approach that gives the Inuit recipients the responsibility, decision-making powers and capacity to address the most critical housing needs in their communities. To date, the \$80 million provided through Budget 2016 has been used to construct 183 new housing units and support numerous energy efficiency and home renovation projects in Inuvialuit, Nunavik and Nunatsiavut.

Enfin, nous travaillons à une nouvelle version de cette carte qui améliorera encore la transparence des dépenses fédérales, autant pour Services aux Autochtones Canada que pour Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, dans le cadre de la réalisation de projets soutenus par des fonds ciblés.

[Français]

À la suite de l'allocution de mon collègue de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, j'inviterai ma collègue, Claudia Ferland, à vous présenter le contenu ainsi que les fonctionnalités de la carte interactive des nouvelles infrastructures.

Alex Lakroni, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada : Monsieur le président et honorables sénateurs, merci de m'avoir donné l'occasion de discuter des importants investissements dans les infrastructures réalisés par le ministère des Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord dans le cadre de la phase 1 du plan Investir dans le Canada.

Je suis le nouveau dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution pour le ministère. Je suis accompagné aujourd'hui de Susan Waters, directrice générale de la Direction générale de la gestion des terres et de l'environnement, et de Mark Hopkins, directeur général de la Direction générale des ressources naturelles et de l'environnement.

Je souhaite d'abord reconnaître que nous nous réjouissons sur un territoire algonquin non cédé.

[Traduction]

Pour faire suite à l'exposé qu'a présenté mon collègue, Paul Thoppil, de Services aux Autochtones Canada, j'ajouterai que le ministère des Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord du Canada appuie aussi fermement les améliorations dans le secteur de l'offre de logements de qualité et d'infrastructures de base, ainsi que les investissements visant à soutenir la durabilité environnementale. Plus précisément, le ministère réalise des investissements sur le plan de l'infrastructure dans les domaines suivants : le logement pour les Inuits; la gestion des déchets solides; et la lutte contre le changement climatique.

Des résultats importants ont été obtenus jusqu'à présent grâce aux investissements sans précédent que le gouvernement a consentis pour soutenir l'infrastructure des collectivités autochtones. Les investissements dans le logement auprès des Inuits reposent sur une approche d'autodétermination qui confère aux bénéficiaires inuits la responsabilité, les pouvoirs décisionnels et les capacités nécessaires pour répondre aux besoins en logement les plus critiques de leurs collectivités. À ce jour, les 80 millions de dollars prévus dans le budget de 2016 ont servi à la construction de 183 nouveaux logements et à la

Examples of specific projects include 144 new units that have been constructed and delivered to Nunavik families and, in Inuvialuit, 24 social housing units are being constructed, which all include design features and materials that ensure they meet the cultural needs of the occupants and withstand the demanding conditions of the Arctic.

With respect to solid waste management, Budget 2016 allocated \$409 million over five years to support efforts to improve how garbage and waste are managed on reserve. Improperly managed and treated waste can lead to the contamination of reserve lands, hence posing health and safety risks.

Since 2016, the department has invested \$189.2 million to support over 600 projects in more than 400 First Nations across Canada. Examples of these projects include proper decommissioning and closure of 32 solid waste disposal sites; removal and disposal of hazardous and recyclable materials from 132 communities; 62 new or enhanced municipal-type service agreements to dispose of hazardous and solid waste off reserve at regulated landfill sites; over 100 public education and community awareness sessions; and 19 training events for 83 waste site operators.

[Translation]

Finally, climate change is having a profound impact on Canada's northern and Indigenous peoples and communities, including on the efficiency, safety and reliability of northern infrastructure such as buildings, roads, airports and utilities. Budgets 2016 and 2017 both made considerable investments in climate change, and to date, \$51.3 million has been invested in 349 projects in northern and Indigenous communities across the country for a range of infrastructure and related projects in clean energy. Here are some examples of those projects: the implementation of a coastal erosion mitigation plan for the community of Tuktoyaktuk; three solar/battery micro-grid projects to offset diesel use in First Nations in Yukon; and the construction of a 300-kilowatt wind farm with battery storage in Kluane First Nation.

réalisation de nombreux projets d'efficacité énergétique et de rénovation domiciliaire dans les collectivités inuvialuites, le Nunavik et le Nunatsiavut.

Voici des exemples de projets précis : 144 nouvelles unités ont été construites et livrées aux familles du Nunavik; et, dans les collectivités inuvialuites, 24 logements sociaux sont en construction et comportent tous des caractéristiques et des matériaux de conception garantissant qu'ils répondent aux besoins culturels des occupants et aux conditions de vie difficiles de l'Arctique.

En ce qui concerne la gestion des déchets solides, le budget de 2016 a alloué 409 millions de dollars sur cinq ans pour soutenir les efforts visant à améliorer la gestion des déchets et matières résiduelles dans les réserves. Des déchets mal gérés et mal traités peuvent conduire à la contamination des terres de réserve, entraînant ainsi des risques pour la santé et la sécurité.

Depuis 2016, le ministère a investi 189,2 millions de dollars pour appuyer plus de 600 projets dans plus de 400 Premières Nations du Canada. Voici des exemples de ces projets : le déclassement et la fermeture appropriés de 32 sites d'élimination des déchets solides; l'enlèvement et l'élimination de matières dangereuses et recyclables de 132 collectivités; 62 ententes de services nouvelles ou améliorées — semblables à celles conclues avec les municipalités — concernant l'élimination des déchets dangereux et solides hors réserve dans des décharges réglementées; plus de 100 séances d'éducation auprès du public et de sensibilisation de la collectivité; et, enfin, 19 événements de formation pour 83 opérateurs de sites d'enfouissement.

[Français]

Enfin, les changements climatiques ont de profondes répercussions sur les peuples et les communautés nordiques et autochtones du Canada, notamment sur l'efficacité, la sécurité et la fiabilité des infrastructures nordiques telles que les bâtiments, les routes, les aéroports et les services publics. Les budgets de 2016 et de 2017 ont tous deux consenti des investissements considérables en ce qui concerne les changements climatiques. À ce jour, 51,3 millions de dollars ont été investis dans 349 projets dans diverses communautés nordiques et autochtones du pays pour la mise en place d'une gamme d'infrastructures et de projets connexes en matière d'énergie propre. Voici quelques exemples de projets : la mise en œuvre d'un plan d'atténuation de l'érosion côtière pour la communauté de Tuktoyaktuk; trois projets de microréseaux solaires ou à batteries visant à compenser l'utilisation du diesel chez les Premières Nations du Yukon; et, enfin, la construction d'un parc éolien de 300 kilowatts avec stockage par batteries dans la Première Nation de Kluane.

[English]

CIRNAC is making real progress towards addressing the needs of Indigenous peoples and northerners. These sustained investments over multiple budgets confirm the government's ongoing commitment to reconciliation and to renewing Canada's relationship with Indigenous peoples.

I look forward to discussing these issues in greater detail with you and welcome your questions. I will now turn to my colleagues, Paul Thoppil and Claudia Ferland, to introduce an interactive tool that has been developed to illustrate tangible results on various programs delivered.

The Chair: Thank you, Mr. Lakroni. Ms. Ferland, please make your presentation.

Claudia Ferland, Director General, Regional Infrastructure Delivery Branch, Indigenous Services Canada: Thank you, senators, for allowing me the opportunity to showcase First Nations community infrastructure interactive map.

This map shows ongoing and completed infrastructure projects in First Nations communities across Canada, except for the Northwest Territories and Nunavut, as of June 30, 2018. These projects are supported by Budget 2016 targeted funds of more than \$4.2 billion, as well as Budget 2013 and Budget 2014 commitments totalling about \$4.9 billion until 2021, to improve the quality of life in First Nations communities. The projects include feasibility studies, new constructions and renovations, as well as capacity development projects to support First Nations communities' efforts towards self-governance.

It is an external tool that is available on the departmental website that invites Canadians to explore infrastructure projects in First Nations communities across the country.

The map is updated on a quarterly basis to show the progress of First Nations targeted infrastructure investment projects across the country.

[Translation]

The interactive map allows users to track the progress of infrastructure projects being delivered in First Nations communities, both by geographic location and by infrastructure category. For instance, it shows that, as of June 30, 2018, the department had provided support for 468 drinking water and

[Traduction]

Le ministère fait de réels progrès pour répondre aux besoins des peuples autochtones et des habitants du Nord. Ces investissements soutenus sur plusieurs budgets confirment l'engagement continu du gouvernement en faveur de la réconciliation et du renouvellement des relations entre le Canada et les peuples autochtones.

J'ai hâte de discuter de ces questions plus en détail avec vous. Vos questions sont les bienvenues. Je vais maintenant laisser mes collègues, Paul Thoppil et Claudia Ferland, vous présenter un outil interactif qui a été élaboré dans le but de montrer les résultats concrets obtenus dans le cadre de divers programmes ministériels.

Le président : Merci, monsieur Lakroni. Madame Ferland, veuillez présenter votre exposé.

Claudia Ferland, directrice générale, Direction générale de la mise en œuvre des projets d'infrastructures régionaux, Services aux Autochtones Canada : Je vous remercie, mesdames et messieurs les sénateurs, de me donner la possibilité de présenter la carte interactive des infrastructures communautaires des Premières Nations.

Cette carte montre les projets d'infrastructure en cours et achevés dans les collectivités autochtones de partout au Canada, sauf dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut, en date du 30 juin 2018. Ces projets sont appuyés par un financement ciblé de plus de 4,2 milliards de dollars prévus dans le budget de 2016, ainsi que par des engagements pris dans les budgets de 2013 et de 2014 d'une valeur totale d'environ 4,9 milliards de dollars jusqu'en 2021, et visent à améliorer la qualité de vie des collectivités autochtones. Les projets comprennent des études de faisabilité, de nouvelles constructions et des rénovations, de même que des projets de renforcement des capacités à l'appui des efforts déployés par les collectivités des Premières Nations en vue d'atteindre l'autonomie gouvernementale.

Il s'agit d'un outil externe qui est accessible sur le site web ministériel et qui invite les Canadiens à explorer les projets d'infrastructure réalisés dans les collectivités autochtones de partout au pays.

La carte est mise à jour une fois par trimestre afin de montrer la progression des projets d'investissement dans les infrastructures destinées aux Premières Nations de l'ensemble du pays.

[Français]

La carte interactive permet de poursuivre l'évolution des projets en infrastructure au sein des communautés des Premières Nations, autant d'un point de vue géographique qu'au chapitre des catégories d'infrastructure. Par exemple, on constate qu'en date du 30 juin 2018, le ministère appuyait 468 projets liés à

wastewater projects, 1,260 housing projects, 1,167 school infrastructure projects and 213 health-related projects. Although the map shows a total of 3,385 projects, we can see 6,790 red markers or entries. The reason is that some projects benefit more than one community. For instance, a connectivity project can benefit multiple communities. That is the case with engineering work to support broadband service for five Mattawa First Nations.

[English]

The map has a number of functionalities, allowing users to search using key words to isolate specific projects. For example, a user can search for water projects or housing, or a specific First Nation. Narrowing down to specific First Nation communities allows users to view all infrastructure projects, ongoing and completed, within the community.

Let's look at Miawpukek First Nation, which is located in Newfoundland, as an example. There are 13 projects in Miawpukek and they include feasibility studies, new constructions and renovations, as well as capacity development initiatives, consisting of physical structures, facilities, systems, trainings and services. One of them is a new school. Let's click on this project to find out more.

In this case, members of the Miawpukek First Nation are replacing a 100-year-old school, making it possible for students from pre-kindergarten to Grade 12 to get an education in their own community. The First Nation built the school that gives students more than class time; it also includes an on-site dental clinic.

Another project consists of repairs to leaks in the water system. Miawpukek First Nation had a long-term drinking water advisory since 2014. The community recently made repairs to their water distribution system, enabling them to enjoy clean, safe drinking water as a result. As one of the two fastest-growing communities in the province, the ongoing construction of a project of a new water treatment system will help strengthen the First Nation by providing better health and care for its members.

The interactive map is evergreen. As such, we are working on adding few functionalities. As Paul mentioned, we will be adding additional transparency by adding ISC and CIRNAC federal spending for completed projects supported by targeted funds. We will also be looking at adding more project-specific information, such as completion dates and expected outcomes. Finally, we will add photos to give a better sense of realization.

l'eau potable et aux eaux usées, 1 260 projets de logement, 1 167 projets liés à l'infrastructure scolaire et 213 projets d'infrastructure dans le domaine de la santé. La carte présente 3 385 projets, mais elle affiche 6 790 entrées ou pointeurs rouges. Cela s'explique par le fait que certains projets profitent à plusieurs communautés. Par exemple, un projet de connectivité peut bénéficier à de nombreuses collectivités. C'est le cas des travaux d'ingénierie visant à appuyer un service à large bande pour cinq Premières Nations de Mattawa.

[Traduction]

Elle comporte un certain nombre de fonctionnalités qui permettent aux utilisateurs d'effectuer des recherches à l'aide de mots clés afin d'isoler des projets particuliers. Par exemple, un utilisateur peut chercher des projets d'approvisionnement en eau ou de logement, ou bien une Première Nation particulière. Le fait de limiter la recherche à des collectivités autochtones particulières permet aux utilisateurs de visualiser tous les projets d'infrastructure, en cours et achevés, dans la collectivité en question.

Regardons la Première Nation Miawpukek, qui est située à Terre-Neuve, en guise d'exemple. On dénombre 13 projets à Miawpukek, et ils comprennent des études de faisabilité, de nouvelles constructions et des rénovations, ainsi que des initiatives de renforcement des capacités grâce à des structures physiques, à des installations, à des systèmes, à des cours de formation et à des services. L'un de ces projets concerne la mise sur pied d'une nouvelle école. Cliquons sur ce projet pour en découvrir davantage.

Dans ce cas-ci, les membres de la Première Nation Miawpukek remplacent une école centenaire, ce qui permettra aux élèves de la prématernelle à la 12^e année de recevoir une éducation dans leur propre collectivité. Cette nouvelle école procure aux élèves plus que du temps en classe; elle comprend également une clinique dentaire sur place.

Un autre projet consiste à réparer des fuites dans le réseau d'aqueduc. La Première Nation Miawpukek est frappée par un avis d'ébullition de l'eau à long terme depuis 2014. Récemment, la collectivité a effectué des réparations dans son réseau de distribution, ce qui lui a permis d'obtenir une eau potable propre et sûre. Comme il s'agit de l'une des deux collectivités dont la croissance est la plus rapide dans la province, le projet de construction continue d'un nouveau système de traitement des eaux contribuera à renforcer la Première Nation en procurant à ses membres une meilleure santé et de meilleurs soins.

La carte interactive est mise à jour en continu. Ainsi, nous travaillons à l'ajout de nouvelles fonctionnalités. Comme l'a mentionné Paul, nous accroîtrons la transparence en y ajoutant les dépenses fédérales de Services aux Autochtones Canada et de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada pour les projets achevés qui sont appuyés par des fonds ciblés. Nous envisagerons également l'ajout d'autres renseignements

Once again, thank you for the opportunity to showcase the First Nations community infrastructure interactive map.

The Chair: Thank you. We will go now to questions.

Senator Marshall: Thank you very much for being here, and thank you for the demonstration. I've used the interactive map, both the one on Infrastructure Canada and your map. Why are the dollar amounts — the federal contributions — not in? When you use Infrastructure Canada, and you're looking at other departments, they provide the federal contribution, but for yours — I'm glad I can see the projects — why isn't the federal contribution in there?

Mr. Thoppil: Thank you very much, senator, for the question. As Claudia said, we're going through a journey of improvements. This was our first attempt in terms of just getting project-based non-financial data in. Our next phase, which we're working on as we speak, is putting expenditure-based information in to provide transparency to Canadians on the dollars being invested in each project. That's coming.

Senator Marshall: When will we see that information? It's noticeably absent from your projects. Is there a date?

Ms. Ferland: We're working to complete this before the next quarter finishes, so the update will be by December.

Senator Marshall: When we look at your map, and then we look at the Infrastructure Canada map, is it just the legacy projects — the 2008? What's there? It's not all infrastructure, is it? Is it just the \$14.4 billion? Because they separated the infrastructure money into different programs, so is this the first program — part of the \$14.4 billion?

Ms. Ferland: The projects reflected include both the infrastructure under the ICP program as well as ongoing projects from Budget 2016. That would be the difference with the Infrastructure Canada map, where we include education as well as other energy programs.

Senator Marshall: Okay.

propres aux projets, comme les dates d'achèvement et les résultats escomptés. Enfin, nous ajouterons des photographies afin de donner une meilleure idée du projet réalisé.

Encore une fois, je vous remercie de me donner la possibilité de présenter la carte interactive des infrastructures communautaires des Premières Nations.

Le président : Merci. Nous allons maintenant passer aux questions.

La sénatrice Marshall : Merci beaucoup de votre présence, et merci de la démonstration. J'ai utilisé la carte interactive, celle qui se trouve sur le site d'Infrastructure Canada et la vôtre. Pourquoi est-ce que les sommes — les contributions fédérales — n'y figurent pas? Quand on utilise le site d'Infrastructure Canada et qu'on regarde les autres ministères, ils fournissent la contribution fédérale, mais, dans votre cas — je suis heureuse de pouvoir visualiser les projets —, pourquoi la contribution fédérale n'y figure-t-elle pas?

M. Thoppil : Madame la sénatrice, je vous remercie infiniment de poser la question. Comme l'a dit Claudia, nous sommes en train d'apporter des améliorations. Il s'agit de notre première tentative consistant simplement à intégrer des données non financières relatives aux projets. Notre prochaine étape, sur laquelle nous travaillons en ce moment même, consistera à intégrer des renseignements relatifs aux dépenses afin d'offrir une certaine transparence aux Canadiens quant à l'argent qui est injecté dans chaque projet. Cette information est à venir.

La sénatrice Marshall : Quand la verrons-nous? Elle brille par son absence dans vos projets. Une date a-t-elle été fixée?

Mme Ferland : Nous travaillons à accomplir cette tâche avant la fin du prochain trimestre, alors la mise à jour aura lieu d'ici le mois de décembre.

La sénatrice Marshall : Quand nous regardons votre carte, puis que nous regardons celle d'Infrastructure Canada, ce ne sont que les anciens projets... Ceux de 2008? Qu'y a-t-il là? Ce ne sont pas tous des projets d'infrastructure, n'est-ce pas? S'agit-il seulement des 14,4 milliards de dollars? Parce qu'on a réparti l'argent destiné aux infrastructures dans divers programmes, alors s'agit-il du premier programme... Cela fait-il partie des 14,4 milliards de dollars?

Mme Ferland : Parmi les projets qui y figurent, on compte les infrastructures réalisées dans le cadre du PIC ainsi que les projets en cours depuis le budget de 2016. Voilà ce qui distingue cette carte de celle d'Infrastructure Canada, c'est-à-dire que nous incluons les programmes d'éducation ainsi que d'autres programmes énergétiques.

La sénatrice Marshall : D'accord.

When you report on results — I know in your opening remarks, several of you talked about the results — you were talking about results rolled up — so many thousand housing units. How are you going to do it? Are you going to report on results by project, or is it going to be at the higher level? When I was looking at it, there are some projects there for six housing units. Will there be a reporting on that individual project, or will it be rolled up?

Mr. Thoppil: We can do it a number of ways. We can report by region, we can report by asset class, and we can also report by community outcome.

Senator Marshall: What will you be reporting by? I'd just like to know, because right now, you look and say, "Okay, this is for six duplexes." Then you see another one for eight housing units. What's the long-term plan? Is it by individual project, or is it going to be rolled up?

Mr. Thoppil: It's based on what is designed for the audience. Right now, we have the capability to do all three. It's whatever the user would like it to be. We can roll up, as I said, all three categories.

Senator Marshall: Okay. Are you finishing at the end of December? I'm just trying to get a handle on when I can expect to see the information. As you know, I've been asking for it for about two years. Is that information part of the December deadline also?

Ms. Ferland: For the end of December, we will be adding federal investment on completed projects.

Senator Marshall: The dollars?

Ms. Ferland: The dollars.

Senator Marshall: Okay, but not the results by individual projects?

Mr. Thoppil: Senator, if you can help me understand, those are the projects that are done right now. When you mention results, may I ask what you mean by that? Is it what's completed?

Senator Marshall: What's completed. When you click on the individual project, it brings up a little box, and it says "to construct six housing units." Do you report on that, or are you reporting on the 20,000 you estimate you're going to complete in total?

Mr. Thoppil: Right now, internally, we are reporting to the minister and to the Prime Minister in terms of works in progress and those that are completed. For the purposes of the map, I

Lorsque vous rendez compte des résultats... Je sais que, dans leur déclaration préliminaire, plusieurs d'entre vous ont parlé des résultats compilés, soit tant de milliers de logements. Comment allez-vous le faire? Allez-vous rendre compte des résultats par projet, ou bien le ferez-vous de manière plus générale? Quand j'examinais la carte, elle comportait des projets de six logements. Produirez-vous un rapport sur ce projet en particulier, ou bien s'agira-t-il d'une compilation?

M. Thoppil : Nous pouvons le faire d'un certain nombre de manières. Nous pouvons produire des rapports par région, par catégorie d'actif, ainsi que par résultat communautaire.

La sénatrice Marshall : De quelle manière produirez-vous vos rapports? Je voudrais simplement le savoir, car, actuellement, on regarde la carte et on se dit : « D'accord, il s'agit d'un projet de six duplex. » Ensuite, on en voit un autre de huit logements. Quel est le plan à long terme? Procédera-t-on par projet, ou bien s'agira-t-il d'une compilation?

M. Thoppil : C'est en fonction de ce qui est conçu pour le public. Actuellement, nous avons la capacité de faire les trois. C'est le choix de l'utilisateur. Nous pouvons regrouper, comme je l'ai dit, les trois catégories.

La sénatrice Marshall : D'accord. Aurez-vous terminé à la fin de décembre? J'essaie simplement de me faire une idée de quand je peux m'attendre à voir l'information. Comme vous le savez, je pose la question depuis environ deux ans. Cette information fait-elle partie de l'échéance de décembre, elle aussi?

Mme Ferland : D'ici la fin de décembre, nous ajouterons l'investissement fédéral dans les projets menés à bien.

La sénatrice Marshall : Les sommes?

Mme Ferland : Les sommes.

La sénatrice Marshall : D'accord, mais pas les résultats par projet?

M. Thoppil : Madame la sénatrice, si vous pouvez m'aider à comprendre, il s'agit là des projets qui sont actuellement terminés. Quand vous mentionnez les résultats, puis-je vous demander ce que vous entendez par là? S'agit-il de ce qui est terminé?

La sénatrice Marshall : Ce qui est terminé. Quand on clique sur le projet, une petite boîte s'ouvre, et elle indique « construire six logements ». Rendez-vous des comptes à ce sujet, ou bien sur les 20 000 que vous allez construire au total, selon votre estimation?

M. Thoppil : Actuellement, à l'interne, nous rendons des comptes au ministre et au premier ministre en ce qui concerne les travaux en cours et ceux qui sont terminés. Aux fins de la carte,

think Claudia had mentioned we are working on the next iteration that will show that as well.

Senator Marshall: Thank you.

Senator Pratte: I have a question regarding the map and then another question.

Regarding the map, I'm just wondering why all departments did not work collectively on the Infrastructure Canada map rather than your department working on its own map and Infrastructure Canada working on its map. Since I understand your projects are also included in the Infrastructure Canada, isn't there some duplication here?

Mr. Thoppil: That's a question you may want to pose to Infrastructure Canada. They took a horizontal kind of coordinator role on behalf of all departments, and we were each individually asked to contribute. I know my minister wanted her own map, as well, to demonstrate progress on her results in terms of spending on infrastructure on reserve. There are a number of reasons for today's environment.

Senator Pratte: Is there any kind of technical cooperation between the two, at least?

Ms. Ferland: Thank you, senator. The Infrastructure Canada map uses our data sets to feed their map, so they are horizontal. The uniqueness of our map, because it goes beyond the infrastructure IICP project, is that it also includes education, energy and other infrastructure projects. There are projects reflected in ours that do not fall under the IICP.

Mr. Thoppil: That is because Budget 2016 provided an additional \$1.2 billion beyond the Investing in Canada plan for about \$1 billion in education for the school facilities and \$255 million in energy, sustainability and connectivity. That was beyond the Investing in Canada plan. Ours is a little bit more comprehensive.

Senator Pratte: Thank you.

Second, I'm wondering how you decided, when the department was split into two different parts, which categories of infrastructure projects would go under Indigenous Services Canada and the other under CIRNAC.

In a way, I'm a bit surprised that CIRNAC even has jurisdiction over infrastructure projects, because that's not your role in my view of what the department was supposed to be like. Why are some projects under CIRNAC and others under Indigenous Services Canada?

je pense que Claudia a mentionné que nous travaillons sur la prochaine version qui montrera cette information également.

La sénatrice Marshall : Merci.

Le sénateur Pratte : J'ai une question à poser concernant la carte, puis une autre question.

Concernant la carte, je me demande simplement pourquoi tous les ministères n'ont pas travaillé en collaboration sur celle d'Infrastructure Canada, au lieu que votre ministère travaille sur sa propre carte et qu'Infrastructure Canada travaille sur la sienne. Comme je crois comprendre que vos projets sont également inclus dans celle d'Infrastructure Canada, n'y a-t-il pas là un chevauchement des efforts?

M. Thoppil : Il s'agit d'une question que vous voudrez peut-être poser à Infrastructure Canada. Les responsables de ce ministère ont assumé un genre de rôle de coordonnateur horizontal au nom de tous les ministères, et chacun de nous s'est vu demander d'apporter une contribution. Je sais que ma ministre voulait sa propre carte, en outre, pour montrer les progrès réalisés relativement aux résultats découlant des dépenses liées aux infrastructures dans les réserves. Un certain nombre de raisons expliquent la situation d'aujourd'hui.

Le sénateur Pratte : Y a-t-il un genre de collaboration technique entre les deux, au moins?

Mme Ferland : Merci, monsieur le sénateur. Nos ensembles de données sont utilisés pour alimenter la carte d'Infrastructure Canada, alors elles sont horizontales. Ce qui rend notre carte unique, car elle va au-delà des projets du PIC, c'est qu'elle comprend également les projets d'éducation et d'énergie, ainsi que d'autres projets d'infrastructure. Certains projets qui figurent sur notre carte ne sont pas réalisés dans le cadre du PIC.

M. Thoppil : C'est parce que le budget de 2016 prévoyait une somme supplémentaire de 1,2 milliard de dollars en plus du plan Investir dans le Canada, soit environ 1 milliard de dollars dans l'éducation, pour les installations scolaires, et 255 millions de dollars dans l'énergie, la durabilité et la connectivité. C'était en plus du plan Investir dans le Canada. Notre carte est un peu plus complète.

Le sénateur Pratte : Merci.

Ensuite, je me demande comment vous avez décidé, au moment où le ministère a été séparé en deux parties différentes, quelles catégories de projets d'infrastructure seraient du ressort de Services aux Autochtones Canada et quelles autres relèveraient de RCAANC.

D'une certaine manière, je suis un peu surpris que le ministère ait même compétence à l'égard de projets d'infrastructure, car, à mon avis, ce n'est pas le rôle qu'il est censé jouer. Pourquoi certains projets relèvent-ils de RCAANC, et d'autres, de Services aux Autochtones Canada?

Mr. Thoppil: The transition toward Indigenous Services Canada and Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada is still ongoing. There was an initial decision made in terms of initial allocations of programs between the two departments, but it was also recognized that it was an interim state and that both ministers, primarily Minister Bennett, would be doing consultations with Indigenous peoples to land on the finality of the two.

What we have as a current state is not our end state yet. We are still in transition mode, and the Prime Minister is going to be receiving advice after reflecting on the consultations that Minister Bennett has in terms of what should be the end states for both departments, culminating in departmental legislation to stand up the two departments.

Senator Pratte: I understand you are still in transition. What's the explanation or rationale behind some projects being under CIRNAC and others under Indigenous Services?

Mr. Lakroni: Thank you for the question. For instance, when one looks at Inuit housing investment, it's key and directly aligned to the mandate of the minister in terms of self-determination with communities in the North. As my colleague mentioned, at a time of transition, decisions were made and the transition still continues, but there is rationale for now that is aligned to mandate either department.

Senator Pratte: I understand, but looking at what you both said this morning, some housing projects are under CIRNAC and others are under Indigenous Services. Or is there something that I'm not seeing?

Mr. Thoppil: Thank you, senator, for the question. The interactive map is essentially about housing on First Nations communities, on-reserve. So that excludes Inuit housing because that is distinct based group and it is properly in the remit of Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada.

That being said, senator, there is very close collaboration between the two ministries. An example is solid waste management and waste water management, which is legally in CIRNAC and therefore organized at a HQ level, but is delivered by the regional office network of Indigenous Services Canada in working with First Nations in this transitory environment. That is one example of the close collaboration between the two.

Senator Pratte: Thank you.

M. Thoppil : La transition vers Services aux Autochtones Canada et Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada est encore en cours. Une décision initiale a été prise en ce qui a trait à la répartition initiale des programmes entre les deux ministères, mais il a également été reconnu qu'il s'agissait d'un état provisoire et que les deux ministres, principalement la ministre Bennett, allaient tenir des consultations auprès des Autochtones afin d'établir le caractère définitif des deux organismes.

Nous n'en sommes pas encore à notre état final. Nous sommes toujours en mode transition, et le premier ministre recevra des conseils après avoir réfléchi aux consultations tenues par la ministre Bennett concernant ce qui devrait être l'état final des deux ministères, processus qui donnera finalement lieu à une loi ministérielle visant à ériger les deux ministères.

Le sénateur Pratte : Je comprends que vous êtes encore en transition. Quelle est l'explication ou la justification qui sous-tend le fait que certains projets relèvent de RCAANC, et d'autres, de Services aux Autochtones?

M. Lakroni : Merci de poser la question. Par exemple, si on regarde l'investissement dans le logement inuit, il est essentiel et correspond directement au mandat de la ministre en ce qui a trait à l'autonomie gouvernementale des collectivités situées dans le Nord. Comme l'a mentionné mon collègue, au moment de la transition, des décisions ont été prises, et la transition est encore en cours, mais, pour l'instant, il y a une justification qui repose sur les mandats des deux ministères.

Le sénateur Pratte : Je comprends, mais, selon ce que vous avez tous deux affirmé ce matin, certains projets de logement sont du ressort du ministère, et d'autres, de Services aux Autochtones. Ou bien y a-t-il quelque chose que je ne vois pas?

M. Thoppil : Monsieur le sénateur, je vous remercie de poser la question. La carte interactive porte essentiellement sur le logement dans les collectivités autochtones, dans les réserves. Ainsi, elle exclut le logement inuit, car il s'agit d'un groupe distinct qui relève dans les faits de la compétence de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada.

Cela dit, monsieur le sénateur, il y a une très étroite collaboration entre les deux ministères. En guise d'exemple, je mentionnerais le projet de gestion des déchets solides et des eaux usées, qui, d'un point de vue juridique, relève de RCAANC et, par conséquent, est organisé à l'échelon de l'AC, mais qui est exécuté par le réseau de bureaux régionaux de Services aux Autochtones Canada en collaboration avec les Premières Nations dans cet environnement transitoire. Il s'agit là d'un exemple de la collaboration étroite entre les deux.

Le sénateur Pratte : Merci.

Senator Eaton: How does CanNor fit into the puzzle? Has your minister, Dominic LeBlanc, become head of something called CanNor? Has he taken that on?

Mr. Lakroni: I'm not sure.

Mark Hopkins, Director General, Natural Resources and Environment Branch, Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada: I will address that as I work in Northern Affairs, which is the "NA" part of CIRNAC.

Senator Eaton: So you have now three ministries dealing with Indigenous and Northern communities?

Mr. Hopkins: To first answer about CanNor, it resides under Minister Bains' portfolio, along with the other regional development associations.

Senator Eaton: What does Dominic LeBlanc do?

Mr. Hopkins: In addition to intergovernmental affairs and internal trade, he is responsible for Northern Affairs.

Senator Eaton: Is that called NorCan? That is what they were calling it in Iqaluit.

Mr. Hopkins: I think that is a private sector firm. Minister LeBlanc is not responsible for CanNor; he is responsible for Northern Affairs. It's those responsibilities that have been established as part of CIRNAC. It supports Minister LeBlanc, and those responsibilities include a range of things, including Nutrition North, and regulatory and operational responsibilities in the North.

Senator Eaton: How do we break down who is responsible for what between CanNor, Minister LeBlanc, Minister Bennett, and Minister Bains? How do we separate that all out? Who is accountable ultimately? Canada Mortgage and Housing Corporation, relating to your question, I think is also responsible for some Indigenous housing, is it not?

Mr. Hopkins: The answer is yes. Northern Affairs does transfer money through to the three land claim agreement-holding organizations — three Inuit land claim agreement holders — Inuvialuit, northern Quebec and northern Labrador. We do not operate or fund projects the way that ISC does, but on the housing, we transfer funds through to these organizations to then administer the housing money.

Senator Eaton: I see.

Mr. Hopkins: Does that help a bit?

La sénatrice Eaton : Quelle est la place de CanNor dans ce tableau? Votre ministre, Dominic LeBlanc, est-il devenu le responsable d'un organisme appelé CanNor? A-t-il assumé cette responsabilité?

M. Lakroni : Je n'en suis pas sûr.

Mark Hopkins, directeur général, Direction générale des ressources naturelles et de l'environnement, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada : Je répondrai à cette question, puisque je travaille pour Affaires du Nord, c'est-à-dire le « AN » dans RCAANC.

La sénatrice Eaton : Alors, il y a maintenant trois ministères qui s'occupent des collectivités autochtones et nordiques?

M. Hopkins : Pour répondre d'abord à la question au sujet de CanNor, l'organisme relève du portefeuille du ministre Bains, de même que les autres associations de développement régional.

La sénatrice Eaton : Que fait Dominic LeBlanc?

M. Hopkins : En plus des affaires intergouvernementales et du commerce interne, il est responsable des affaires du Nord.

La sénatrice Eaton : Appelle-t-on cela NorCan? C'était le nom utilisé à Iqaluit.

M. Hopkins : Je pense qu'il s'agit d'une société du secteur privé. Le ministre LeBlanc n'est pas responsable de CanNor, il est responsable d'Affaires du Nord. Ce sont ces responsabilités qui ont été intégrées au mandat de RCAANC. L'organisme appuie le ministre LeBlanc, et ces responsabilités comprennent un éventail de choses, y compris Nutrition Nord, ainsi que des responsabilités d'ordre réglementaire et opérationnel dans le Nord.

La sénatrice Eaton : Comment les responsabilités sont-elles réparties entre CanNor, le ministre Leblanc, la ministre Bennett et le ministre Bains? Comment pouvons-nous distinguer tout cela? Qui est l'ultime responsable? Relativement à votre question, je pense que la Société canadienne d'hypothèques et de logement est également responsable de certains aspects liés au logement autochtone, n'est-ce pas?

M. Hopkins : La réponse est oui. Affaires du Nord verse de l'argent à trois organisations titulaires d'ententes sur les revendications territoriales — trois titulaires inuits — : le peuple inuvialuit et les peuples du Nord du Québec et du Nord du Labrador. Nous ne réalisons pas les projets ni ne les finançons de la manière dont le fait Services aux Autochtones Canada, mais, concernant le logement, nous versons des fonds à ces organisations pour qu'elles puissent ensuite administrer l'argent destiné au logement.

La sénatrice Eaton : Je vois.

M. Hopkins : Cette réponse vous aide-t-elle un peu?

Senator Eaton: It's kind of interesting, but I can see why things get siloed and lost. If I was a member of an Inuit community and I wanted to apply for housing, who would I go to?

Mr. Hopkins: You would go to either your territorial government, who are responsible, or you would go to the land claim agreement, the Inuvialuit region as a case in point, which is that northern piece of Northwest Territories. They are responsible for managing the federal funding that goes through the housing.

Senator Eaton: Maybe at some point we should have a graph showing us the decision gates — it would be very useful — between Canada Mortgage and Housing, Mr. Thoppil and you, Mr. Hopkins, to show us how all these projects work their way through the government. It would make it easier for us.

Mr. Lakroni, in Inuit housing, one of the big concerns the Arctic Committee heard while we were in the Arctic is the melting of the permafrost and what that was doing to further building and Arctic housing. Have you heard anything about that? Have they come up with solutions to build? I know there are several supports, things that hold up the houses. Have these all been written into some kind of a code for Inuit housing?

Mr. Lakroni: As my colleague mentioned earlier, the way we work with the communities is that they have the flexibility and the decision-making in terms of the planning, the design, the project management, et cetera. We collaborate with them in terms of governance, but the money flows to these communities.

Senator Eaton: They are the ones devising their own designs and codes for that community.

Mr. Lakroni: That is correct. It's not on a project base; it based on a funding profile. Right now, there is discussion in terms of the long-term strategy moving forward in collaboration with the department and the Inuit communities.

Senator Eaton: We heard last night at the Arctic Committee about a hydro grid and fibre optic line, 900 kilometres, in the western Hudson's Bay region, which the Kivalliq Inuit Association is very keen to build. They need equity from the federal government. Which one of you will decide? Which ministry will that go to?

La sénatrice Eaton : C'est intéressant, en quelque sorte, mais je peux comprendre pourquoi des choses se retrouvent cloisonnées et sont perdues. Si j'étais membre d'une collectivité inuite et que je voulais présenter une demande de logement, à qui devrais-je m'adresser?

M. Hopkins : Vous vous adresseriez à votre gouvernement territorial, qui est responsable, ou bien au titulaire de l'entente sur les revendications territoriales, le peuple inuvialuit, par exemple, dans la partie nordique des Territoires du Nord-Ouest. Il s'agit de l'autorité responsable de la gestion du financement fédéral qui est destinée au logement.

La sénatrice Eaton : Peut-être qu'à un certain moment, nous devrions obtenir un graphique nous montrant les points de décision — ce serait très utile — entre la Société canadienne d'hypothèques et de logement, M. Thoppil et vous, monsieur Hopkins, pour nous montrer comment tous ces projets suivent le processus au sein de l'appareil gouvernemental. Cela nous faciliterait la tâche.

Monsieur Lakroni, en matière de logement inuit, l'une des plus grandes préoccupations qu'a entendues le Comité sur l'Arctique pendant son séjour dans le Nord concerne la fonte du pergélisol et l'effet qu'aura ce phénomène sur les bâtiments et le logement dans l'Arctique. Avez-vous entendu dire quoi que ce soit à ce sujet? A-t-on trouvé des solutions relativement à la construction? Je sais qu'il existe plusieurs supports, des choses qui retiennent les maisons. Ont-ils tous été inscrits dans un genre de code relatif au logement inuit?

M. Lakroni : Comme l'a mentionné mon collègue plus tôt, nous travaillons avec les collectivités de manière à ce qu'elles disposent de la marge de manœuvre et du pouvoir décisionnel nécessaires en ce qui a trait à la planification, à la conception, à la gestion de projets, et cetera. Nous collaborons avec elles du point de vue de la gouvernance, mais l'argent est versé à ces collectivités.

La sénatrice Eaton : Ce sont elles qui élaborent leurs propres modèles et codes.

M. Lakroni : C'est exact. Ce n'est pas en fonction de chaque projet; c'est fondé sur un profil de financement. Actuellement, on discute d'une stratégie à long terme pour aller de l'avant en collaboration avec le ministère et les collectivités inuites.

La sénatrice Eaton : Hier soir, au sein du Comité sur l'Arctique, nous avons entendu parler d'un réseau hydroélectrique et d'une ligne de fibre optique — 900 kilomètres — dans la région de l'ouest de la baie d'Hudson, que l'Association inuite du Kivalliq souhaite beaucoup construire. Elle a besoin de capitaux de la part du gouvernement fédéral. Lequel d'entre vous prendra la décision? Quel ministère sera chargé de ce dossier?

Mr. Hopkins: That's under consideration by CanNor, which is responsible for economic development.

Senator Eaton: Okay. Thank you.

[Translation]

Senator Moncion: My question has to do with the new infrastructure funding. Is it to build new infrastructure or maintain existing infrastructure in need of upkeep?

Mr. Lakroni: I would say it's a mix of the two. For instance, some of the funding goes to build new housing because of the lack of housing in certain communities. In other communities, the funding is for renovation and planning work to remedy existing issues. To answer your question, I would say it's a combination of both.

Senator Moncion: When you grant funding, the money always flows to the reserves, who, in turn, decide on the projects. Of course, they have to have projects, but they are the ones who oversee the investment and building of the infrastructure.

Mr. Lakroni: I wouldn't say always. It all depends on the type of project. Some projects are grant-based, in which case, what you said is true. For contribution-based projects, however, in order for the communities to receive the money, they have to meet certain terms and conditions.

Senator Moncion: What kind of reporting do you require to make sure the funding was used for the designated project?

Mr. Lakroni: Reporting takes numerous forms. I'll start with grants. Inuit housing, for instance, doesn't necessarily involve any reporting because the decision-making authority and flexibility is in the hands of the community.

For other projects, like waste management, objectives are in place, and when the government provides funding, we ensure follow-up, depending on the level of risk and type of project.

Senator Moncion: Now for my next question: I don't know whether you're looking into replacing diesel fuel. I saw that you had wind turbines, but that it was also possible to choose nuclear energy solutions. Are those things the government is examining, or do those decisions have to be made at the reserve level?

M. Hopkins : Ce projet fait l'objet d'un examen par CanNor, qui est responsable du développement économique.

La sénatrice Eaton : Très bien. Merci.

[Français]

La sénatrice Moncion : Ma question touche les nouveaux fonds destinés aux infrastructures. Ces fonds visent-ils de nouvelles infrastructures ou des infrastructures qui sont déjà en place et qui ont besoin d'être maintenues?

M. Lakroni : Je dirais que c'est un mélange des deux. Par exemple, si on parle de la construction de logements afin de pallier le manque de logements, dans certaines communautés, les fonds sont destinés à de nouveaux logements; dans d'autres communautés, il s'agit de rénover et de planifier pour redresser le différend qui existe. Pour répondre à votre question, c'est un mélange des deux.

La sénatrice Moncion : Lorsque vous octroyez l'argent, vous versez toujours l'enveloppe aux réserves, après quoi ce sont elles qui choisissent. Bien sûr, elles doivent avoir des projets, mais ce sont elles qui, ensuite, s'occupent d'investir les fonds et de faire construire les infrastructures.

M. Lakroni : Je ne dirais pas que c'est toujours le cas, mais tout dépend de la nature des projets. Certains projets sont à base de subventions. Dans de tels cas, ce que vous avez dit s'applique. Toutefois, lorsqu'il s'agit, par exemple, de projets à base de contributions, des modalités et des conditions s'appliquent pour que les enveloppes soient versées aux communautés.

La sénatrice Moncion : Quel type de reddition de comptes demandez-vous pour vous assurer que les fonds ont été utilisés dans le cadre des projets désignés?

M. Lakroni : La reddition de comptes prend toutes sortes de formes. Je vais commencer par les subventions. Par exemple, si je parle d'Inuit Housing, il n'y a pas nécessairement de reddition de comptes, parce que les décisions et la flexibilité appartiennent aux communautés.

En ce qui concerne d'autres projets, par exemple tout ce qui concerne la gestion des déchets solides, il y a des objectifs à atteindre et, lorsque le gouvernement contribue au financement, des vérifications se font par la suite, dépendamment du risque et de la nature des projets.

La sénatrice Moncion : Ma prochaine question est la suivante. J'ignore si vous faites des études sur le remplacement du diesel. J'ai vu que vous aviez des éoliennes, mais qu'il y a également la possibilité de choisir le nucléaire. Est-ce que ce sont des choses que le gouvernement étudie et analyse, ou ces choix doivent-ils se faire à partir des réserves?

Mr. Lakroni: The idea is to address the gap between the critical state of the current environment and new energy technologies.

[English]

Mr. Hopkins: As far as the North goes, at CIRNAC we do not deliver services on the reserve. That would be the responsibility of ISC, and so Mr. Thoppil may add to this. Just briefly, as far as the North goes, we do have a clean energy program. It supports the diffusion, the putting in place of proven technologies, on a small scale. Proven technologies would include hydro, but primarily wind and solar. Those are the project installations which we support.

In terms of have we done studies in the northern context on nuclear, the answer would be no.

Mr. Thoppil: There are 58 First Nation communities that rely on diesel in this country. Forty are actually financed by Indigenous Services Canada and 18 aren't. Eighteen are independent through contracts with provincial utilities or their own sources, for which we don't finance. Of the 40, there's no one-size-fits-all solution.

For example, in British Columbia, with one First Nation we have taken them off diesel, or almost off. It was an investment around \$20 million for a hydroelectricity dam in order to move them off diesel to clean energy. In northern Ontario, for Pikangikum, it was extension of the northern Ontario electrical grid to connect them. Federal Budget 2018 has committed \$1.6 billion in order to connect another 15 communities by further extending the grid.

Those are some examples of how we are reducing the 40 that are on diesel down to what will be 23 after these investments. There is no one-size-fits-all. It depends on the proximity to the existing grid, whether there is clean energy resource access available, and so on.

Senator Moncion: What's the time frame to get rid of all the diesel-powered infrastructures in the North?

Mr. Thoppil: For the remaining 23, those are still being examined through studies, and so no time frame as of yet has been established.

M. Lakroni : L'idée serait de rétablir la différence entre l'état critique de la nature environnementale actuelle et les nouvelles technologies énergétiques.

[Traduction]

M. Hopkins : En ce qui concerne le Nord, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord n'offre pas de services sur les réserves. Cela relève de Services aux Autochtones Canada. M. Thoppil sera en mesure d'ajouter des commentaires à ce sujet. Si je peux me permettre, brièvement, pour ce qui est du Nord, nous avons cependant un programme d'énergie propre. Il vise à soutenir la diffusion et la mise en place, à petite échelle, de technologies éprouvées, lesquelles touchent l'hydroélectricité, mais principalement l'énergie éolienne et solaire. Nous soutenons des projets de ce type d'installations.

Quant à la question de savoir si nous avons mené des études sur l'énergie nucléaire dans le contexte nordique, la réponse est non.

M. Thoppil : Il y a 58 collectivités des Premières Nations qui dépendent du diesel dans notre pays. Quarante reçoivent du financement à cet égard de Services aux Autochtones Canada. Les 18 autres agissent de façon indépendante et ont conclu des contrats avec des entreprises de services publics provinciales ou s'approvisionnent auprès d'autres sources. Elles ne reçoivent pas de financement de notre part à cet égard. Pour ce qui est des 40 collectivités que nous finançons, on ne peut appliquer de solution unique.

Par exemple, en Colombie-Britannique, nous avons supprimé, ou presque, la dépendance au diesel d'une des collectivités autochtones. Il a fallu un investissement d'environ 20 millions de dollars pour construire un barrage hydroélectrique, de sorte que la collectivité passe du diesel à une source d'énergie propre. Dans le Nord de l'Ontario, pour la collectivité de Pikangikum, on a plutôt étendu le réseau électrique déjà présent dans la région afin de l'approvisionner. Le budget fédéral de 2018 comprenait 1,6 milliard de dollars pour qu'on puisse raccorder 15 autres collectivités en agrandissant davantage le réseau électrique.

Ce sont quelques exemples de la façon dont nous procédons pour réduire le nombre de collectivités dépendantes au diesel, et nous ferons passer ce nombre de 40 à 23 après avoir effectué ces investissements. Il n'y a pas de solution unique. Cela dépend de la proximité du réseau actuel, de l'accessibilité à une source d'énergie propre et ainsi de suite.

La sénatrice Moncion : Quel est l'échéancier prévu pour délaissier toutes les infrastructures alimentées au diesel dans le Nord?

M. Thoppil : Pour ce qui est des 23 collectivités qu'il restera, nous menons encore des études, donc aucun échéancier n'a été établi pour l'instant.

Senator C. Deacon: I'd like to follow up on a point that Senator Eaton made. Is it possible for us to ask for a report from the various groups to say that here is where they are responsible, here is where this other group is responsible? Let's be really clear about it. I come from small business, and I have noticed in life that when there is risk of duplication, there are a lot of things that get missed often, that fall between the chairs and get duplicated. When there is a problem, you ask who is to blame, and they go, "It's there." Clarity, I think, is really key.

If we could ask for something from the various groups, to be clear, this is where they are responsible and this is where others take over. I think you hit on a very important point, Senator Eaton, and I would love to see something.

I love the titles I saw here. Chief Finances, Results and Delivery Officer is a great title. Again, I come from a world where I don't work in billions or tens of millions; it's a lot smaller than that.

I'm not hearing, around the results side, the human effect, how this is changing and improving lives. How much of the money going into the top of the funnel in Ottawa is making it into changing lives in a community? How was it before and what is it like after? How do the future costs and benefits unfold? The results seem to be that the money was spent, the project was done, but it's not the human side.

For me, there is a phrase "asset-based community development." It's a really important concept — ABCD. That's where you are looking at how you are fitting in with the lives of those that you are intending to help. I see it a lot in the small business world that I come from in tech start-ups. People talk about the technology, but they don't talk about how they are going to make money, change lives and how they are going to deal with problems that they are there to solve.

Respectfully, I heard a lot of reporting of money being spent, but not of lives being changed in a constructive, positive way, and the per-community effects of this very important effort. That's important for Canadians, and certainly it's important for me, to understand in terms of human and communities.

Could you speak to that? Also, think about it when you are reporting to us in future. When your title says "Results and Delivery," I think it's important the results you speak of are not just the spending of money, but the results that are achieved as a

Le sénateur C. Deacon : J'aimerais poursuivre sur un point soulevé par la sénatrice Eaton. Serait-il possible que les différents groupes nous fournissent un rapport précisant leurs responsabilités respectives? Soyons clairs. Je viens du milieu des petites entreprises, et j'ai constaté au fil du temps que, quand il y a un risque de chevauchement, c'est à ce moment que beaucoup de choses ne sont pas remarquées, qu'elles tombent entre deux chaises et que des choses sont faites en double. Quand un problème survient et qu'on demande qui est responsable, on se fait répondre que c'est l'autre. À mon avis, la clarté est essentielle.

Il serait utile que les différents groupes nous fournissent un document précisant leurs responsabilités et les limites de leur mandat respectif. Je crois que vous avez soulevé un point très important, sénatrice Eaton, et j'aimerais bien obtenir des renseignements.

J'aime bien les titres des postes qu'il m'a été donné de voir ici, comme celui de dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution. C'est un excellent titre. Encore une fois, je viens d'un milieu où je ne traite pas des milliards ou des dizaines de millions de dollars; l'échelle est beaucoup plus petite.

Je n'entends pas beaucoup parler des résultats, des répercussions sur les personnes ni de la façon dont ces projets changent ou améliorent des vies. Quelle proportion de l'argent qui est mis dans l'entonnoir à Ottawa change des vies de façon concrète dans une collectivité? Comment se compare la situation actuelle à la situation antérieure? À quoi ressemblent les coûts et les avantages futurs? Du point de vue des résultats, il semble que l'argent a été dépensé, que les projets ont été réalisés, mais on ne donne pas de renseignements sur l'aspect humain.

Pour ma part, l'expression suivante me tient à cœur : « le développement communautaire axé sur les capitaux ». C'est un concept très important. Il sert à examiner la façon dont votre projet s'insère dans la vie de ceux que vous cherchez à aider. Je le vois beaucoup dans le milieu des petites entreprises d'où je viens, notamment dans les entreprises de technologie en démarrage. Les gens parlent de la technologie, mais ne discutent pas de la manière dont ils arriveront à faire de l'argent et à changer des vies ni de la façon dont ils traiteront les problèmes qu'ils sont censés résoudre.

En tout respect, j'ai entendu beaucoup de renseignements concernant les sommes dépensées, mais pas concernant les vies qui ont été changées de façon constructive et positive ni les répercussions sur chacune des collectivités visées par cet effort très important. Les Canadiens tiennent à comprendre, et assurément moi aussi, les incidences sur le plan humain et sur les collectivités.

Pourriez-vous nous donner des renseignements à ce sujet? Aussi, je vous demande de garder cet aspect à l'esprit quand vous élaborerez d'autres rapports à notre intention. Quand votre titre contient les mots « résultats et exécution », je crois qu'il est

result of that, including the big administrative burden of doing this properly. That's a massive chunk of monies used up before it even gets to the community.

If you can speak to that point really clearly. How are you reporting on that? Because it's not part of your map at this point. It's part of your title, but it's something that we really need to hear about.

Mr. Thoppil: Senator, thank you very much for the question, and you are totally correct. Our title is really about outcomes. Of course, it's about the money to invest to get the outcomes. That is the question that your colleague Senator Marshall asked about, where is the money? The money is not on the map yet, because we are focusing on the outcomes, which are making a tangible difference in the case of 72 long-term drinking water advisories across this country that don't exist anymore. It now means that those First Nations communities don't have to take for granted, as we do every day, which is to open up a tap in their house and get clean drinking water. That's one example.

To study well, as a First Nation community kid, you need to be in a school that is an enabler, not a detractor. There are 14 new schools that have been completed and 121 as part of 167 projects that include renovations and upgrades. Those are going to improve, down the road, educational outcomes.

That being said, this government inherited a significant gap in housing. Based on our report, as of 2016, there is an 85,000-unit housing gap. With the money available, they have now, together, between Indigenous Services and CMHC, we have, as of June 30, dealt with 14,000 of that 85,000. But it just shows you the enormity of the problem and the gap that we're dealing with, but those are making a real difference.

As another example, the Minister of Indigenous Services has been focused on reducing TB in the North, but she also realizes a basis for TB is overcrowding. In the North it's the biggest overcrowding in the country, which is why, as part of collaboration with Minister Bennett, she led an exercise for a federal budget submission last year to get the Inuit housing money to be delivered by CIRNAC, because she felt it correlated with her policy on eliminating TB in the North.

important que les résultats que vous présentez portent non seulement sur les sommes dépensées, mais aussi sur les répercussions engendrées par ces investissements, et qu'il faut préciser les importantes mesures administratives nécessaires pour réaliser adéquatement ces projets. Ce sont des sommes d'argent considérables qui sont dépensées avant même d'être versées à la collectivité.

Pourriez-vous nous dire en termes clairs ce qu'il en est? De quelle façon communiquez-vous ces renseignements? Cela ne semble pas faire partie de votre plan en ce moment. C'est inclus dans votre titre, mais vous devez vraiment nous faire part de ces renseignements.

M. Thoppil : Je vous remercie beaucoup, monsieur le sénateur, de cette question, et vos propos sont tout à fait justes. Notre titre est véritablement lié aux résultats. Bien entendu, cela concerne les sommes investies pour les obtenir. Votre collègue, la sénatrice Marshall, a posé cette question : où est l'argent? Les sommes ne figurent pas dans le plan en ce moment, parce que nous sommes concentrés sur les résultats, qui correspondent à des changements tangibles dans le cas de 72 avis à long terme concernant la qualité de l'eau potable qui ont été levés. Maintenant, cela signifie que les membres de ces collectivités des Premières Nations peuvent tenir pour acquis, comme nous le faisons chaque jour, qu'ils peuvent ouvrir un robinet dans leur maison et avoir de l'eau potable. C'est un exemple.

Pour réussir ses études, comme enfant dans une collectivité autochtone, vous devez fréquenter une école qui vous donne des outils, et non une école qui vous décourage. Nous avons terminé la construction de 14 nouvelles écoles et la rénovation et l'amélioration de 121 écoles dans le cadre d'un projet qui en vise 167. Ces réalisations amélioreront, à long terme, les résultats scolaires.

Cela dit, le gouvernement actuel a hérité de lacunes importantes en matière de logement. Selon notre rapport de 2016, il manquait 85 000 unités. Grâce aux sommes disponibles, Services aux Autochtones Canada et la SCHL ont réussi, conjointement, d'après les renseignements obtenus au 30 juin, à réduire ce nombre de 14 000. Cela ne fait que montrer la taille du problème et les lacunes auxquelles nous devons faire face, mais ces projets changent véritablement les choses.

Voici un autre exemple. La ministre des Services aux Autochtones cherche à réduire le nombre de cas de tuberculose dans le Nord, mais elle convient aussi que les logements surpeuplés sont un facteur lié à la transmission de la tuberculose. Le Nord est l'endroit au pays où il y a le plus grand nombre de logements surpeuplés. C'est pourquoi elle a dirigé l'an passé, en collaboration avec la ministre Bennett, un exercice pour préparer une proposition budgétaire faisant en sorte que les sommes

Those are just a few examples of how the money is developing real life impacts in First Nation communities.

Senator C. Deacon: Thank you. That's wonderful to hear. I didn't hear that in the presentation, and I think that's something that systematically needs to be included when you are reporting and systematically needs to be included in your presentations. I believe you have to talk about the effects you are having on lives, how that's changing lives.

Then I think we need to look at how we can most cost efficiently over time make sure we are delivering those effects and sustainably in the community that it's being delivered in. I feel that's something that quite often gets missed. We come in, we are from the government, we're here to help you and we deliver a solution that has temporary benefit not lasting benefit. I'm hearing a focus on lasting benefit in that answer, but I think you need to systematically report it and show how we are going in and having an effect, and then demonstrate its cost efficiently delivered.

Mr. Thoppil: Thank you.

The Chair: Following the question from Senator Eaton and Senator Deacon, it's a process that we want for transparency and for accountability. So if you could be mindful when you come back, and there is no doubt we will be asking you to come back.

Senator Andreychuk: Thank you for coming today. My concerns are a little different from Senator Deacon's.

I thought the long-term project was to enable the Aboriginal communities to make their own decisions about their own needs. What I don't see in these projects is how much is spent on administration within the federal government, and how much is transferred for administration within the Aboriginal First Nations.

If we are going to talk about their needs, are you still in a position that you are identifying what their needs are, perhaps with some consultation with the Aboriginal community? But you are still driving the issue, and therefore it is not a transfer of authority yet or anywhere near to the community, because it isn't just two years. It has been a 52-year process, with me hearing we

consacrées au logement chez les Inuits soient administrées par le ministère des Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord, parce qu'elle était d'avis que cela appuyait sa politique visant à éliminer la tuberculose dans le Nord.

Ce ne sont que quelques exemples des répercussions réelles dans les collectivités des Premières Nations que procurent les sommes consenties.

Le sénateur C. Deacon : Merci. Je suis heureux d'entendre cela. Ce sujet n'avait pas été abordé dans l'exposé, et je crois qu'il s'agit d'un aspect qui doit toujours être inclus dans vos rapports et dans vos exposés. Je suis d'avis que vous devez parler des effets de vos initiatives sur la vie des gens et de la façon dont des vies sont changées.

Ensuite, selon moi, nous devons examiner quelle est la façon la plus économique, à long terme, de faire en sorte que nous atteignons ces résultats dans les collectivités et que nous assurions la pérennité de ces mêmes résultats. À mon avis, c'est un aspect qui est bien souvent négligé. Nous arrivons dans les collectivités, nous sommes des représentants du gouvernement, nous sommes là pour les aider et nous apportons une solution qui procure des avantages temporaires, mais non durables. Je perçois d'après votre dernière réponse que de l'attention a été accordée aux bénéfiques durables, mais je crois que vous devez toujours fournir des renseignements sur cet aspect et montrer que nous prenons des mesures concrètes qui ont des répercussions, et ensuite montrer que ces initiatives ont été réalisées de façon efficace sur le plan économique.

M. Thoppil : Merci.

Le président : Pour faire suite aux questions de la sénatrice Eaton et du sénateur Deacon, il s'agit d'un processus que nous souhaitons voir appliqué aux fins de transparence et de reddition de comptes. Donc, nous vous demandons d'y prêter attention quand vous reviendrez témoigner, et il ne fait aucun doute que nous vous convoquerons de nouveau.

La sénatrice Andreychuk : Je vous remercie de votre présence. Mes préoccupations sont quelque peu différentes de celles du sénateur Deacon.

Je croyais que le projet à long terme visait à permettre aux collectivités autochtones de prendre leurs propres décisions afin de satisfaire leurs besoins. Ce que je n'arrive pas à voir quant à ces projets, c'est la quantité d'argent consacrée à l'administration au sein du gouvernement fédéral, et la quantité transférée aux fins d'administration aux Premières Nations.

En ce qui concerne leurs besoins, occupez-vous toujours un rôle où vous cernez les besoins, en menant peut-être quelques consultations auprès de la collectivité autochtone concernée? Dans ce cas, vous restez en charge, et, en conséquence, il n'y a pas encore de transfert de pouvoirs à la collectivité, loin de là même. Il ne s'agit pas d'une période de seulement deux ans. Il

didn't need that school, or we needed a different kind of school, or who gets the housing. Who makes the decision as to who gets the housing on reserve: "I have been waiting 15 years for a house, but somebody has been waiting two years."

I need to know financially how much the federal government is utilizing the budgets, how much is being transferred for the Aboriginal communities for administration, and how much actually gets to the project. This has been a long-term goal.

I haven't been looking at you, Mr. Thoppil, that long, but certainly many other officials. We're still not getting what we need, which is accountability. If the goal is to have the reserves be responsible for their own membership, we are a long way away. What troubles me is the question I asked before. We say we are responsible, and what we do is create at least two more departments and three more ministers responsible. That's all cost, so the financial money is going into administering, well-intentioned ideas, perhaps, but it isn't hitting the ground.

When will we be able to track the money and track who is responsible and accountable for that money at each stage? Otherwise, the dots are interesting. We have a lot of projects, but I'm not sure what it means.

Mr. Thoppil: A very good question. The creation of the two departments was to reflect the fact that the two departments are responsible — or it was embedded in the former INAC — and now that they are created have two different paths.

For example, Indigenous Services' strategic vision is to put itself out of business. What we are doing through the prime minister's desire to establish a new fiscal relationship is to devolve where capacity has been demonstrated, to essentially transfer control over to First Nations to close their socioeconomic gaps and advance their self-determination. That is part of what is transpiring now through the desire for targeting 100 First Nations by April 1, 2019, to go onto grants.

It is one example of changing the way Indigenous Services does its business, whereby we are empowering and they decide and we are letting go, and eventually over time we will get smaller and close. Through grants, school boards, First Nation health authorities and the creation of new Indigenous

s'agit d'un processus qui dure depuis 52 ans, au cours duquel on m'a dit que telle école n'était pas nécessaire, qu'on avait besoin d'un différent type d'école ou qu'on a décidé qui obtient un logement. Qui décide en matière d'octroi de logements sur les réserves? On entend : « J'attends depuis 15 ans pour obtenir une maison, mais quelqu'un d'autre attendait depuis 2 ans. »

J'ai besoin de savoir, sur le plan financier, quelle part des sommes allouées dans les budgets le gouvernement fédéral utilise, combien est transféré aux collectivités autochtones aux fins d'administration et combien est consacré, dans les faits, aux projets. Il s'agit d'un objectif à long terme.

Je n'ai pas porté mon attention sur vous, monsieur Thoppil, depuis très longtemps, mais, assurément, je l'ai fait dans le cas de nombreux autres fonctionnaires. Nous n'obtenons toujours pas ce dont nous avons besoin, soit la reddition de comptes. Si l'objectif est de responsabiliser les dirigeants des réserves à l'égard de leurs membres, il y a beaucoup de chemin à faire. Ce qui me préoccupe, c'est la question que j'ai posée précédemment. Nous disons que nous agissons de façon responsable, et ce que nous faisons, c'est de créer au moins deux autres ministères et de confier des responsabilités à trois ministres de plus. Tout cela entraîne des coûts et, en conséquence, plus d'argent est consacré à l'administration pour la mise en œuvre d'idées qui partent peut-être de bonnes intentions, mais il reste que l'argent ne se rend pas sur le terrain.

Quand serons-nous en mesure d'effectuer le suivi financier et de cerner qui est responsable et doit rendre des comptes à chaque étape quant à ces sommes? Autrement, les points présentés sont intéressants; nous avons beaucoup de projets, mais je ne suis pas certaine de comprendre ce que cela signifie.

M. Thoppil : C'est une très bonne question. La création des deux ministères visait à mettre en évidence les responsabilités des deux ministères — ou de ce qui était compris dans l'ancien ministère des Affaires autochtones et du Nord —, et maintenant qu'ils ont été créés, les mandats sont distincts.

Par exemple, la vision stratégique de Services aux Autochtones est d'arriver à ne plus avoir besoin d'exister. Ce que nous faisons, suivant le souhait du premier ministre d'établir une nouvelle relation financière avec les Autochtones, c'est de nous retirer, dans les cas où les capacités sont prouvées, afin de transférer le contrôle aux Premières Nations pour qu'elles puissent combler les écarts socioéconomiques et faire progresser leur autodétermination. Actuellement, c'est ce qui ressort de l'objectif qui consiste à cibler 100 Premières Nations d'ici le 1^{er} avril 2019, pour passer à un mode de financement axé sur des subventions.

Il s'agit d'un exemple qui montre comment Services aux Autochtones change la façon de mener ses activités, de façon à accroître l'autonomie des collectivités et à leur permettre d'exercer leur pouvoir décisionnel, et à nous retirer, ce qui fera en sorte que, au fil du temps, notre ministère réduira sa taille

institutions, whereby that is the pathway we are moving towards. That is a path that would not have happened previously as part of the creation of this department. That very clear mission, as the minister espouses, is called “strategic obsolescence.” As we go through policy reform, those are the underpinnings of our criteria of how we are going to move on that.

In terms of the costs of administration, you should be able to get that through the Main Estimates. Under vote 10, we do list the cost of band support funding, as one example of the cost of administration on reserve. Parliamentarians do get that now. We provided under our vote 1 the costs of our administration.

Senator Andreychuk: It’s there, but it’s very difficult for someone who isn’t an expert and isn’t familiar with your department to track and follow. Having a piece here and a piece there makes it very hard to explain to constituents as to what’s going on.

With respect, you’re embarking on a new way to devolve your responsibilities and, you say, lessen the use of financial resources. With respect, I have heard this before — different models — and it hasn’t occurred. So I’m a little skeptical. That’s why I think we need the tracking systems to determine and to judge if we are going to play any oversight role in responsibility to the communities.

Mr. Thoppil: This first time ever for ten-year grants is an example of a complete, wholesale change.

Senator Andreychuk: My point is there have been changes before, with great optimism from the department — with goodwill, I’m sure — and it didn’t occur.

I think we are now at a point where we need a proper tracking system rather than just seeing figures. I think that was Senator Deacon’s point. I want to know what we spent, who gained the benefit of it, and where was the responsibility and the accountability.

Mr. Lakroni: Thank you, Mr. Chair and senator, for the question.

I go back to the goal we are trying to achieve. It’s improving the lives of the Indigenous peoples and communities, advancing the agenda of self-determination, rights recognition and all of

pour en venir à être aboli. La création de subventions, de conseils scolaires, d’autorités de la santé des Premières Nations et d’autres institutions autochtones constitue la voie que nous suivrons. Il s’agit d’une approche qui n’aurait pas été mise en place auparavant dans le cadre de la création de ce ministère. Cette mission, très claire, que la ministre appuie, s’appelle « l’obsolescence stratégique ». À mesure que nous appliquons des réformes en matière de politiques, ce sont les critères sur lesquels sont fondées les décisions qui mèneront à l’atteinte de cet objectif.

On devrait être en mesure d’obtenir des informations au sujet des coûts d’administration dans le Budget principal des dépenses. En vertu du crédit 10, nous dressons la liste des coûts associés au programme de financement du soutien des bandes, lesquels font partie des coûts d’administration dans les réserves. Les parlementaires ont maintenant accès à ces renseignements. Sous notre crédit 1, nous avons fourni l’information relative aux coûts de notre administration.

La sénatrice Andreychuk : L’information s’y trouve, mais il est très difficile pour une personne qui n’est pas experte et qui ne connaît pas votre ministère d’assurer un suivi. Lorsqu’on obtient de l’information ici et là, il devient très difficile d’expliquer aux électeurs ce qui se passe.

Sauf votre respect, vous mettez en place une nouvelle façon de déléguer vos responsabilités et, selon vous, de réduire le recours aux ressources financières. Avec tout le respect que je vous dois, j’ai déjà entendu parler de différentes manières de procéder, et cela ne s’est pas produit. Je suis donc un peu sceptique. C’est pourquoi je crois que nous avons besoin des systèmes de suivi afin de déterminer si nous allons jouer un rôle de surveillance à l’égard des collectivités.

M. Thoppil : L’octroi pour la première fois de subventions sur 10 ans est un exemple de changement global et important.

La sénatrice Andreychuk : Ce que je veux dire, c’est que le ministère a auparavant proposé des changements avec beaucoup d’optimisme — et de bonne foi, j’en suis sûre —, mais ils ne se sont pas produits.

Je crois que nous en sommes au point où nous avons besoin d’un système de suivi adéquat au lieu de nous contenter de simplement consulter des chiffres. Je pense que c’était le point que le sénateur Deacon voulait souligner. Je veux savoir combien d’argent nous avons dépensé, qui en a bénéficié et à qui revenait la responsabilité.

M. Lakroni : Merci, monsieur le président, et merci de la question, madame la sénatrice.

Je vais revenir sur l’objectif que nous cherchons à atteindre, c’est-à-dire l’amélioration de la vie des peuples et des collectivités autochtones, la promotion de l’autodétermination et

this done in collaboration, with respect and partnership. That's, I think, the essence between the creation of two departments.

When we create two departments — and I take your point seriously and I take it to heart, because I work in finance and I report on results — we go through tremendous challenge functions with central agencies in terms of benchmarks, of costs, et cetera. I don't want you to take my word for it. We have examples that we can give you.

In terms of reporting, maybe, Susan, you can talk about an example in your area, for instance.

Susan Waters, Director General, Lands and Environmental Management Branch, Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada: Thank you for the question. I'm going to speak to the First Nation Waste Management Initiative. It was first funded in Budget 2016 and, prior to that time, there was very little investment in waste management in communities, which resulted in a great legacy of over 1,400 dump sites on reserve. We've had great success in investing in over 400 communities to date.

In terms of speaking to the dollars, because it was a new program, it was built on a very lean model, with the objective to transfer out as quickly as we could. The program right now is delivering with one person for \$8 million worth of funding. We are trying to transform and empower Indigenous organizations.

The First Nation Waste Management Initiative is nationally run, but it's a very regionally based delivery mechanism. Working with tribal councils and provinces and at the regional level has been quite successful. We also encourage First Nations to move waste off reserve into municipally regulated and provincially regulated landfill sites.

We've had great success with the initiative. Landfills are not the highest and best use of reserve land and often leave a legacy of contamination. Health and safety have been paramount, as has been increased collaboration with neighbouring municipalities. We're seeing, not only with waste projects, but general collaboration has expanded to look at other opportunities for economic development and opportunities for small towns to collaborate and cooperate with neighbouring First Nations.

la reconnaissance des droits, et ce, dans un esprit de collaboration, de respect et de partenariat. C'est, à mon avis, l'essence même de la création des deux ministères.

Lorsque nous mettons en place deux ministères — et je prends au sérieux et en considération ce que vous dites, car je travaille dans le domaine des finances et présente des rapports sur des résultats —, nous faisons l'objet d'examen critiques exhaustifs des organismes centraux en ce qui a trait aux points de référence, aux coûts, et cetera. Vous n'avez pas à me croire sur parole. Nous avons des exemples pour le prouver.

Pour ce qui est des rapports, Susan, vous pourriez nous parler d'un cas qui concerne votre domaine, par exemple.

Susan Waters, directrice générale, Direction générale de la gestion des terres et de l'environnement, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada : Merci de la question. Je vais parler de l'Initiative de gestion des matières résiduelles des Premières Nations. Elle a été financée pour la première fois dans le budget de 2016 et, avant cela, il y avait très peu d'investissements relatifs à la gestion des matières résiduelles dans les collectivités, ce qui s'est traduit par la présence de plus de 1 400 sites d'immersion dans les réserves. Jusqu'à présent, nos investissements dans plus de 400 collectivités ont été couronnés de succès.

Étant donné qu'il s'agissait d'un nouveau programme, nous l'avons conçu selon un modèle allégé sur le plan financier, et nous avons pour objectif d'effectuer un transfert des responsabilités le plus rapidement possible. À l'heure actuelle, le programme est réalisé par une seule personne et bénéficie d'un financement de 8 millions de dollars. Nous cherchons à transformer les organisations autochtones et à renforcer leur autonomie.

L'Initiative de gestion des matières résiduelles des Premières Nations est gérée à l'échelle nationale, mais son mode de prestation est strictement régional. La collaboration avec les conseils tribaux et les provinces ainsi que le travail à l'échelle régionale ont donné de bons résultats. Nous incitons également les Premières Nations à sortir les déchets des réserves et à les déplacer vers des sites d'enfouissement réglementés par les municipalités et les provinces.

Nous avons obtenu d'excellents résultats grâce à l'initiative. La création de sites d'enfouissement ne constitue pas la meilleure façon d'utiliser les terres de réserve, et cela entraîne souvent la contamination des lieux. La santé et la sécurité sont d'une importance primordiale, de même que la collaboration accrue avec les municipalités avoisinantes. Nous constatons, et pas uniquement dans le cadre de projets relatifs aux matières résiduelles, qu'une collaboration générale permet d'envisager d'autres possibilités de croissance économique ainsi que des occasions de collaboration et de coopération entre les petites municipalités et les collectivités autochtones avoisinantes.

Third, if a First Nation has a properly regulated place to dispose of waste and have diversion programs in place, it's a lot easier to track economic development activity. Companies want to come on reserve if they have an appropriate place to put their waste.

The Chair: Thank you.

Honourable senators, looking at the time and the importance of ISC and CIRNAC, we have five senators left. If we could have short questions and short answers. I might ask the officials if they could look at the questions asked and if they want to add additional information through the clerk, please do.

[*Translation*]

Senator Forest: I see that you are quite keen to be more transparent. There are plenty of opportunities for greater transparency in both departments. It's all very complex.

I have a simple question. Under Phase 1, Indigenous Services Canada has \$6.2 billion in voted appropriations, while CIRNAC has \$644 million. For infrastructure, then, \$7.244 billion was allocated under Phase 1, out of the total budget of \$120 billion over 10 years. How much of that \$7.244 billion have you invested as of today?

[*English*]

Mr. Thoppil: Under the Investing in Canada Plan Phase 1 for Budget 2016, we have \$3.06 billion that was allocated to us beyond the additional \$1.2 billion. Of that, about 55 per cent, about \$1.56 billion, has been invested in.

[*Translation*]

Senator Forest: That means you've invested roughly 25 per cent of the funding.

[*English*]

Mr. Thoppil: Yes, but those are multi-year, as you may know. Each asset category that was embedded in that amount has different time frames. For homes and another asset class, we have spent everything allocated to that.

Par ailleurs, si une Première Nation possède un site d'enfouissement adéquatement réglementé et a mis en place des programmes de détournement des déchets, il est beaucoup plus facile de faire le suivi des activités de développement économique. Les entreprises veulent s'installer dans les réserves si elles ont accès à un endroit approprié où éliminer leurs déchets.

Le président : Merci.

Mesdames et messieurs les sénateurs, compte tenu du temps dont nous disposons et de l'importance de Services aux Autochtones Canada, SAC, et de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, RCAANC, nous allons donner la parole aux cinq sénateurs qui restent. Je vous demanderais de poser des questions courtes et de fournir des réponses brèves. Je vais peut-être demander aux représentants de bien vouloir regarder les questions posées pour savoir s'ils souhaitent ajouter de l'information par l'entremise de la greffière.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Je note votre grande volonté de vouloir faire preuve d'une grande transparence. Il y a beaucoup de possibilités d'améliorer la transparence au sein des deux ministères. C'est très complexe.

J'ai une question simple à poser. Dans la phase 1, comme crédit voté pour Services aux Autochtones Canada, vous aviez 6,2 milliards de dollars et, pour RCAANC, vous aviez 644 millions de dollars. Donc, pour les infrastructures, il s'agissait de 7,244 milliards de dollars pour la phase 1 sur un budget global de 120 milliards de dollars sur 10 ans. Sur les 7,244 milliards de dollars, quel montant avez-vous investi en date d'aujourd'hui?

[*Traduction*]

M. Thoppil : Selon le budget de 2016, au titre de la phase 1 du plan Investir dans le Canada, 3,06 milliards de dollars nous ont été accordés, en plus du montant additionnel de 1,2 milliard de dollars. De ce premier montant, environ 55 p. 100, soit environ 1,56 milliard de dollars, ont été investis.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Donc, vous avez investi environ 25 p. 100 des crédits attribués.

[*Traduction*]

M. Thoppil : Oui, mais ce sont des investissements pluriannuels, comme vous le savez. Chaque catégorie d'actif qui faisait partie de ce montant avait des échéanciers différents. Pour ce qui est des logements et d'une autre catégorie d'actif, nous avons dépensé tout l'argent qui leur était alloué.

The percentages vary in terms of the spending related to each of the asset classes.

[Translation]

Senator Forest: All the funding has been spent. Of the \$120 billion, Phase 1 spending represented \$14.4 billion for 11 departments. For the next phases, then, you'll receive additional funding. Is that correct?

Mr. Lakroni: You're correct. Let's look at the three programs we are responsible for. For waste management, we have \$87 million for 2018-19, but we plan to spend \$110 million. The difference is due to deferred spending from previous years.

For Inuit housing, we expect to spend \$40 million this year, as planned. All the money will be spent. For energy management, we have \$38.4 million for 2019 and we plan to spend \$37.9 million by the end of the year. Almost all of the funding will be spent, as planned.

Senator Forest: I think your interactive map is a great idea. I don't understand, though, why you can't indicate the costs after the project is completed. It doesn't matter anymore. I can appreciate that when a call for tenders is on, you don't want to disclose any budget information that could benefit suppliers. Once the contract has been awarded, however, I don't see why you wouldn't disclose the costs. Oftentimes, the federal contribution or commitment isn't available. In some cases, the community makes a contribution as well. When that happens, do you indicate that?

Ms. Ferland: Thank you for your question, senator. That's the next step; we are going to show how much the federal government invested in projects that were completed. As far as third-party investments go, First Nations can decide to put their own funding or funding from the province towards the project. Consequently, that information can belong to the band council, so we don't always have access to it. Our commitment revolves around the federal funding we invest. It's something that might be possible if the entire investment were to come from the federal government.

Senator Forest: Once the contract is awarded, you know what the project financing will look like. If it's a \$50-million project and you are providing \$45 million, I can infer that the remaining \$5 million is coming from somewhere else. When the total cost of the project is indicated, at least it's possible to apply the rule of three, if you will.

The Chair: That's clear. Thank you.

Les pourcentages qui concernent les dépenses relatives à chacune des catégories d'actif varient.

[Français]

Le sénateur Forest : Tout a été dépensé. La phase 1 représentait des dépenses de 14,4 milliards de dollars pour 11 ministères sur 120 milliards de dollars. Donc, pour ce qui est des phases suivantes, vous obtiendrez des crédits supplémentaires, n'est-ce pas?

M. Lakroni : Vous avez raison. Pour l'année 2018-2019, les trois programmes dont nous sommes responsables, la gestion des déchets, nous avons 87 millions de dollars en 2018-2019 et nous prévoyons de dépenser 110 millions de dollars. La différence vient des dépenses des années passées qui ont été reportées.

Par exemple, dans le cadre du logement pour les communautés inuites, nous prévoyons de dépenser cette année 40 millions de dollars selon ce qui avait été prévu. Tout l'argent sera dépensé. Pour ce qui est de la gestion de l'énergie, pour 2019, nous avons 38,4 millions de dollars et nous prévoyons des dépenses de 37,9 millions de dollars d'ici la fin de l'année. Presque la totalité de l'argent sera dépensée comme prévu.

Le sénateur Forest : Je trouve que votre carte est une initiative intéressante. Je ne comprends pas que, lorsque le projet est réalisé, on ne puisse pas indiquer les coûts. Cela n'a plus d'impact. Je peux comprendre que, lorsqu'il y a un appel d'offres, on ne révèle pas l'estimation de nos budgets pour ne pas que les fournisseurs puissent s'en servir. Toutefois, lorsque le contrat est octroyé, je ne comprends pas pourquoi on n'indique pas les coûts. Il arrive souvent que la contribution fédérale ou la contribution estimée ne soient pas disponibles. Dans certains cas, il y a également une contribution du milieu. L'indiquez-vous, dans ce cas-là?

Mme Ferland : Merci, sénateur, de cette question. C'est la prochaine étape, on va indiquer les enveloppes investies par le gouvernement fédéral pour les projets complétés. Pour ce qui est des investissements de tierces parties, étant donné que les Premières Nations peuvent choisir d'investir leurs propres crédits ou ceux de la province, on n'a pas toujours ces données, qui peuvent appartenir au Conseil de bande. On s'engage à investir les crédits fédéraux. Si on doit investir la somme totale, on pourrait l'envisager.

Le sénateur Forest : À partir du moment où le contrat est octroyé, vous avez un montage financier du projet. Par déduction, s'il s'agit d'un projet de 50 millions de dollars et que vous dépensez 45 millions de dollars, le montant qui reste, les 5 millions de dollars, doit provenir de quelque part. Au moins, en indiquant le coût total du projet, cela permet une certaine règle de trois.

Le président : C'est précis. Merci.

[English]

Senator M. Deacon: Thank you for being here today. There is a lot here; there is no question of that. The interactive map was very helpful. Part of me wished it was integrated, and part of me is thrilled to see the education, sustainability and other areas you indicated. I appreciated that when I was clicking through all the areas, and I know you're on a path to get the information there.

Examples like the 72 water advisories are really important parts of the story. I think Senator Deacon started talking about this, but there are some pieces in here that I would challenge you to layer with some richer, anecdotal pieces, because they are significant and could get lost.

I am interested in the goals and inclusion of self-determination and knowing more about — and it could be through an example — how the different Indigenous communities are engaged, how they go really beyond “we consult” and “we're important.” That real piece is one of these high goals, so it's able to understand that and the stories a bit more.

Embedded in these comments would be the wonder of this being Phase 1, and there are things learned. You've talked about some gaps earlier, but let's just say there is going to be a Phase 2. This is going to carry on. You still have large gaps and things you've acknowledged this morning. What does this look like for you moving forward? What are some lessons learned — maybe just one or two — that refine, perhaps, your filter, the decision-making and how you go about business moving forward?

Mr. Thoppil: Thank you for the question, senator. One of the benefits we do have through so many projects is the opportunity for lessons learned and identification of best practices across the country for First Nations on reserve. That work is actually being done now in the department in order to identify those best practices and disseminate out elsewhere.

But we also know that we don't have, even through all those projects, all the best ideas. That's why the minister is looking at the creation of an innovation practice, a housing challenge, given that it is the biggest gap on reserve, in terms of an innovation initiative that she intends to roll out, trying to figure out new ways of identifying how we can close that gap even faster in a way that respects First Nations control as well.

[Traduction]

La sénatrice M. Deacon : Merci d'être ici aujourd'hui. Il y a beaucoup de questions à aborder, cela ne fait aucun doute. La carte interactive s'est avérée très utile. D'une part, je souhaiterais que cette information soit intégrée et, d'autre part, je suis heureuse de constater que des projets sont réalisés dans les domaines de l'éducation, de la durabilité et d'autres domaines que vous avez mentionnés. J'ai bien aimé voir tous ces domaines lorsque j'ai parcouru la carte, et je sais que vous êtes sur la bonne voie pour y ajouter cette information.

Par exemple, les 72 avis concernant la qualité de l'eau sont des éléments importants de l'équation. Je crois que le sénateur Deacon a déjà abordé le sujet, mais je vous inviterais à étoffer certains éléments d'information abordés ici à l'aide de renseignements plus riches et de détails anecdotiques, car ce sont des informations importantes que l'on pourrait oublier.

Je suis curieuse d'en apprendre sur les objectifs de l'autodétermination et sur leur intégration, et d'en savoir davantage — et cela pourrait se faire au moyen d'un exemple — sur la manière dont les collectivités autochtones se mobilisent et ne se limitent pas à tenir des consultations et à affirmer leur importance. Il s'agit là de l'un des objectifs prioritaires; il faut donc comprendre un peu mieux le moyen d'y parvenir et les cas de réussite qui en découlent.

Ces commentaires mettent en évidence le fait que la mise en place de la phase 1 est remarquable, et que l'on a appris certaines choses. Vous avez précédemment parlé de certaines lacunes, mais disons que la phase 2 pourrait les pallier. Cela va continuer. Ce matin, vous avez reconnu qu'il existe encore des lacunes importantes. Comment envisagez-vous l'avenir? Quelles leçons apprises — vous pouvez en mentionner une ou deux — ont raffiné votre manière d'analyser, votre processus décisionnel et votre façon de poursuivre vos activités?

M. Thoppil : Merci de la question, madame la sénatrice. L'un des avantages que nous tirons de la réalisation de nombreux projets est la possibilité de retenir des leçons et de définir les meilleures pratiques à l'échelle du pays en ce qui concerne les réserves des Premières Nations. En fait, ce travail s'effectue actuellement au sein du ministère afin qu'on puisse cerner les meilleures pratiques et les transmettre à d'autres.

Nous savons également que nous ne présentons pas toujours les meilleures idées, même par l'intermédiaire de ces projets. C'est pourquoi la ministre envisage la mise en place d'une pratique d'innovation qui a trait au problème de logement, étant donné qu'il s'agit de la plus grande lacune à combler dans les réserves; elle a l'intention de mettre en place une initiative d'innovation afin de trouver de nouvelles manières de combler cette lacune encore plus rapidement tout en respectant les compétences des Premières Nations.

Mr. Lakroni: I think by the creation of the two departments, the message is clear that the path forward is improving the lives of Indigenous peoples via collaboration and learning together — not one, not another — and learning to work together as departments as well. The collaboration is evolving and we're going to learn throughout.

The Chair: There are three senators left, exactly four minutes left and the next department will be 45 minutes. With these four minutes, maybe we could ask the questions and have the officials respond through the clerk, please.

Senator Marshall: My question is on the climate change projects, which Mr. Lakroni mentioned in his opening remarks. What criteria are going to be used to measure the impact of the climate change projects?

I'd also like to say thank you to the officials; it was an excellent presentation. But we're just getting into infrastructure, and I think that we should continue the study. This is just the first phase, \$14 billion.

Senator C. Deacon: I really enjoyed the questions and answers. Thank you very much.

I'm intrigued by the strategic obsolescence point that I was not aware of. Is there a clear timeline and process for getting out of business? I'd love to see that reported and that clarity being relayed in a way that communities can understand it and see how they can participate in that process; the devolution of authority and responsibility over time, what needs to be in place so that the community can start to be responsible.

I would love for you to look at the administrative burden associated with running these projects and report that separately, because how many more families could be helped as we reduce that administrative burden is an important way for us to start looking at how we run projects. I think it's an important part of incentivizing communities to take on management and build the capacity to take on effective management of these projects. Those are some things to think about.

Senator Eaton: I see by your map that you have energy, sustainability and connectivity. One of the things we found out in the North on the Arctic Committee is that the most important thing to them for education and medical services, which are very modest, would be to have fibre optic connectivity everywhere. You don't detail it, so could you tell me if you have a strategic plan and the number of fibre optic projects you're going to have?

M. Lakroni : Je crois que la création de deux ministères envoie un message clair selon lequel nous cherchons à améliorer la vie des peuples autochtones au moyen d'une collaboration et d'un apprentissage collectif — pas l'un sans l'autre —, ainsi que d'une collaboration entre les ministères. C'est un processus en constante évolution au cours duquel nous allons apprendre certaines choses.

Le président : Encore trois sénateurs doivent prendre la parole; il reste exactement quatre minutes, et les représentants du prochain ministère prendront la parole durant 45 minutes. Étant donné le temps qu'il reste, nous pourrions peut-être poser les questions et obtenir les réponses des représentants par l'entremise de la greffière, s'il vous plaît.

La sénatrice Marshall : Ma question porte sur les projets relatifs au changement climatique dont a parlé M. Lakroni dans sa déclaration préliminaire. Quels critères serviront à évaluer les répercussions des projets relatifs au changement climatique?

J'aimerais également remercier les représentants de leur excellent exposé. Toutefois, nous avons à peine effleuré la question des infrastructures, et je pense que nous devrions poursuivre l'étude. Il ne s'agit que de la première phase, dont la valeur s'élève à 14 milliards de dollars.

Le sénateur C. Deacon : J'ai grandement apprécié les questions et les réponses. Merci beaucoup.

Je m'intéresse au concept d'obsolescence stratégique, que je ne connaissais pas. Existe-t-il un échéancier et un processus bien précis en ce qui concerne l'arrêt des activités? J'aimerais que cette information soit communiquée de façon claire de sorte que les collectivités puissent la comprendre et envisager la manière dont elles peuvent participer au processus, et qu'elles puissent savoir en quoi consiste le transfert de pouvoirs et de responsabilités au fil du temps et ce qu'elles doivent mettre en place pour commencer à assumer ces fonctions.

J'aimerais que vous examiniez le fardeau administratif lié à la gestion de ces projets et que vous produisiez un rapport distinct à cet égard, étant donné que le fait d'établir le nombre de familles supplémentaires que nous pourrions aider en réduisant ce fardeau constitue une façon importante d'évaluer la manière dont nous gérons ces projets. Je crois qu'il s'agit d'une façon importante d'encourager les collectivités à prendre en charge la gestion efficace de ces projets et de renforcer leur capacité à le faire. Ce sont des choses auxquelles il faut penser.

La sénatrice Eaton : En consultant votre carte, je constate qu'il y a des projets d'énergie, de durabilité et de connectivité. Une chose que nous avons apprise au sein du Comité sur l'Arctique, c'est que, dans le Nord, il serait essentiel pour la prestation des services éducatifs et médicaux — lesquels sont très modestes — qu'une connectivité par fibre optique soit disponible partout. Vous ne fournissez pas d'information

I think that's almost as important as waste water management, honestly.

The Chair: Mr. Thoppil and Mr. Lakroni, thank you very much for providing us these two books of additional information. There is no doubt that our officials, analysts and staff will be looking into them and there will be additional questions.

Before we conclude, would you please provide further information — I want to put emphasis on this — regarding the responsibilities of ISC, CIRNAC and Canada Mortgage and Housing Corporation, please, and where CanNor fits in. Mr. Thoppil and Mr. Lakroni, you can provide details on that?

Mr. Thoppil: Yes.

Mr. Lakroni: Yes.

The Chair: Thank you very much to the officials.

[*Translation*]

Now joining us from Fisheries and Oceans Canada are Jen O'Donoghue, Chief Financial Officer; Bill Varvaris, Director General, Real Property and Environmental Management; and Denise Frenette, Director General, Small Craft Harbours.

[*English*]

We also have Hinesh Chauhan, Director, Project Delivery and Capital Management, Real Property and Environmental Management.

The clerk has informed me that Ms. O'Donoghue will make her presentation first, to be followed by Mr. Varvaris. Ms. O'Donoghue, the floor is yours.

Jen O'Donoghue, Chief Financial Officer, Fisheries and Oceans Canada: Thank you and good morning, Mr. Chair and committee members. I'm the Chief Financial Officer at Fisheries and Oceans Canada and the Canadian Coast Guard. We are pleased to be here this morning to talk to you about Canada's Budget 2016 infrastructure investments. I have prepared brief remarks that should allow time to address questions the committee may have.

I would like to introduce my colleagues, Bill Varvaris and Hinesh Chauhan from Real Property and Environmental Management function, and Denise Frenette from Small Craft Harbours.

détaillée à cet égard. Pourriez-vous donc me dire si vous prévoyez un plan stratégique et m'indiquer le nombre de projets de pose de fibre optique que vous réaliserez? En toute honnêteté, je crois que cela est tout aussi important que la question de la gestion des eaux usées.

Le président : Messieurs Thoppil et Lakroni, je vous remercie énormément de nous avoir fourni ces deux documents qui contiennent de l'information supplémentaire. Il ne fait aucun doute que nos représentants, nos analystes et notre personnel les examineront et qu'il y aura d'autres questions.

Avant de conclure, pourriez-vous fournir plus d'information — et j'insiste sur ce point — en ce qui concerne les responsabilités assumées par SAC, RCAANC et la Société canadienne d'hypothèques et de logement, et m'indiquer où CanNor entre en jeu? Monsieur Thoppil et monsieur Lakroni, pouvez-vous donner des détails à ce sujet?

M. Thoppil : Oui.

M. Lakroni : Oui.

Le président : Merci beaucoup aux représentants.

[*Français*]

Nous accueillons maintenant, de Pêches et Océans Canada, les personnes suivantes : Mme Jen O'Donoghue, dirigeante principale des finances; M. Bill Varvaris, directeur général, Biens immobiliers et gestion de l'environnement; et, enfin, Mme Denise Frenette, directrice générale, Ports pour petits bateaux.

[*Traduction*]

Nous recevons également Hinesh Chauhan, directeur, Exécution de projets et gestion des capitaux, Biens immobiliers et gestion de l'environnement.

La greffière m'a informé que Mme O'Donoghue présentera son exposé en premier et que M. Varvaris prendra ensuite la parole. Madame O'Donoghue, la parole est à vous.

Jen O'Donoghue, dirigeante principale des finances, Pêches et Océans Canada : Merci et bonjour, monsieur le président, mesdames et messieurs. Je suis dirigeante principale des finances à Pêches et Océans Canada et à la Garde côtière canadienne. Nous sommes heureux d'être ici ce matin pour vous parler des investissements relatifs aux infrastructures du budget de 2016 du Canada. J'ai préparé un bref exposé pour permettre aux membres du comité d'avoir le temps de poser des questions.

J'aimerais vous présenter mes collègues, Bill Varvaris et Hinesh Chauhan, qui travaillent au sein du service des biens immobiliers et de la gestion de l'environnement, et Denise Frenette, Ports pour petits bateaux.

As part of the 2016 budget for infrastructure initiatives, our department received approximately \$433 million to undertake much-needed projects that would have otherwise not been affordable. This work was a continuation of \$551 million announced as part of the 2014 federal infrastructure initiative. Specifically, the \$433 million was allocated to fund work as follows: \$230.5 million for our real property portfolio to undertake improvements and repairs to DFO buildings and facilities, and accelerate action on federal contaminated sites; \$148.6 million for Small Craft Harbours to accelerate the upgrade and repair at core fishing harbours across the country; \$45.9 million for the Canadian Coast Guard to replace aging infrastructure with greener and more efficient technologies; and \$8 million for Ecosystems and Oceans Science.

At the time of the Parliamentary Budget Officer's request to release the project list in January 2018, not all of our projects had been publicly announced. As part of the 2016 federal budget, only Small Craft Harbours and science projects were included in the announcement. After the approval of funding, the Real Property program experienced some minor procurement delays, which resulted in the extension of timeline for a number of key projects. In particular, many projects had not yet gone to tender. As a result, the project list was treated as confidential as the department assessed the risk of the list including information that could threaten the fairness of our tendering processes. The department is now confident that these risks are low and acceptable, and this makes making the list in its entirety appropriate for public release.

To date, DFO has expended \$335 million and completed 85 per cent of the total project base.

This funding has enabled the completion of the following results: Real Property has completed 220 much-needed improvements to DFO-owned buildings and facilities, which has allowed us to meet regulatory requirements for health and safety. The 805 outstanding projects will be completed by March 31, 2019, with only five remaining to be completed in 2019-20. Federal contaminated sites remediation activities were completed at 178 sites. We can say 118 of these sites are closed, as all the necessary work is completed and no further action is required.

Small Craft Harbours completed important work at 75 core harbours across the country. Work at the remaining 10 harbours will be completed by the end of this fiscal year. These harbours contribute to economic prosperity in their local communities.

Dans le cadre du budget de 2016 concernant les initiatives d'infrastructure, notre ministère a reçu environ 433 millions de dollars en vue de l'exécution de projets essentiels qui, sans cela, auraient été trop coûteux. Ce travail faisait suite à l'initiative fédérale liée aux infrastructures annoncée dans le budget de 2014, à hauteur de 551 millions de dollars. Plus particulièrement, les 433 millions de dollars ont été alloués pour financer les travaux suivants : 230,5 millions de dollars accordés à notre portefeuille de biens immobiliers afin d'améliorer et de réparer les bâtiments et installations du MPO, et d'accélérer la prise de mesures relatives aux sites fédéraux contaminés; 148,6 millions de dollars accordés au programme des Ports pour petits bateaux afin d'accélérer la modernisation et la réparation des ports de pêche essentiels à l'échelle du pays; 45,9 millions de dollars accordés à la Garde côtière canadienne pour remplacer les infrastructures vieillissantes par des technologies plus écologiques et efficaces; et 8 millions de dollars accordés au Secteur des sciences des écosystèmes et des océans.

En janvier 2018, au moment où le directeur parlementaire du budget a demandé que la liste des projets soit communiquée, une grande partie de nos projets n'avaient pas été annoncés publiquement. Dans le budget fédéral de 2016, seulement Ports pour petits bateaux et les projets scientifiques étaient inclus dans l'annonce. Après l'approbation du financement, le programme des biens immobiliers a eu quelques petits retards d'approvisionnement, ce qui a eu pour conséquence la prolongation des délais pour un certain nombre de projets clés. En particulier, un grand nombre de projets n'avaient pas fait l'objet d'un appel d'offres. Par conséquent, la liste de projets a été tenue confidentielle le temps que le ministère évalue le risque que la liste contienne des informations qui pourraient menacer l'équité du processus d'appel d'offres. Le ministère est aujourd'hui convaincu que ces risques sont faibles et acceptables, ce qui fait que la liste dans son intégralité peut être rendue publique.

À ce jour, Pêches et Océans Canada a dépensé 335 millions de dollars et a réalisé 85 p. 100 des projets prévus.

Ce financement a permis d'obtenir les résultats suivants : le programme des biens immobiliers a réalisé 220 travaux d'amélioration fort nécessaires dans les bâtiments et installations appartenant au MPO, ce qui lui a permis de se conformer aux exigences réglementaires en matière de santé et de sécurité. Les 805 projets en suspens seront terminés d'ici le 31 mars 2019, et il en restera seulement cinq à finir en 2019-2020. Des activités d'assainissement ont été réalisées dans 178 sites fédéraux contaminés. Nous pouvons affirmer que 118 de ces sites sont fermés, étant donné que tout le travail nécessaire a été réalisé et qu'aucune mesure supplémentaire n'est exigée.

Ports pour petits bateaux a finalisé d'importants travaux dans 75 ports essentiels du pays. D'ici la fin de l'exercice, les travaux dans les 10 ports restants seront terminés. Ces ports participent à la prospérité économique de leurs collectivités locales.

Science continues to develop a solution to the sea lamprey issue to influence control of parasitic sea lamprey populations in the Great Lakes.

Thank you for giving us the opportunity to be here. I'll pass things to Bill, who will continue with some of the key results on the Real Property file.

[*Translation*]

Bill Varvaris, Director General, Real Property and Environmental Management, Fisheries and Oceans Canada: Good morning and thank you, Mr. Chair. It's a pleasure to be here today. My name is Bill Varvaris, and I am the Director General of Real Property and Environmental Management at Fisheries and Oceans Canada.

[*English*]

The Fisheries and Oceans Canada Real Property portfolio consists of over 11,000 assets, which assists the programs and delivery of the departmental mandates across the country, serving sectors such as the Canadian Coast Guard and other science-based programs. Of these departmental assets, I am responsible for overseeing the investment of approximately 6,200 assets.

We have a very diverse portfolio: It consists of lighthouses and science labs, both wet labs and chemical labs — dry labs. We have engineering assets such as the Canso Canal, dams, fisheries and fish hatcheries. It's a very diverse set of assets, including office towers and office buildings, as well.

Budget 2016 announced \$230.5 million in funding for Real Property under the federal infrastructure initiative for DFO to invest in our Real Property portfolio to address deferred maintenance and recapitalization from years of chronic underfunding prior to that. Following the announcement of the federal infrastructure initiative, DFO made a concerted effort to initiate as many projects as possible to address the widespread deficiencies in the portfolio. The submission included a total of 401 projects under DFO Real Property and 180 projects under the Federal Contaminated Sites Action Plan, which was a stimulus package for FCSA plan.

The projects chosen to go forward were already being considered as required investments by the department prior to the federal infrastructure initiatives.

Les recherches scientifiques continuent d'élaborer une solution au problème des lamproies, pour tenter de contrôler les populations maritimes de lamproies parasites dans les Grands Lacs.

Merci de nous avoir invités ici. Je vais laisser la parole à Bill, qui va vous présenter certains résultats clés du dossier de Biens immobiliers.

[*Français*]

Bill Varvaris, directeur général, Biens immobiliers et gestion de l'environnement, Pêches et Océans Canada : Bonjour et merci, monsieur le président, c'est un plaisir pour moi d'être ici aujourd'hui. Mon nom est Bill Varvaris, je suis directeur général des biens immobiliers et de la gestion de l'environnement au ministère des Pêches et des Océans.

[*Traduction*]

Le portefeuille de Biens immobiliers de Pêches et Océans canadien contient plus de 11 000 actifs, qui soutiennent les programmes et l'exécution des mandats ministériels dans tout le pays, appuient des secteurs comme la Garde côtière canadienne et d'autres programmes à vocation scientifique. Parmi ces biens du ministère, je suis chargé de superviser les investissements relatifs à environ 6 200 actifs.

Nous avons un portefeuille très diversifié : il comprend des phares et des laboratoires scientifiques, tant des aqualabos que des laboratoires chimiques, qu'on appelle aussi des laboratoires arides. Nous avons des ouvrages techniques comme le canal de Canso, des barrages, des pêcheries et des stations piscicoles. C'est un ensemble d'actifs très varié, qui inclut également des tours et des immeubles à bureaux.

Le budget de 2016 a prévu 230,5 millions de dollars de financement pour les biens immobiliers, dans le cadre de l'initiative visant les infrastructures fédérales, et le MPO pourra ainsi investir dans son portefeuille de biens immobiliers pour régler le problème de l'entretien et de la réfection différés liés à plusieurs années de sous-financement chronique. Après l'annonce de l'initiative visant les infrastructures fédérales, le MPO a fait de grands efforts pour lancer autant de projets que possible et combler les lacunes répandues dans le portefeuille. La soumission concernait un total de 401 projets relevant des Biens immobiliers de MPO et 180 projets relevant du Plan d'action pour les sites contaminés fédéraux, ce qui était une mesure de relance de ce plan.

Les projets retenus, qui iront de l'avant, étaient déjà considérés comme des investissements nécessaires par le ministère avant l'initiative visant les infrastructures fédérales.

DFO is on track to complete 99 per cent of its projects this year. It is expected that approximately \$66 million will be spent by the end of this fiscal year, and the remaining five projects for real property, totalling \$12 million, are expected to be completed by March 2020.

These investments align with the government's evolving priorities, such as improved marine safety and ocean protection, a cleaner sustainable environment, investments that support scientific research, and working in collaboration with Indigenous peoples.

The investments have also supported small- and medium-sized businesses, created job opportunities for Canadians, and increased investments in local communities across Canada.

In short, the funding in the program has enabled the department to meet its financial and fiduciary obligations to manage assets efficiently over the life cycle of the portfolio. It has helped to reduce workplace risks to employees and address environmental obligations, and has provided safe and reliable environments from which to deliver DFO programs for Canadians, such as improving search and rescue capabilities.

These assets also include some of Canada's largest marine institutes and facilities where oceanography, fisheries and oceans research, environmental research, search and rescue, and hydrography work is carried out. DFO is also implementing about 42 greening infrastructure projects, totalling \$19 million. Works to be concluded include the refurbishment of storage tank systems, energy-efficient lighting generator upgrades, and solar energy initiatives at various Coast Guard sites.

Thank you for the opportunity to speak on behalf of the department about this ongoing success of this initiative for us.

Senator Eaton: This might be a very quick question. Ms. O'Donoghue, in your presentation, there is a paragraph that begins "After the approval of funding the Real Property program experienced procurement delays. . . ." Does that have anything to do with the new Coast Guard ships presently being built by Seaspan?

Ms. O'Donoghue: No. The procurement delays were related more to the real property area. If you want specific information, I'm sure Bill could provide more.

Le MPO est sur la bonne voie et devrait terminer 99 p. 100 de ses projets cette année. Les dépenses prévues sont d'environ 66 millions de dollars, d'ici la fin de l'exercice; et les cinq projets immobiliers restants, totalisant 12 millions de dollars, devraient être terminés d'ici mars 2020.

Ces investissements sont alignés sur les nouvelles priorités du gouvernement, comme l'amélioration de la sécurité maritime et la protection des océans, un environnement plus propre et durable, des investissements qui soutiennent la recherche scientifique et le travail en collaboration avec les Autochtones.

Les investissements ont également soutenu les petites et moyennes entreprises, ont créé des possibilités d'emploi pour les Canadiens et permis d'augmenter les investissements dans les collectivités locales de tout le Canada.

En somme, le financement du programme a permis au ministère de remplir ses obligations financières et fiduciaires et de gérer efficacement les actifs tout au long de leur durée de vie utile. Ce financement l'a également aidé à réduire les risques professionnels pour les employés et à respecter ses obligations en matière d'environnement, et a offert un cadre sûr et fiable pour les programmes que le MPO fournit aux Canadiens, tels que l'amélioration des capacités de recherche et de sauvetage.

Ces actifs comprennent aussi certains des plus grands instituts maritimes du Canada ainsi que des installations où sont menés des travaux d'océanographie, des recherches océaniques et halieutiques, des recherches environnementales, et à partir desquelles sont lancées les activités d'hydrographie et des travaux de recherche et de sauvetage. Le MPO met également en œuvre quelque 42 projets d'écologisation des infrastructures, totalisant 19 millions de dollars. Les travaux à compléter comprennent la rénovation des systèmes de réservoir de stockage, l'amélioration de l'efficacité énergétique des générateurs de lumière et des initiatives en matière d'énergie solaire dans différents sites de la Garde côtière.

Merci de m'avoir donné l'occasion de parler au nom du ministère du succès continu de ces initiatives.

La sénatrice Eaton : Ce sera une question très rapide. Madame O'Donoghue, dans votre exposé, il y a un paragraphe qui commence par : « Après l'approbation du financement, le programme des biens immobiliers a eu des petits retards d'approvisionnement... » Est-ce que cela a un lien avec les nouveaux bateaux de la Garde côtière que Seaspan est en train de construire?

Mme O'Donoghue : Non. Les retards d'approvisionnement concernent plutôt les biens immobiliers. Si vous voulez des informations précises, je suis certaine que Bill vous en donnera davantage.

Mr. Varvaris: Procurement delays were realized due to the definition of the projects not really being ready when the announcement was made for Budget 2016. Since then, we have defined the projects further and scoped them down further. That's the reason we had some procurement delays at the onset of the program.

Senator Eaton: Does that include the Coast Guard ships?

Mr. Varvaris: No.

Senator Eaton: None of you have anything to do with the Coast Guard ships?

Mr. Varvaris: No.

Senator Eaton: Doesn't the Coast Guard fall under Fisheries?

Ms. O'Donoghue: The Coast Guard falls under Fisheries. The investments made related to the Canadian Coast Guard were 56 marine communications and traffic services areas, as well as 219 aids to navigation.

Senator Eaton: Who is accountable for the procurement of new coast guard ships?

Ms. O'Donoghue: The procurement of the coast guard ships is a joint initiative with the Canadian Coast Guard and the NPSPC.

Senator Eaton: But they don't report to you. In other words, you have nothing to do with them?

Ms. O'Donoghue: I am the CFO for the Canadian Coast Guard. Yes, I'm involved in the ship procurement. The funding that we're talking about today isn't related to that procurement.

Senator Eaton: I see; so you don't count that as infrastructure. Thank you.

Senator Pratte: I'm looking at the list we were provided of different projects. I'm trying to understand how the list was put together.

For instance, I noticed that approved date for the projects is practically always the same. That is, April 14, 2016. Start date of the project, I suppose, is practically always for all the 400 projects — 400 or so projects — April 15. The end date varies, but generally is the March 31, 2018, or sometimes 2019.

What is the real meaning of these dates? If they were all approved on the same date, starting on the same date and ending on the same date, then these dates do not really have any significance, do they?

M. Varvaris : Les retards d'approvisionnement tiennent au fait que la définition des projets n'était pas vraiment prête au moment de l'annonce du budget de 2016. Depuis, nous avons davantage défini et délimité les projets. C'est pour cette raison que nous avons eu quelques retards d'approvisionnement au début du programme.

La sénatrice Eaton : Cela inclut-il les navires de la Garde côtière?

M. Varvaris : Non.

La sénatrice Eaton : Aucun d'entre vous n'a quelque chose à voir avec les navires de la Garde côtière?

M. Varvaris : Non.

La sénatrice Eaton : La Garde côtière ne relève-t-elle pas des Pêches?

Mme O'Donoghue : La Garde côtière relève des Pêches. Les investissements réalisés liés à la Garde côtière canadienne ont touché 56 secteurs des Services de communications et de trafic maritimes ainsi que 219 dispositifs d'aide à la navigation.

La sénatrice Eaton : Qui est responsable de l'approvisionnement en nouveaux navires de la Garde côtière?

Mme O'Donoghue : L'approvisionnement en navires de la Garde côtière est une initiative conjointe de la Garde côtière canadienne et de Services publics et Approvisionnement Canada.

La sénatrice Eaton : Mais cela ne relève pas de vous. En d'autres termes, vous n'avez rien à voir avec cela.

Mme O'Donoghue : Je suis la directrice générale des finances de la Garde côtière canadienne. Oui, je suis concernée par l'approvisionnement en navires. Le financement dont nous parlons aujourd'hui n'est pas lié à cet approvisionnement.

La sénatrice Eaton : Je vois; donc vous ne comptez pas cela comme une infrastructure. Merci.

Le sénateur Pratte : J'examine la liste des différents projets qu'on nous a donnée. J'essaie de comprendre comment la liste a été établie.

Par exemple, j'ai remarqué que la date d'approbation des projets est pratiquement toujours la même, à savoir le 14 avril 2016. La date de début des projets est, je suppose, pratiquement toujours la même pour les 400 projets — 400 et quelque projets — à savoir le 15 avril. La date de fin des projets varie, mais elle correspond généralement au 31 mars 2018, ou parfois 2019.

Quelle est la réelle signification de ces dates? Si les projets sont tous approuvés à la même date, commencent à la même date et se terminent à la même date, ces dates ne sont pas vraiment pertinentes, n'est-ce pas?

Ms. O'Donoghue: Those are the major milestone dates. Each of the projects would have other dates that were tracked as part of the implementation of the projects. The list of projects was put forward as part of the budget process, so that would reflect the budget approval. Most of the projects were intended to be finished within two years — the March 31, 2018 date. Some, as a result of procurement delays and shorter construction seasons in some communities, would have been pushed to the end of this fiscal year. Then we have five remaining into the next fiscal year.

Senator Pratte: These are pro forma dates.

Ms. O'Donoghue: Those are the end milestone dates. There is a series of dates for the projects within that though. We have centres of expertise for each of our areas that manage those dates very carefully.

Senator Pratte: All right. I'm looking at the amounts that were spent for most projects and, not surprisingly, the amounts fit or somewhat, but there are a few cases where the amounts spent for the 2016-17 and the first six months of 2017-18 are over and above the federal contribution. There are a few cases like that. Does that mean that the project real cost was higher than the estimated cost? And what happens then, in these cases?

Ms. O'Donoghue: There were some cases where project costs came in a little higher. I think there are some examples in Small Craft Harbours. We have a standard A-based budget within Small Craft Harbours and some of the funding would have been put towards those initiatives as they were seen as priority projects for the department.

Senator Pratte: If a project costs \$1 million more than expected, and if you have a few projects like that, will other projects suffer from that? Will they get less money than what was expected?

Ms. O'Donoghue: The projects stayed within the infrastructure investment from Budget 2016. In order to complete these high-priority projects, if additional funding was required and it was still seen as a high priority investment, then we would have allocated some of our A-base funding towards that.

Senator Pratte: Okay. Thank you very much.

Senator Marshall: Just before you appeared at the committee, we had Indigenous Services Canada and Crown-Indigenous Relations here and they did a presentation on a map for their projects. When will you put your data on an interactive map so all Canadians can see it?

Mme O'Donoghue : Ce sont les dates des jalons clés des projets. Il y a pour chacun des projets d'autres dates qui font l'objet d'un suivi pendant la mise en œuvre. La liste des projets a été présentée dans le cadre du processus budgétaire, de sorte qu'elle reflète l'approbation du budget. La plupart des projets devaient être terminés en deux ans, soit le 31 mars 2018. Certains des projets, en raison des retards d'approvisionnement et des périodes de construction plus courtes dans certaines collectivités, ont été repoussés à la fin de l'exercice. Et il nous reste cinq projets pour le prochain exercice.

Le sénateur Pratte : Ce sont des dates pure forme.

Mme O'Donoghue : Ce sont les dates du dernier jalon. Toutefois, il y a une série de dates dans ces projets, durant cette période. Nous avons des centres d'expertise pour chacun de nos secteurs, et ils gèrent ces dates avec soin.

Le sénateur Pratte : D'accord. J'examine les montants qui ont été dépensés pour la plupart des projets, et, sans surprise, les montants sont quand même acceptables, mais, dans certains cas, les montants dépensés en 2016-2017 et pour les six premiers mois de 2017-2018 sont égaux ou supérieurs à la contribution du gouvernement fédéral. Cela concerne un certain nombre de cas. Cela signifie-t-il que les coûts réels étaient plus élevés que les coûts prévus? Et que se passe-t-il dans ces cas?

Mme O'Donoghue : Il y a certains cas où les coûts des projets étaient un peu plus élevés. Je pense que quelques exemples concernent Ports pour petits bateaux. Nous avons comme tout le monde un budget de services votés, à Ports pour petits bateaux, et une partie du financement aurait été affectée à ces initiatives, étant donné qu'elles étaient considérées comme des projets prioritaires pour le ministère.

Le sénateur Pratte : Si un projet coûte un million de dollars de plus que prévu, et si vous avez quelques projets comme celui-là, les autres projets vont-ils en pâtir? Recevront-ils moins d'argent que prévu?

Mme O'Donoghue : Les projets sont restés dans le cadre des investissements dans les infrastructures du budget 2016. Si un financement supplémentaire était nécessaire afin de terminer ces projets à haute priorité, toujours considérés comme des investissements à haute priorité, nous y aurions affecté une partie de notre budget de services votés.

Le sénateur Pratte : D'accord. Merci beaucoup.

La sénatrice Marshall : Juste avant que vous comparaisiez devant le comité, nous avons reçu des représentants de Services aux Autochtones Canada et de Relations Couronne-Autochtones, qui ont présenté un exposé sur une carte de leurs projets. Quand allez-vous mettre vos données sur une carte interactive pour que tous les Canadiens puissent les consulter?

Ms. O'Donoghue: We are looking at the feasibility of that and looking at the feasibility of incorporating our data into other maps. I don't think we would create our own map, but we can come back to you with that information.

Senator Marshall: Do you have any timelines? I'm looking at one from Infrastructure Canada and they've set the bar high. They provide the project, the description, the federal contribution, estimated total cost and estimated start date. Indigenous Services Canada and Crown-Indigenous Relations are not that far advanced, but at least we can get on and see the projects. However, we didn't get the projects until yesterday. I think someone might have given it to me on Thursday. So you are much further behind than other government departments in reporting on your infrastructure projects.

Ms. O'Donoghue: We don't have a timeline at this point. By the time this fiscal year is done, most of our projects are complete. As I said, we only have five left to do. So we will look at making sure that all of that data is reported.

Senator Marshall: I notice in the list of projects that you had provided to me that there were probably about 10 pages of funding for contaminated sites. We are presently studying Bill C-64, an act respecting wrecks, abandoned, dilapidated or hazardous vessels and salvage operations. When we had the briefing on that piece of legislation, I had asked about the cost. So, the contaminated sites that are in the list that you provided, does that include any of the funding for these dilapidated vessels?

Ms. O'Donoghue: No, it does not.

Senator Marshall: It's a separate program?

Ms. O'Donoghue: Yes.

[Translation]

Senator Forest: Thank you for being here today. My first question is about the Small Craft Harbours Program. Nothing was budgeted for 2017-18, \$150 million was planned for 2018-19, \$100 million was allocated for 2019-20 and, then, nothing after that. Will the entire small craft harbour network be upgraded between 2018 and 2020?

Denise Frenette, Director General, Small Craft Harbours, Fisheries and Oceans Canada: You're referring to the new 2018 budget, which sets out an additional \$250 million for small craft harbours. Today, we are discussing federal infrastructure initiatives. The second initiative represented \$148.6 million.

Mme O'Donoghue : Nous évaluons la faisabilité de cette carte et de l'intégration de nos données dans d'autres cartes. Je ne pense pas que nous créerons notre propre carte, mais nous pouvons vous communiquer cette information une autre fois.

La sénatrice Marshall : Avez-vous des échéanciers? J'ai sous les yeux un échéancier d'Infrastructure Canada, et les responsables ont mis la barre très haut. Pour chaque projet, ils donnent la description, la contribution du gouvernement fédéral, le total des coûts prévus et la date de début prévue. Les responsables de Services aux Autochtones Canada et de Relations Couronne-Autochtones ne sont pas aussi avancés, mais au moins nous pouvons nous mettre au travail et examiner les projets. Cependant, nous avons eu les projets hier seulement. Je crois que quelqu'un me les a peut-être remis jeudi. Vous êtes donc très en retard par rapport aux autres ministères dans la production de rapports sur vos projets d'infrastructure.

Mme O'Donoghue : Actuellement, nous n'avons pas d'échéancier. À la fin de l'exercice, la plupart de nos projets seront terminés. Comme je l'ai dit, il nous reste seulement cinq projets à finir. Nous nous assurons donc que toutes les données sont présentées.

La sénatrice Marshall : J'ai remarqué que, dans la liste de projets que vous m'avez fournie, il y avait environ 10 pages sur le financement visant les sites contaminés. Nous étudions actuellement le projet de loi C-64, la Loi concernant les épaves, les bâtiments délabrés, abandonnés, ou dangereux et les opérations d'assistance. Lorsque nous avons eu une réunion d'information sur cette mesure législative, j'ai posé des questions sur les coûts. Donc, les sites contaminés mentionnés sur la liste que vous m'avez fournie... Y a-t-il un financement pour les navires délabrés?

Mme O'Donoghue : Non, il n'y en a pas.

La sénatrice Marshall : Est-ce un programme distinct?

Mme O'Donoghue : Oui.

[Français]

Le sénateur Forest : Merci de votre présence parmi nous. Ma première question concerne le Programme des ports pour petits bateaux. Lorsqu'on regarde l'évaluation budgétée, il n'y a pas de fonds pour 2017-2018; en 2018-2019, il y a 150 millions; en 2019-2020, il y a 100 millions, et plus rien par la suite. Va-t-on mettre à niveau, entre 2018 et 2020, tout le réseau des ports pour petits bateaux?

Denise Frenette, directrice générale, Ports pour petits bateaux, Pêches et Océans Canada : Vous faites allusion au nouveau budget de 2018 qui prévoit un financement additionnel de 250 millions de dollars pour les ports des petits bateaux. Aujourd'hui, on parle d'initiatives liées aux infrastructures

The program operates on \$192 million a year, and about \$75 million of that goes directly to projects and \$20 million goes to program administration. Since 2008-09, we have been receiving temporary funding on a gradual basis, and the \$250 million you are referring to is the last chunk of temporary funding we received. That additional funding is helping us to deliver on program objectives. However, we are still in need of funding to upgrade our commercial fishing harbours.

Senator Forest: Given what you know about the state of the small craft harbour inventory, do you think, with that additional \$250 million, you'll be able to undertake the necessary upgrades to bring the entire network up to standard and ensure that it is safe?

Ms. Frenette: We are still short on program funding. It's a constant challenge. We've made significant strides over the past decade, however. In 2010-11, harbours deemed unsafe or in poor condition made up 27 per cent of the inventory, but that number had dropped to 13 per cent by 2017-18. Clearly, we have made a fair bit of progress, but we estimate that we would need an additional \$75 million annually, on an ongoing basis, for harbour enhancements. That would mean bringing them up to an acceptable standard or better.

We have a number of inadequate harbours in need of rehabilitation. Every bit of additional funding helps, to be sure, but I can't tell the committee that we'll be able to address all the deficiencies in our infrastructure. That's why, when we make decisions, we really focus on the facilities in critical condition.

Senator Forest: Has funding been allocated countrywide for the divestiture of small craft harbours? How do you pick the facilities you want to divest of, in other words, the sites where you will undertake repairs to bring the harbour up to an acceptable standard in order to transfer ownership to the community?

Ms. Frenette: The first thing we do is identify core harbours, those essential to commercial fishing. Then, we single out recreational harbours and those with low levels of commercial activity for divestiture. We maintain the harbours in that inventory and we reach out to the communities to find a third party willing to take over ownership. We also need funding for divestiture because, before we can transfer ownership of a harbour to a recipient, it must be in good repair. Two issues come into play. Do we have an interested party for transfer of ownership and do we have the funding to cover the costs associated with transferring the facility?

fédérales. La deuxième initiative était de 148,6 millions de dollars.

Le programme fonctionne avec 192 millions de dollars par année, dont environ 75 millions de dollars sont directement versés aux projets et 20 millions de dollars servent à administrer le programme. Depuis 2008-2009, nous avons reçu progressivement du financement temporaire, et la somme de 250 millions de dollars dont vous parlez représente la dernière enveloppe de financement temporaire que nous avons reçu. Ces ajouts nous aident à atteindre les objectifs du programme. Par contre, nous demeurons dans une situation où nous avons encore besoin de financement pour mettre à niveau nos ports pour la pêche commerciale.

Le sénateur Forest : Selon vous, compte tenu de la connaissance du parc des infrastructures de ports pour petits bateaux, avec ces crédits supplémentaires de 250 millions de dollars, seriez-vous en mesure de mettre à jour de façon adéquate et sécuritaire l'ensemble du réseau des ports pour petits bateaux?

Mme Frenette : Nous avons encore un manque de fonds pour le programme, c'est toujours un défi. Nous avons fait un progrès assez notable au cours des 10 dernières années. En 2010-2011, les ports jugés non sécuritaires et en mauvaise condition étaient de 27 p. 100. En 2017-2018, ce chiffre a diminué à 13 p. 100. Donc, on a tout de même fait des progrès, mais on estime qu'un montant additionnel d'environ 75 millions de dollars par année serait nécessaire sur une base continue pour améliorer nos ports et les rendre acceptables ou meilleurs.

Il y a aussi une quantité de ports qui doivent être remis en condition acceptable. Donc, il est évident que, chaque fois qu'on reçoit un financement additionnel, ça aide, mais je ne pourrais pas dire au comité que ça réglerait complètement la question de nos infrastructures. Voilà pourquoi, lorsque nous prenons nos décisions, nous mettons vraiment l'accent sur les installations où les problèmes sont plus critiques.

Le sénateur Forest : Dans le cadre du programme de dessaisissement des ports pour petits bateaux, des fonds sont-ils prévus à l'échelle du Canada? Comment faites-vous la sélection des installations où vous souhaitez procéder à un dessaisissement, donc à une remise en état pour les remettre à la collectivité?

Mme Frenette : Premièrement, nous définissons les ports essentiels à la pêche commerciale. Ensuite, nous ciblons plutôt les ports à très faible niveau de pêche commerciale ou utilisés pour la pêche récréative pour le dessaisissement. Par la suite, nous maintenons cet inventaire et nous discutons avec les communautés pour essayer de trouver preneur pour ces installations. La question du financement est aussi importante, car pour transférer un port, il doit être dans une condition acceptable pour le preneur. La question est donc à savoir si nous avons un preneur et les moyens de transférer la propriété.

Senator Forest: The program isn't funded, if I go by your numbers. No money has been allocated for divestiture.

Ms. Frenette: It's not funded, but, as part of our ongoing funding, we put money towards the program every year. It's not much, of course, but further to Budget 2018, the department will focus on the divestiture of harbours.

Senator Forest: I thought I saw that \$1 million had been allocated for divestiture. That's not a lot when you spread it over the entire country.

Ms. Frenette: It's somewhere between \$1.5 million and \$3 million a year. We have a bit of flexibility. Every year, our regular funding dictates our activities. Budget 2018 sets out a lot more money for divestiture.

Senator Forest: I see.

I'll have some questions in the second round to make sure we get back to safe harbours.

Senator Moncion: I'm going to follow in your wake, senator.

Senator Forest: Don't stir the waters too much.

Senator Moncion: Indeed. I'm going to continue along the same lines as Senator Forest. You make huge investments to upgrade your infrastructure, and then, once the work is complete, you forget about it until the next upgrade.

Could you talk about the maintenance programs that are put in place once the infrastructure has been upgraded? Without a funded program to ensure annual maintenance and keep infrastructure in good repair, you end up spending money on upgrades over and over again and nothing on upkeep. That means 10 years can go by without any work being done, and, then, all of a sudden, you have to spend a huge amount of money to bring infrastructure assets up to standard, after which, you let them go for another 10 years and the cycle continues.

Conversely, with yearly investments, you could keep infrastructure in good working order all the time. That would make the divestiture process easier because interested parties would be willing to take ownership of harbour facilities right away.

Essentially, could you elaborate on that approach? How do you work that aspect into your budget, and how will you handle it in the years to come?

Le sénateur Forest : Actuellement, ce programme n'est pas capitalisé, si je me fie à vos chiffres. Aucune enveloppe n'est destinée au programme de dessaisissement.

Mme Frenette : Ce n'est pas capitalisé, mais dans les fonds continus, un montant est investi chaque année. Ce n'est pas un montant très important, bien sûr, mais dans le budget de 2018, le ministère mettra l'accent sur le dessaisissement des ports.

Le sénateur Forest : J'ai cru voir un montant de 1 million de dollars pour le programme de dessaisissement. Quand on pense à la grandeur du Canada, ce n'est pas un montant important.

Mme Frenette : Il s'agit d'environ 1,5 à 3 millions de dollars par année. On a une certaine flexibilité. Chaque année, nous travaillons en fonction de notre financement régulier. Dans le budget de 2018, il y aura un investissement beaucoup plus important en ce qui concerne le dessaisissement.

Le sénateur Forest : D'accord.

À la deuxième ronde, j'aurai quelques autres questions pour arriver à bon port.

La sénatrice Moncion : Je vais poursuivre dans votre sillage, monsieur.

Le sénateur Forest : Ne faites pas trop de vagues.

La sénatrice Moncion : Justement, pour poursuivre dans le même ordre d'idées que le sénateur Forest, on investit beaucoup dans la remise à niveau des infrastructures et, une fois remises à niveau, on les laisse aller jusqu'à la prochaine mise à niveau.

Pourriez-vous nous parler des programmes de maintien qui sont mis en place une fois que les infrastructures ont été remises à niveau? Si on n'a pas de programme de maintien, soit un programme annuel où des investissements s'imposent pour garder les infrastructures en bon état, on se retrouve avec des investissements continus dans la mise à niveau et pas d'argent pour l'entretien. Cela signifie qu'il peut se passer 10 ans, par exemple, sans que rien ne soit fait et, tout à coup, pouf!, on doit prévoir une grosse somme d'argent pour remettre les infrastructures à niveau, pour les laisser aller encore pendant 10 ans, et ainsi de suite.

Par contre, si on investit chaque année, on garde l'infrastructure en état de fonctionnement optimal tout le temps. Ainsi, lorsqu'on veut passer au dessaisissement, c'est plus facile, parce que des preneurs sont prêts à acheter immédiatement les infrastructures.

Bref, pourriez-vous nous parler de cette structure? Comment intégrez-vous cet aspect au budget et comment sera-t-il traité dans les années qui viennent?

Ms. Frenette: You're right to say that we need to balance our investments to ensure we're managing our assets soundly. The program includes an oversight component to monitor the condition of the assets. Under the minor capital investment program, we have a certain degree of flexibility, which we use to support infrastructure maintenance. Then, we can make larger investments to address end-of-life-cycle or safety issues. That balance is something that constantly has to be reassessed. When we do our analysis, our focus has to be on creating programs that help us manage resources as effectively as possible, so that we aren't letting assets fall in such disrepair that massive investments are needed, when a bit more maintenance would have done the trick.

I can't give you an optimal answer because we don't have optimal funding, but we strive to manage assets soundly with the budget we have.

Senator Moncion: When you do your budget, isn't that something you look at? For instance, at one point, I inherited a building that was in need of a major investment. After that was taken care of, however, we would do a yearly assessment of what needed doing in order to keep the building in good condition. We might spend \$50,000 to \$100,000 a year in order to keep the building in good repair. It was built into our annual budget. Of course that's not on the same scale as federal investments, but the fact remains that every building has a life cycle as does every infrastructure asset. It seems to me, then, that you should build that into your budget, should you not?

Ms. Frenette: Yes. We've examined the cost of maintaining our assets. In 2008-09, we received \$820 million and another \$250 million in 2018. Despite that, we lack the capacity to ensure all of our assets are managed soundly. We would need roughly \$75 million in additional annual funding. We would need \$600 million over 10 years in order to bring some of our assets up to standard. We can only do as much as our funding allows.

[English]

Senator C. Deacon: Thank you very much for your presentations and for being here.

I come from small business where you cannot ignore maintenance, and this is the tie with maintenance and infrastructure. It's part of your basic accounting practices. I can't ignore it because my auditors will not allow me to. So I think it's crucial that you start to report on the backlog and that you give a sense of the need. Because these are people, and it's the health, safety and livelihood of our fishers in remote and rural communities across this country. It's crucial to them. This isn't a "nice to have." This is a "must have." I think that backlog is really crucial.

Mme Frenette : Vous avez raison de dire qu'il faut équilibrer nos investissements et faire une saine gestion de nos actifs. Le programme prévoit une surveillance de la condition des actifs. Nous avons une certaine liberté dans le programme d'investissements de capital mineur qui vise le maintien de l'infrastructure. Par la suite, on peut investir de façon plus significative pour s'occuper de problèmes reliés à la fin de vie des actifs ou à la sécurité. Cet équilibre doit continuellement être examiné. Dans nos analyses, nous devons mettre l'accent sur l'établissement des programmes pour viser une situation de gestion optimale des ressources et veiller à ce que nous ne laissions pas nos actifs en arriver à un point où il faut investir des sommes importantes, alors que nous aurions pu l'éviter avec un peu plus de maintenance.

Je n'ai pas la réponse optimale, parce que nous n'avons pas le financement optimal, mais nous faisons une saine gestion avec le budget que nous avons.

La sénatrice Moncion : Quand vous préparez le budget, vous n'examinez pas cet aspect? À titre d'exemple, j'ai hérité à un moment donné d'un édifice qui a eu besoin d'investissements majeurs, mais ensuite, tous les ans, nous faisons une évaluation de ce qu'il fallait faire pour garder l'édifice en état optimal. On pouvait investir entre 50 et 100 000 \$ par année, ce qui permettait à l'édifice de demeurer en bon état. C'était intégré au budget annuel. Il ne s'agit pas de la même ampleur que les investissements du gouvernement fédéral, mais chaque édifice a une durée de vie, chaque infrastructure aussi, et il me semble que lorsqu'on prépare un budget, cela devrait être prévu, non?

Mme Frenette : Oui. On a fait des analyses sur le coût de maintien de nos actifs. En 2008-2009, on a reçu 820 millions de dollars et, en 2018, un autre montant de 250 millions de dollars; malgré cela, on est en déficit en termes de capacité de gestion optimale. Nous aurions besoin d'environ 75 millions de dollars additionnels par année. Certains de nos actifs auraient besoin d'être ramenés à niveau à la hauteur de 600 millions de dollars sur une période de 10 ans. Nous sommes limités à l'intérieur des budgets que nous avons.

[Traduction]

Le sénateur C. Deacon : Merci beaucoup de vos exposés et merci d'être venus ici.

Je viens du secteur des petites entreprises où on ne peut pas faire abstraction de la maintenance, et c'est le lien entre la maintenance et les infrastructures. Cela fait partie de vos principes comptables fondamentaux. Je ne peux pas en faire abstraction, mes vérificateurs ne me le permettraient pas. Je pense donc qu'il est essentiel que vous commenciez à rendre compte de l'arriéré de travail, et cela vous donnera une idée des besoins. Car il s'agit de personnes, de la santé, de la sécurité et du gagne-pain de nos pêcheurs des collectivités éloignées et rurales de tout le pays. C'est essentiel pour eux. Il ne s'agit pas

I want to build on that, because I think you hit on a really important point. I'd be interested to know the community fishers' involvement in the project definition and project selection process and how they are involved in making sure that the right thing is being fixed in their community, that it has the biggest effect. How do you manage that process?

Ms. Frenette: When we look at where we are going to invest, it's always in collaboration with the people on the ground. As some of you may know and some others may not be aware, Small Craft Harbours works with harbour authorities. They are volunteers that help manage and maintain the properties for us. When we get into a planning cycle, there is regular communication with the harbour authorities and harbour users. That ongoing communication allows us to clearly identify priorities and ensure that we make the most sound investment.

Senator C. Deacon: Great. So it is community-based, bottom up; I am glad to hear that.

Ms. Frenette: Definitely. I would like to mention that we work with a group of 5,000 volunteers across the country. The harbour authorities are essential to the success of the program and this ongoing communication is critical.

Senator C. Deacon: My next question is about the administrative burden associated with funding these projects: defining, selecting, researching, definition of the project, the procuring and the execution. On the administrative burden side, your oversight, is there a way you report that at any point? How much money is spent in these harbours versus how much is spent spending the money or investing the money, more appropriately stated?

Ms. Frenette: I mentioned initially that the program is a \$92 million program a year for just the regular A-base. Some \$75 million goes directly towards the project and another \$20 million is for the management of the program.

I will mention that when we have an influx of temporary funding, such as the federal infrastructure initiative program, at that point it's primarily directed towards the project. So, the \$20 million is not just to deliver the regular programming; it's also to help deliver this temporary funding as well.

d'une chose « agréable à voir ». Il s'agit d'une chose que nous « devons avoir ». Je pense que l'arriéré de travail a une importance cruciale.

Je voudrais ajouter quelque chose à ce sujet, car je pense que vous aviez mis le doigt sur un point très important. J'aimerais savoir si les pêcheurs de la collectivité participent à la définition du projet et au processus de sélection des projets s'ils peuvent s'assurer que les choses qui doivent être réparées dans leur collectivité le sont, et qu'elles le sont pour le mieux. Comment gérez-vous ce processus?

Mme Frenette : Quand nous déterminons où nous allons investir, c'est toujours en collaboration avec les gens sur le terrain. Comme certains d'entre vous le savent et comme d'autres peut-être l'ignorent, le programme Ports pour petits bateaux travaillent de concert avec les administrations portuaires. Des bénévoles nous aident à gérer et à entretenir les propriétés. Quand nous entamons le cycle de planification, nous avons des communications régulières avec les administrations portuaires et les usagers. La communication continue nous permet de déterminer clairement les priorités et de nous assurer que nous faisons les investissements les plus sûrs.

Le sénateur C. Deacon : Excellent. C'est donc axé sur la collectivité, selon une démarche ascendante; je suis ravi de l'entendre.

Mme Frenette : Absolument. J'aimerais préciser que nous travaillons avec un groupe de 5 000 bénévoles à l'échelon du pays. Les administrations portuaires sont essentielles à la réussite du programme et cette communication continue est vitale.

Le sénateur C. Deacon : Ma prochaine question concerne le fardeau administratif associé au financement de ces projets : la définition, la sélection, la recherche, la définition du projet, l'approvisionnement et l'exécution. En ce qui concerne le fardeau administratif, pour ce que vous supervisez, est-ce que vous en rendez compte à un moment donné? Quel est le montant dépensé dans ces ports par rapport au montant affecté aux dépenses ou à l'investissement, pour dire cela de manière plus appropriée?

Mme Frenette : J'ai mentionné au début que le programme coûte 92 millions de dollars par an, uniquement au titre du budget des services votés régulier. Quelque 75 millions de dollars sont directement affectés au projet et 20 millions de dollars, à la gestion du programme.

Je préciserai que lorsqu'il y a des financements temporaires, comme par le truchement de l'initiative visant les infrastructures fédérales, ils sont alors principalement affectés au projet. Les 20 millions de dollars ne servent donc pas uniquement aux programmes réguliers; ils servent également aux financements temporaires.

Senator C. Deacon: Lastly, I think there is a great opportunity for you to lever off of technology that already exists in the federal government in terms of displaying the work you are already doing. I'm sure it could be populated from your database. Reading a PDF that can't be sorted to look for individual projects and that seems to be in random order is not very easy for us. It would be great for me to be able to answer very specific questions I get from people that I know whose livelihoods depend on these small harbours. It would be nice for me to be able to sort very quickly off an Excel sheet or something, but ultimately it would be great to direct them. There is technology that we saw earlier that could help you.

[Translation]

Senator Forest: I have some good news for you. I just found your \$600 million to bring the entire network up to standard.

Ms. O'Donoghue, you mentioned, in your opening remarks, that Fisheries and Oceans Canada had received \$433 million to undertake much-needed projects that would have otherwise been unaffordable. That is in addition to the \$551 million you already had. That brings the total to \$984 million, and of that, you've spent \$335 million. Consequently, you have \$649 million leftover that you could use to bring your entire network of small craft harbours up to standard.

[English]

Ms. O'Donoghue: But to clarify, the \$551 million was the funding we already expended; it was received in 2014. That money has already been invested in infrastructure related to the department's mandate.

[Translation]

Senator Forest: According to your table, you allocated funding — I'm referring to the phase before Phase 1, which is extremely important. Having been on the other end of things, in a former life, I know that, in addition to the amounts shown here, investments can come from the community. There is a leverage effect that happens, but it's not always easy to go after.

I would've tried. Thank you.

The Chair: If there are no further questions, I'd like to thank the officials from Fisheries and Oceans Canada for their input, which has been very informative.

Should we require any additional information, we'll send our questions directly to you, and the committee clerk will follow up.

Le sénateur C. Deacon : Pour terminer, je pense qu'il y a une réelle occasion pour vous de tirer profit de la technologie que le gouvernement fédéral utilise déjà pour présenter le travail que vous réalisez déjà. Je suis certain que l'on pourrait utiliser les données de votre base de données. Un PDF dans lequel nous ne pouvons pas chercher un projet en particulier et qui semble présenter les projets de manière aléatoire, ça n'est pas vraiment commode pour nous. J'adorerais pouvoir répondre aux questions très précises que me posent les gens dont le gagne-pain dépend de ces petits ports. J'aimerais bien pouvoir trouver très rapidement une réponse sur un tableau Excel ou quelque chose du genre, mais, au bout du compte, j'adorerais pouvoir les orienter. La technologie dont nous avons parlé pourrait vous aider.

[Français]

Le sénateur Forest : J'ai une bonne nouvelle pour vous : je viens de trouver votre somme de 600 millions de dollars pour la mise à niveau de l'ensemble du réseau.

Madame O'Donoghue, dans votre intervention, vous avez mentionné qu'on a reçu de Pêches et Océans Canada 433 millions de dollars pour réaliser des projets nécessaires qui, autrement, n'auraient pu être réalisés, et cette somme s'ajoute à un montant de 551 millions, ce qui donne un total de 984 millions de dollars. Sur ce montant, vous avez dépensé 335 millions. Il y a donc une somme résiduelle de 649 millions de dollars qui pourra vous permettre de mettre à niveau l'ensemble de votre réseau de ports pour petits bateaux.

[Traduction]

Mme O'Donoghue : Pour être clair, les 551 millions de dollars, c'est le financement que nous avons déjà dépensé; nous l'avons reçu en 2014. Cet argent avait déjà été investi dans des infrastructures liées au mandat ministériel.

[Français]

Le sénateur Forest : Dans votre tableau, vous affectez des crédits... On est à la phase qui précédait la phase 1 du programme, qui est fort importante. Pour avoir été, dans une autre vie, à l'autre bout du pipeline, je sais qu'en plus des montants et des crédits qui sont indiqués ici, il y a des investissements qui proviennent du milieu. Il y a donc un effet de levier qui se fait, mais on n'est pas toujours en mesure de le percevoir.

J'aurai essayé. Je vous remercie.

Le président : S'il n'y a pas d'autres questions, j'aimerais remercier les représentants de Pêches et Océans Canada de leurs présentations, qui nous ont été fort utiles.

Dans le cas où nous voudrions obtenir des renseignements complémentaires, nous vous ferons parvenir nos questions directement, et la greffière du comité en fera le suivi.

On that note, do you have any questions for us?

[*English*]

Senator Marshall: I'd like to make the point that with all these projects, it's all good news. You should have something more on your website, and there should be an interactive map. I represent Newfoundland and Labrador, and I like to go in and see what's happening in the various communities. I would encourage you to make that information publicly available.

The Chair: There is no doubt if you want to peruse the blues or the Hansard on the questions and answers that you have received this morning, and if you would like to add additional information, please don't hesitate to do so through the clerk.

(The committee adjourned.)

Sur ce, avez-vous des questions à nous poser?

[*Traduction*]

La sénatrice Marshall : J'aimerais souligner que tous ces projets, ce sont de bonnes nouvelles. Vous devriez mettre plus de choses sur votre site web, et il devrait y avoir une carte interactive. Je représente la province de Terre-Neuve-et-Labrador, et j'aimerais y aller et voir ce qui se passe dans les différentes collectivités. Je vous encouragerais à rendre cette information accessible au public.

Le président : Sans aucun doute, si vous voulez consulter les bleus ou le Hansard à propos des questions et des réponses de ce matin ou que vous voulez ajouter des informations, vous pouvez vous adresser à la greffière.

(La séance est levée.)

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, October 24, 2018

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 6:45 p.m., in public and in camera, to continue its study of the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2019.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*Translation*]

The Chair: Welcome to the meeting of the Standing Senate Committee on National Finance.

[*English*]

I'm Percy Mockler from New Brunswick and I am chair of the committee. I wish to welcome all of those who are with us in the room and viewers across the country who may be watching on television or online. And as a reminder to those watching, the committee hearings are open to the public and also available online at sencanada.ca.

[*Translation*]

I would like the senators to introduce themselves, starting on my left.

[*English*]

Senator C. Deacon: Colin Deacon from Nova Scotia

[*Translation*]

Senator Pratte: André Pratte from Quebec.

[*English*]

Senator M. Deacon: Marty Deacon from Ontario.

Senator Andreychuk: Raynell Andreychuk, Saskatchewan.

Senator Marshall: Elizabeth Marshall, Newfoundland and Labrador.

Senator Eaton: Nicky Eaton from Ontario.

[*Translation*]

Senator Forest: Éric Forest from the Gulf region of Quebec.

[*English*]

Senator Neufeld: Richard Neufeld, British Columbia.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 24 octobre 2018

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 18 h 45, en séance publique et à huis clos, afin de poursuivre son étude du Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2019.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

Le président : Bienvenue à cette réunion du Comité sénatorial permanent des finances nationales.

[*Traduction*]

Je suis le sénateur Percy Mockler, du Nouveau-Brunswick, président du comité. Bienvenue à tous ceux ici présents dans la salle et à tous les Canadiens qui nous regardent à la télévision ou en ligne. Je rappelle à nos auditeurs que les audiences du comité sont publiques et accessibles en ligne sur sencanada.ca.

[*Français*]

Je vais maintenant demander aux sénateurs de se présenter, en commençant à ma gauche.

[*Traduction*]

Le sénateur C. Deacon : Colin Deacon, de la Nouvelle-Écosse.

[*Français*]

Le sénateur Pratte : André Pratte, du Québec.

[*Traduction*]

La sénatrice M. Deacon : Marty Deacon, de l'Ontario.

La sénatrice Andreychuk : Raynell Andreychuk, de la Saskatchewan.

La sénatrice Marshall : Elizabeth Marshall, de Terre-Neuve-et-Labrador.

La sénatrice Eaton : Nicky Eaton, de l'Ontario.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Éric Forest, de la région du Golfe, au Québec.

[*Traduction*]

Le sénateur Neufeld : Richard Neufeld, de la Colombie-Britannique.

The Chair: Thank you, senators.

[*Translation*]

I would like to recognize Gaëtane Lemay, our clerk, and Alex Smith and Shaowei Pu, our two analysts, who team up to support the work of the Standing Senate Committee on National Finance.

[*English*]

Honourable senators and members of the viewing public, the mandate of this National Finance Committee is to examine matters relating to federal estimates generally, as well as government finance.

Today we continue our consideration of the expenditures set out in the main statements for the fiscal year March 31, 2019.

[*Translation*]

This evening, we'll hear from representatives of four organizations.

[*English*]

In the first hour, we will hear from Agriculture and Agri-Food Canada and we welcome Christine Walker, Assistant Deputy Minister, Corporate Management Branch; Jane Taylor, Assistant Deputy Minister, Programs Branch. And from Correctional Service Canada, we have Tony Matson, Assistant Commissioner, Corporate Services; and Luc Bisson, Director, Strategic Policy.

To the witnesses, thank you for accepting our invitation and thank you for being here this evening. I have been informed that Ms. Walker will make her presentation first, to be followed by Mr. Matson.

[*Translation*]

Ms. Walker, you can start your presentation.

[*English*]

Christine Walker, Assistant Deputy Minister, Corporate Management Branch, Agriculture and Agri-Food Canada: Thank you, Mr. Chair. It is an honour to appear before the committee today to review the 2018-19 Main Estimates for Agriculture and Agri-Food Canada. These funds allow the department to help make the sector more profitable, sustainable and adaptable through investments in marketing, innovation and risk management.

Le président : Merci, chers collègues sénateurs.

[*Français*]

J'aimerais également souligner la présence de notre greffière, Mme Gaëtane Lemay, et de nos deux analystes, Alex Smith et Shaowei Pu, qui, ensemble, appuient les travaux du Comité sénatorial permanent des finances nationales.

[*Traduction*]

Honorables sénateurs et membres du public, le mandat du Comité des finances nationales consiste à examiner les prévisions budgétaires en général et les finances publiques.

Aujourd'hui, notre comité poursuit son examen continu des dépenses prévues au Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2019.

[*Français*]

Ce soir, nous entendrons les représentants de quatre organisations.

[*Traduction*]

Au cours de la première heure, nous entendrons des représentantes d'Agriculture et Agroalimentaire Canada; nous accueillons Christine Walker, sous-ministre adjointe de la Direction générale de la gestion intégrée, et Jane Taylor, sous-ministre adjointe de la Direction générale des programmes. Nous accueillons aussi des représentants de Service correctionnel Canada; nous avons Tony Matson, commissaire adjoint, Services corporatifs, et Luc Bisson, directeur, Politique stratégique.

Je remercie les témoins d'avoir accepté notre invitation, et je les remercie de leur présence ici ce soir. J'ai reçu comme information que Mme Walker sera la première à prendre la parole, puis nous entendrons l'exposé de monsieur Matson.

[*Français*]

Madame Walker, veuillez commencer votre exposé.

[*Traduction*]

Christine Walker, sous-ministre adjointe, Direction générale de la gestion intégrée, Agriculture et Agroalimentaire Canada : Je vous remercie, monsieur le président. Je suis heureuse de me présenter devant le comité aujourd'hui pour passer en revue le Budget principal des dépenses de 2018-2019 d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Grâce à ces fonds, le ministère peut aider le secteur à accroître sa rentabilité, sa viabilité et sa capacité d'adaptation en investissant dans le marketing, l'innovation et la gestion des risques.

The mandate of department also supports many of the government's top priorities, including innovation, scientific research, trade negotiation, action on climate change, market access and economic growth.

The department's Main Estimates for the fiscal year 2018-19 total \$2.5 billion, and \$1.8 billion, approximately 70 per cent of our Main Estimates funding, is for transfer payments, including grants and contributions. Two programs account for the bulk of this funding, the Canadian Agricultural Partnership and the dairy sector investment programs. In fact, AAFC's 2018-19 total spending authorities increased by over \$260 million compared to last year's Main Estimates, mainly due to these programs.

The Canadian Agricultural Partnership, the new federal, provincial, territorial agricultural policy framework that started on April 1 of this year accounts for most of the \$1.8 billion in these Main Estimates.

[Translation]

The partnership includes a \$3 billion investment over five years, with the participation of provinces and territories, to strengthen the agriculture, agri-food and agri-based products sector.

[English]

Senators, \$2 billion of this, cost shared on a 60-40 basis with the provinces, will support programming in six priority areas including science research and innovation, markets and trade and environmental sustainability and climate change.

These estimates include \$206.5 million in contributions for cost shared programs for 2018-19.

[Translation]

The partnership's \$1 billion in funding over five years will target federal investments with a focus on growing trade and expanding markets; promoting innovative and sustainable growth of the sector; and supporting diversity and a dynamic and evolving sector.

Le mandat du ministère appuie également bon nombre de grandes priorités du gouvernement, notamment l'innovation, la recherche scientifique, les négociations commerciales, les mesures pour lutter contre le changement climatique, l'accès aux marchés et la croissance économique.

Le Budget principal des dépenses du ministère pour l'exercice 2018-2019 s'élève à 2,5 milliards de dollars. En tout, 1,8 milliard de dollars, soit environ 70 p. 100 du Budget principal des dépenses d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, sont destinés aux paiements de transfert, y compris les subventions et les contributions. La majorité de ces fonds iront à deux volets : le Partenariat canadien pour l'agriculture et les programmes d'investissement pour l'industrie laitière. En fait, l'ensemble des dépenses autorisées d'Agriculture et Agroalimentaire Canada pour 2018-2019 ont augmenté de plus de 260 millions de dollars par rapport au montant prévu dans le Budget principal des dépenses du dernier exercice, surtout à cause de ces deux volets.

En fait, 1,8 milliard de dollars du Budget principal des dépenses sont réservés au Partenariat canadien pour l'agriculture, soit le nouveau cadre stratégique fédéral-provincial-territorial pour l'agriculture qui est entré en vigueur le 1^{er} avril de cette année.

[Français]

Le partenariat prévoit un investissement de 3 milliards de dollars sur cinq ans, avec la participation des provinces et des territoires pour renforcer le secteur de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des produits agro-industriels.

[Traduction]

Honorables sénateurs, de cet investissement, 2 milliards de dollars, dont les coûts sont partagés avec les provinces selon un ratio de 60 par rapport à 40, serviront à soutenir des programmes dans six domaines prioritaires, dont la recherche, la science et l'innovation, les marchés et le commerce, la durabilité environnementale et les changements climatiques.

Le Budget principal des dépenses comprend 206,5 millions de dollars en contributions pour ces programmes à coûts partagés en 2018-2019.

[Français]

Les investissements fédéraux ciblés de 1 milliard de dollars sur cinq ans dans le cadre du partenariat viseront à intensifier le commerce et à élargir l'accès aux marchés, à favoriser une croissance innovatrice et durable du secteur et à soutenir la diversité et un secteur dynamique en évolution.

[English]

Included in these 2018-19 Main Estimates are grants and contributions of \$106 million for these federal programs supporting research and innovation, market development, public trust, business risk and diversity.

In addition, under the Canadian agricultural partnership, business risk management programs continue to help producers manage significant risks that threaten the viability of their farms and are beyond their capacity to manage.

The Main Estimates reflect statutory grants and contributions forecast over \$1.4 billion for demand-driven business risk management programming such as agri-stability and agri-insurance.

[Translation]

In addition, producers continue to have access to a robust suite of other business risk management programs.

[English]

These estimates also include \$88.6 million in contributions to support investments in the dairy sector. This is the 2018-19 portion of two programs, totalling \$350 million for dairy producers and processors, which was launched on August 1, 2017 to help the dairy industry adjust to the Canada-European Union Comprehensive Economic and Trade Agreement. The dairy investment program, \$250 million over five years, is helping Canadian dairy farmers invest in productivity-enhancing technologies such as robotic milkers, automated feeding systems and better herd management tools. The Dairy Processing Investment Fund, \$100 million over four years, is helping dairy processors modernize operations and in turn improve productivity and competitiveness.

In addition to these major transfer payments there are also other grants and contributions, including those related to adaptation, greenhouse gases, clean technology and youth employment.

[Traduction]

Le Budget principal des dépenses de 2018-2019 comprend des subventions et des contributions totalisant 106 millions de dollars. Ces fonds sont réservés aux programmes fédéraux qui appuient la recherche et l'innovation, le développement des marchés, la confiance du public, les risques de l'entreprise et la diversité.

En outre, dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture, les programmes de gestion des risques de l'entreprise continuent d'aider les producteurs à gérer les risques importants qui menacent la viabilité de leur exploitation agricole et qui excèdent leur capacité de gestion.

Le Budget principal des dépenses tient compte des prévisions de subventions et de contributions législatives totalisant plus de 1,4 milliard de dollars pour les programmes de gestion des risques de l'entreprise axés sur la demande, comme Agri-stabilité et Agri-protection.

[Français]

Par ailleurs, les producteurs continuent d'avoir accès à un solide ensemble de divers programmes de gestion des risques de l'entreprise.

[Traduction]

Le Budget principal des dépenses prévoit aussi 88,6 millions de dollars en contributions pour appuyer les investissements dans l'industrie laitière. Il s'agit de la part des crédits de 2018-2019 qui revient à deux programmes et qui totalise 350 millions de dollars pour les producteurs et les transformateurs de lait. Ces programmes ont été lancés le 1^{er} août 2017 pour aider l'industrie laitière à s'adapter à l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne. Le Programme d'investissement pour fermes laitières, qui représente 250 millions de dollars sur cinq ans, aide les producteurs de lait du Canada à investir dans des technologies qui leur permettront d'accroître leur productivité, comme des systèmes de traite automatisée, des systèmes d'alimentation automatisés et de meilleurs outils de gestion des troupeaux. Le Fonds d'investissement dans la transformation des produits laitiers, qui s'élève à 100 millions de dollars sur quatre ans, aide nos transformateurs de lait à moderniser leurs installations et, par le fait même, à accroître leur productivité et leur capacité concurrentielle.

En plus de ces importants paiements de transfert, le secteur a aussi accès à d'autres subventions et contributions, notamment pour l'adaptation, les gaz à effet de serre, la technologie propre et l'emploi des jeunes.

Another important component of the Main Estimates is operating funding of approximately \$700 million, which also includes almost \$400 million in support of science and innovation.

AAFC scientists, located at 20 centres across the country, work with industry, academia and other partners to provide science that enhances the sector's resiliency, fosters new areas of opportunity and supports sector competitiveness.

One of the key results under science and innovation is to transform ideas into concrete tools that will help farmers and food processors be more productive and profitable, protect our environment and drive us to our goal of \$75 billion in exports by 2025.

Finally, there is almost \$55 million in capital to build, acquire and maintain the department's buildings, major equipment, systems and fixed assets, which include research facilities and infrastructure across the country.

[Translation]

Thank you, Mr. Chair. My colleague and I will be happy to answer your questions.

The Chair: Thank you, Ms. Walker.

[English]

The committee will now hear from Mr. Matson, and then there will be questions from senators.

Tony Matson, Assistant Commissioner, Corporate Services, Correctional Service Canada: Good evening Mr. Chair and honourable senators. As this committee is aware, I am joining you to provide insight into the Correctional Service of Canada's Main Estimates for the 2018-19 fiscal year and to answer any questions you may have.

[Translation]

I'm the Assistant Commissioner of Corporate Services. I also serve as the chief financial officer for our organization. I'm pleased to be joined by Luc Bisson, Director of Strategic Policy at the Correctional Service of Canada.

Les fonds pour les dépenses de fonctionnement sont un autre élément important du Budget principal des dépenses. Ces fonds s'élèvent à environ 700 millions de dollars, dont près de 400 millions de dollars visent à soutenir le volet Science et innovation.

Les chercheurs d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, travaillant dans 20 centres éparpillés un peu partout au pays, collaborent avec les représentants du secteur, les universités et d'autres partenaires pour obtenir des résultats scientifiques qui accroîtront la résilience du secteur, favoriseront les nouveaux débouchés et augmenteront la compétitivité du secteur.

L'un des principaux résultats du volet Science et innovation est la transformation des idées en outils concrets qui aideront les agriculteurs et les transformateurs d'aliments à accroître leur productivité et leur rentabilité, à protéger notre environnement et à nous aider à atteindre notre objectif, soit de faire passer les exportations à 75 milliards de dollars d'ici 2025.

Enfin, il y a près de 55 millions de dollars pour les dépenses en immobilisations pour bâtir, acheter et entretenir les bâtiments, l'équipement principal, les systèmes et les immobilisations corporelles du ministère d'un bout à l'autre du pays, ce qui comprend l'infrastructure et les installations de recherche.

[Français]

Je vous remercie, monsieur le président. Ma collègue et moi sommes maintenant disposées à répondre à vos questions.

Le président : Merci, madame Walker.

[Traduction]

Passons maintenant à l'exposé de monsieur Matson, puis les sénateurs vous poseront des questions.

Tony Matson, commissaire adjoint, Services corporatifs, Service correctionnel Canada : Bonjour, monsieur le président, honorables sénateurs. Comme vous le savez, je me joins à vous ce soir pour vous donner un aperçu du Budget principal des dépenses du Service correctionnel du Canada pour l'exercice 2018-2019 et répondre à toute question que vous pourriez avoir.

[Français]

J'occupe le poste de commissaire adjoint des Services corporatifs. J'agis également à titre de dirigeant principal des finances de notre organisation. J'ai le plaisir d'être accompagné de Luc Bisson, directeur de la division de la politique stratégique à Service correctionnel Canada.

[English]

As an agency within the broader public safety portfolio, the Correctional Service of Canada makes a vital contribution to protecting Canadians and keeping communities safe. Through appropriate custodial measures, effective rehabilitation and safe reintegration of people serving a federal sentence, our dedicated staff, federal institutions and parole offices across the country work diligently to achieve our public safety objectives.

It is our role to ensure that when federal offenders return to Canadian towns and cities that they have been prepared to lead lives that are safe, productive and law-abiding. To this end we work to provide programming interventions and treatment required by the offender population so they have the greatest possible chance to succeed. At the same time we work to maintain an environment that is safe and secure for inmates, visitors and staff, ensuring our federal institutions are conducive to producing offender rehabilitation and instrumental in creating a safe and workplace in which our employees can most effectively do their jobs.

As an organization we are also committed to listening to the input and perspectives of our many partners and stakeholders to improve how we operate, including the important voices that victims and Indigenous communities bring to the discussion.

As I am certain the committee knows, the Correctional Service of Canada is a relatively large organization with a unique operational mandate. We employ more than 17,000 staff members, with the vast majority working in federal penitentiaries and parole offices across the country at all hours of the day. Our frontline staff members often have demanding jobs to perform in challenging operational environments. Given these challenges, it is critical that we remain committed to being effective and efficient in how we deliver our public safety mandate while also providing value for money in how we allocate our financial resources.

With respect to the 2018-19 Main Estimates, the Correctional Service of Canada sought approximately \$2.4 billion for the current fiscal year. This represents an increase of \$43.34 million, or 1.8 per cent, compared to the 2017-18 Main Estimates level of \$2.4 billion. This increase can be attributed chiefly to an increase in the operating vote of \$64.28 million related to compensation for the funded portion of collective agreements, budget 2017 funding for vulnerable offenders and 2018-19 quasi-statutory

[Traduction]

En tant qu'organisme faisant partie du grand portefeuille de la Sécurité publique, le Service correctionnel du Canada apporte une contribution essentielle afin de protéger les Canadiens et d'assurer la sécurité de nos collectivités. Au moyen de mesures de garde appropriées ainsi que de la réhabilitation efficace et de la réinsertion sociale sécuritaire des délinquants purgeant une peine de ressort fédéral, nos employés dévoués qui travaillent dans les établissements fédéraux et les bureaux de libération conditionnelle à l'échelle du pays s'emploient sans relâche à atteindre nos objectifs en matière de sécurité publique.

Notre rôle consiste à veiller à ce que les délinquants sous responsabilité fédérale qui retournent dans les collectivités canadiennes soient bien préparés à mener une vie sécuritaire et productive, et ce, dans le respect des lois. À cette fin, nous nous efforçons de fournir les programmes, les interventions et les traitements dont les délinquants ont besoin pour avoir la meilleure chance de réussir. Nous travaillons parallèlement à assurer un environnement sûr et sécuritaire pour les détenus, les visiteurs et les membres du personnel en veillant à ce que nos établissements fédéraux favorisent, à la fois, la réhabilitation des délinquants et la création d'un milieu de travail sécuritaire et positif dans lequel nos employés peuvent accomplir leur travail de la façon la plus efficace possible.

En tant qu'organisation, nous sommes également déterminés à écouter les commentaires et les points de vue de nos nombreux partenaires et intervenants pour améliorer nos façons de faire, ce qui comprend les contributions importantes qu'apportent à la discussion les victimes et les collectivités autochtones.

Comme vous le savez sûrement, le Service correctionnel du Canada est une organisation d'envergure dont le mandat opérationnel est unique. Nous comptons plus de 17 000 employés, qui travaillent en grande majorité dans les pénitenciers fédéraux et les bureaux de libération conditionnelle situés partout au pays, assurant un service jour et nuit. En effet, nos membres du personnel de première ligne ont souvent un travail exigeant à accomplir dans un environnement opérationnel très complexe. Compte tenu de ces défis, nous devons être résolus à être efficaces et efficients dans la façon dont nous nous acquittions de notre mandat en matière de sécurité publique, tout en étant rentables dans la façon dont nous affectons nos ressources financières.

En ce qui concerne le Budget principal des dépenses de 2018-2019, le Service correctionnel du Canada a demandé un financement approximatif de 2,4 milliards de dollars pour l'exercice en cours. Cela représente une augmentation de 43,34 millions de dollars ou de 1,8 p. 100 par rapport au financement dans le Budget principal des dépenses de 2017-2018, qui s'élevait à 2,4 milliards de dollars. Cette augmentation peut être principalement attribuable à une

requirements as well as a transfer from capital to operating funding.

However, the increase in funding is offset by decrease in the capital vote of \$19.8 million related to the re-profiling of funds from previous years and a transfer from capital to operating funding, as well as a decrease in a statutory vote of \$1.14 million for the department's allocation of the employer's share of the employee benefit plan.

As this committee knows, the results we are trying to achieve for Canadians in fiscal year 2018-19 and beyond have been detailed in our departmental plan. However, I would like to highlight that the Correctional Service of Canada has allocated financial resources to expand intermediate mental health care for inmates at eight men's institutions and the maximum-security units at all five women's institutions. We have also been moving forward with plans to make culturally appropriate programs available sooner to Indigenous offenders through the newly launched Aboriginal intervention centres. We are developing a suicide prevention and intervention framework, and we have taken concrete steps to re-establish penitentiary farm operations.

In addition, through the recent introduction of Bill C-83, the government has announced its intention to eliminate the use of administrative segregation which will fundamentally reshape federal corrections. These initiatives serve to demonstrate that the government and the Correctional Service of Canada are striving to find ways to improve the services we provide, that the organization is delivering on our commitments and that we are making a valuable contribution to the safety of our communities.

[*Translation*]

I would like to thank the committee members for giving me the opportunity to be here this evening. I would be pleased to answer any questions.

[*English*]

Senator Eaton: Welcome all, and thank you for your presentations.

I'll start with agriculture. I remember sitting on Foreign Affairs when CETA was passed. Quite a few members of the dairy community came to us because they felt their cheese would

augmentation des crédits de fonctionnement de 64,28 millions de dollars liée à une indemnisation de la portion financée des conventions collectives, aux fonds accordés pour les délinquants vulnérables dans le budget de 2017, aux exigences quasi législatives pour l'exercice 2018-2019 et au transfert de fonds du budget d'immobilisations au budget de fonctionnement.

Toutefois, cette augmentation est contrebalancée par une diminution des crédits pour dépenses en capital de 19,8 millions de dollars liée au report de fonds des exercices précédents et au transfert de fonds du budget d'immobilisations au budget de fonctionnement, ainsi que par une diminution des crédits législatifs de 1,14 million de dollars pour le versement par le Service correctionnel du Canada des cotisations de l'employeur au régime d'avantages sociaux des employés.

Comme vous le savez, les résultats que nous tentons d'obtenir pour les Canadiens en 2018-2019 et pour les exercices subséquents sont décrits en détail dans notre plan ministériel. Cependant, j'aimerais souligner que le Service correctionnel du Canada a affecté des ressources financières afin d'élargir les soins de santé mentale intermédiaires offerts aux détenus dans huit établissements pour hommes, ainsi qu'aux unités à sécurité maximale dans les cinq établissements pour femmes. Nous mettons aussi en œuvre des plans visant à offrir aux délinquants autochtones des programmes adaptés à leur culture plus tôt au cours de leur peine en ayant recours aux nouveaux centres d'intervention pour Autochtones; nous élaborons un cadre de prévention du suicide et d'intervention, et nous avons pris des mesures concrètes pour rétablir les activités des fermes pénitentiaires.

De plus, lors du récent dépôt du projet de loi C-83, le gouvernement a annoncé son intention d'éliminer le recours à l'isolement préventif, ce qui, essentiellement, donnera lieu à une transformation du système correctionnel fédéral. Ces initiatives servent à démontrer que le gouvernement et le Service correctionnel du Canada s'efforcent de trouver des façons d'améliorer les services que nous offrons, que notre organisation respecte ses engagements et que nous apportons une précieuse contribution en vue d'assurer la sécurité de nos collectivités.

[*Français*]

J'aimerais remercier les membres du comité de m'avoir donné l'occasion de venir ici ce soir. Je serai heureux de répondre à toutes vos questions.

[*Traduction*]

La sénatrice Eaton : Bienvenue à tous, et merci de vos exposés.

Je vais commencer par Agriculture Canada. Je me rappelle que je siégeais au comité des affaires étrangères lorsque l'Accord économique et commercial global a été adopté. Plusieurs

not be competitive in Europe and they were not getting enough help.

Have you felt the impact yet on our agriculture sector of the benefits of CETA?

When you want to reach \$75 billion in exports, I guess that's part of the program. Would CETA be very much one of your directions, or not?

Ms. Walker: First of all for CETA, we did provide funding for the dairy industry. In this year's Main Estimates there is \$90 million set aside for the dairy investment funds; \$57 million in the form of dairy farm investment program; and \$31.6 million in the dairy investment fund.

Senator Eaton: What is that doing exactly? Is that marketing in Europe?

Ms. Walker: I'll pass it over to my colleague to talk about the dairy program.

Jane Taylor, Assistant Deputy Minister, Programs Branch, Agriculture and Agri-Food Canada: I want to make sure I'm answering your question. Are you asking what is the dairy funding doing?

Senator Eaton: Have you felt the impact of CETA yet on your dairy exports? Has CETA helped you? Are we exporting more to European countries?

Ms. Taylor: I don't have the details of what has come into effect in that sector.

Senator Eaton: Could you talk to me about the programs, the money you are spending?

Ms. Taylor: From a dairy perspective, as my colleague shared, there was money put into the dairy farm program and a dairy processors program to help the sectors adjust.

Senator Eaton: You have since explained to us, adjust how?

Ms. Taylor: Impacts would be that there was greater access provided to European countries. So the programs have been extremely well received by the sector.

représentants de l'industrie laitière nous ont interpellés, parce qu'ils avaient l'impression que leurs fromages ne seraient pas concurrentiels en Europe et qu'ils ne recevaient pas suffisamment d'aide.

Avez-vous déjà vu les effets positifs de cet accord sur le secteur agricole canadien?

Comme nous cherchons à faire grimper nos exportations à 75 milliards de dollars, j'imagine que cela fait partie du plan. L'accord est certainement l'un des éléments, n'est-ce pas?

Mme Walker : Premièrement, en ce qui concerne l'accord, nous avons mis des fonds à la disposition de l'industrie laitière. Dans le Budget principal des dépenses de l'exercice en cours, nous avons réservé 90 millions de dollars pour les fonds d'investissement pour le secteur laitier, 57 millions de dollars pour le Programme d'investissement pour fermes laitières et 31,6 millions de dollars pour le fonds d'investissement pour l'industrie laitière.

La sénatrice Eaton : Qu'est-ce que font ces mesures exactement? Cela concerne-t-il la commercialisation en Europe?

Mme Walker : Je vais laisser ma collègue vous parler du programme pour l'industrie laitière.

Jane Taylor, sous-ministre adjointe, Direction générale des programmes, Agriculture et Agroalimentaire Canada : Je tiens à m'assurer de bien répondre à votre question. Est-ce que vous voulez savoir ce que permet le financement pour l'industrie laitière?

La sénatrice Eaton : Ressentez-vous déjà les effets de l'accord sur les exportations de l'industrie laitière canadienne? Cet accord nous a-t-il aidés? Nos exportations vers l'Europe ont-elles augmenté?

Mme Taylor : Je n'ai pas les détails concernant ce qui est entré en vigueur dans ce secteur.

La sénatrice Eaton : Pouvez-vous me parler des programmes et de vos investissements?

Mme Taylor : Pour ce qui est du secteur laitier, comme ma collègue l'a mentionné, des fonds ont été affectés au Programme pour fermes laitières et à un programme pour les transformateurs laitiers en vue d'aider les divers secteurs à s'adapter à l'accord.

La sénatrice Eaton : Vous ne nous avez pas expliqué comment vous les aidez à s'y adapter.

Mme Taylor : La conséquence est que les pays européens ont eu un accès accru au marché canadien. Les programmes ont donc été extrêmement bien reçus par le secteur.

From the dairy processing side, we've funded 20 different projects to date, which represents \$22.7 million in our departmental funding. We've seen a number of those projects from different provinces across the country. Many of the projects are in cheese production. We do have one that is also in milk ingredients and another in the area of ice cream and yoghurt. On the processing side, that program is still open and it's a continuous intake.

Senator Eaton: If you come back next year you might have an idea if the monies have helped? If we are exporting more to Europe?

Ms. Taylor: Yes, we will come back with that.

Ms. Walker: It's important to note that it was just launched in August of 2017, so it is a relatively new program.

Senator Eaton: It has been a year now, so if there has been an uptick you would know.

Mr. Matson, you have been in the paper recently. But I'm thrilled to see that you're allocating more financial resources to expand intermediate mental health care because that must be a huge problem in prisons, is it not?

Mr. Matson: Providing good mental health care for our department is a priority, and the fact that we got more resources to devote to this priority is encouraging.

Senator Eaton: Will that go to hiring psychologists and training frontline staff to spot people with mental health issues?

Mr. Matson: Most of that funding is for the hiring of professionals to provide intermediate medical health care to those who need it most. Also funding is provided for additional psychiatric beds, that we contract out, to provide those kinds of intense services. There is a broad range of mental health care services we provide, and this funding is dedicated to all of those functions.

Luc Bisson, Director, Strategic Policy, Correctional Service Canada: To respond to your question, in terms of types of resources that have been put in place, you have partially answered the question. It is providing additional resources in terms of psychologists, mental health nurses, clinical social workers, mental health counsellors, and in the maximum-security institutions, there is a slightly increased component of correctional officers to ensure the safety.

En ce qui concerne le secteur de la transformation des produits laitiers, nous avons financé jusqu'à présent 20 projets, ce qui représente 22,7 millions du financement ministériel. Nous avons vu des projets dans diverses provinces au pays. Bon nombre de ces projets ont trait à la production fromagère. Nous en avons aussi un qui concerne les substances laitières et un autre qui touche le secteur de la crème glacée et du yogourt. Enfin, du côté du secteur de la transformation, le programme est toujours en vigueur, et nous continuons de recevoir des demandes.

La sénatrice Eaton : Si vous revenez l'année prochaine, vous saurez probablement si les fonds ont aidé l'industrie et si nos exportations vers l'Europe ont augmenté, n'est-ce pas?

Mme Taylor : Oui. Nous reviendrons vous donner ces renseignements.

Mme Walker : Il est important de souligner que le programme vient d'être lancé en août 2017; il s'agit donc d'un programme relativement nouveau.

La sénatrice Eaton : Un an s'est déjà écoulé; bref, s'il y avait une hausse, vous le sauriez.

Monsieur Matson, il a récemment été question de vous dans les journaux. Toutefois, je suis ravie de constater que vous affectez plus de ressources financières à l'élargissement des soins de santé mentale intermédiaires, parce que cela doit être un problème important dans les prisons, n'est-ce pas?

M. Matson : La prestation de bons soins de santé mentale est une priorité au sein du ministère, et c'est donc encourageant d'avoir reçu des ressources additionnelles pour cette priorité.

La sénatrice Eaton : Ces fonds serviront-ils à embaucher des psychologues et à former le personnel de première ligne à repérer les individus qui ont des problèmes de santé mentale?

M. Matson : La majorité de ces fonds serviront à l'embauche de professionnels pour fournir des soins de santé mentale intermédiaires à ceux qui en ont le plus besoin. Le financement servira aussi à ajouter des places en psychiatrie, que nous confions à des sous-traitants, pour offrir de tels services intensifs. Nous assurons la prestation d'un large éventail de services de santé mentale, et ce financement appuiera l'ensemble de ces services.

Luc Bisson, directeur, Politique stratégique, Service correctionnel Canada : Pour répondre à votre question, en ce qui a trait aux types de ressources qui ont été mises en place, vous avez partiellement répondu à la question. Cela permet d'offrir des ressources additionnelles : des psychologues, des infirmières en santé mentale, des travailleurs sociaux cliniques et des conseillers en santé mentale. Parallèlement, dans les établissements à sécurité maximale, il y aura une légère hausse du nombre d'agents correctionnels pour veiller à la sécurité.

Senator Eaton: We heard this afternoon in another committee how if you could identify and help children in primary school with mental health issues, it would be great. I'm thinking in prison, if I was a guard it would be helpful if I could identify someone with suicidal or psychotic tendencies, like a frontline eyes and ears?

Mr. Bisson: We do provide training to correctional staff in terms of being able to recognize and respond to these types of situations, to help direct inmates to the proper services as required.

Senator Pratte: My first questions will be addressed to Agriculture Canada, specifically on the Dairy Farm Investment Program, which according to what you just said was very well received by the sector. However, in my home province, Quebec, I've heard a lot of complaints about this program. First of all, that the amount was insufficient, but everyone wants more money. But also about how the program was structured, that it was not really compensation but a program to encourage investment. For instance, producers who had already invested in their farm were too late to get help.

Eventually, you will probably have to design a new program to compensate dairy producers after the ratification of the USMCA, which the government has already committed to compensating. Have you learned any lessons from this new program, or things that you have already changed for phase 2? What changes will be made to future compensation programs for dairy producers?

Ms. Walker: I will ask my colleague Ms. Taylor to answer the question.

Ms. Taylor: Thanks for the question. We are learning about how the program was received. As you may know, we do work closely with the sector and we have been collecting input and feedback. Currently there is no new program or policy we are ready to announce. Until that time, I can't speculate what the change might be in future programs.

Senator Pratte: Let's talk about this program. You had phase 1 and now are we in phase 2?

Ms. Taylor: No, we are still in phase 1 at this point. Phase 2 was not announced.

La sénatrice Eaton : Nous avons entendu cet après-midi dans un autre comité que ce serait excellent de pouvoir repérer et aider dès l'école primaire les enfants qui ont des problèmes de santé mentale. Je pense au monde carcéral. Si j'étais gardienne de prison, ce serait une bonne chose que j'aie les outils pour repérer un individu qui a des tendances suicidaires ou psychotiques. Je serais un peu les yeux et les oreilles sur le terrain.

M. Bisson : Nous offrons une formation au personnel correctionnel pour qu'il soit en mesure de reconnaître ce genre de situation et d'intervenir et, au besoin, d'aiguiller les détenus vers les services appropriés.

Le sénateur Pratte : Mes premières questions s'adressent à Agriculture Canada et elles portent plus particulièrement sur le Programme d'investissement pour fermes laitières, qui, selon ce que vous venez de dire, a été très bien accueilli par le secteur. Pourtant, dans ma province, le Québec, j'ai entendu beaucoup de plaintes au sujet de ce programme. D'abord, on déplore le fait que le montant est insuffisant, mais, bien entendu, tout le monde veut plus d'argent. On critique également la structure même du programme, à savoir qu'il ne s'agit pas vraiment d'un mécanisme de compensation, mais bien d'un programme qui vise à encourager l'investissement. Ainsi, une fois que les producteurs ont investi dans leur ferme, il est trop tard pour eux pour obtenir de l'aide.

Éventuellement, il vous faudra concevoir un nouveau programme pour indemniser les producteurs laitiers après la ratification de l'AEUMC, ce que le gouvernement s'est déjà engagé à faire. Avez-vous tiré des leçons de ce nouveau programme ou des modifications que vous avez déjà apportées à la phase 2? Comment comptez-vous modifier les futurs programmes d'indemnisation des producteurs laitiers?

Mme Walker : Je vais demander à ma collègue, Mme Taylor, de répondre à cela.

Mme Taylor : Merci pour la question. Nous nous renseignons sur la façon dont le programme a été accueilli. Comme vous le savez peut-être, nous travaillons en étroite collaboration avec le secteur et nous avons recueilli ses commentaires et ses réactions. Il n'y a pour l'instant aucun nouveau programme ou aucune nouvelle politique que nous sommes prêts à annoncer. D'ici à ce que ce soit le cas, je ne peux pas spéculer sur les modifications qui seront apportées aux programmes futurs.

Le sénateur Pratte : Parlons de ce programme. Il y a eu une phase 1 et nous sommes maintenant dans la phase 2. Est-ce exact?

Mme Taylor : Non. Nous sommes toujours dans la phase 1. La phase 2 n'a pas encore été annoncée.

Senator Pratte: Are you considering any changes to the program considering what you learned from phase 1? What you have heard from producers after their experience with phase 1?

Ms. Taylor: We are listening to the sector, and until that phase 2 is announced, I'm not able to speculate on what those changes might be.

Senator Pratte: Where are we as far as phase 1 is concerned? First, phase 1 was \$150 million?

Ms. Taylor: The five-year program is \$250 million. Phase 1 is \$129 million, so that envelope is for the years 2017-18 and 2019-20. We've had over 2,500 applicants to date and 1,900 projects have been approved.

Senator Pratte: Can I equate the number of projects and applicants? With 1,900 projects accepted, does that mean 1,900 applicants also?

Ms. Taylor: Yes, one project per applicant.

Senator Pratte: When does phase 1 finish? You can't apply anymore?

Ms. Taylor: No, so the intake did end, and then we will wait until phase 2 is announced for the next stage.

Senator Pratte: Do we have a date for this?

Ms. Taylor: We don't at this time.

Senator Marshall: This is following along the lines of Senator Pratte's questions. The USMCA, the new agreement, there has been talk about compensation for dairy farmers, and I know there is nothing in Supplementary Estimates (A), no funding. When would we expect to see something on the compensation package for dairy farmers?

Ms. Walker: The department is currently assessing the full scope and the impact of Canada's obligations under the USMCA, and no new programming has been developed or announced at this time. For the other trade agreements, I can't speak specifically to that issue, but trade is key to the competitiveness of Canadian agriculture and trade agreements as a priority.

Senator Marshall: So you don't know. We are doing a study on federal infrastructure. I noticed in your supplementary As

Le sénateur Pratte : Avez-vous l'intention d'apporter des modifications au programme en tenant compte de ce que vous avez appris avec la phase 1? Qu'est-ce que les producteurs vous ont dit au sujet de leur expérience à l'égard de la phase 1?

Mme Taylor : Nous écoutons ce que le secteur a à dire, et tant que cette phase 2 ne sera pas annoncée, je ne suis pas en mesure de spéculer sur ce que pourraient être ces modifications.

Le sénateur Pratte : Où en sommes-nous avec la phase 1? Premièrement, la phase 1 était de 150 millions de dollars, c'est bien cela?

Mme Taylor : L'enveloppe de ce programme quinquennal est de 250 millions de dollars. Le budget de la phase 1 est de 129 millions de dollars et il couvre les années 2017-2018 et 2019-2020. Nous avons reçu plus de 2 500 demandes à ce jour, et 1 900 projets ont été approuvés.

Le sénateur Pratte : Peut-on faire une adéquation entre le nombre de projets et le nombre de demandeurs? Autrement dit, les 1 900 projets acceptés correspondent-ils à 1 900 demandeurs?

Mme Taylor : Oui, il y a un projet par demandeur.

Le sénateur Pratte : Quand la phase 1 doit-elle se terminer? Est-il encore possible de présenter une demande?

Mme Taylor : Non. La date limite pour présenter une demande est passée. Il faudra attendre l'annonce de la phase 2 pour passer au deuxième volet.

Le sénateur Pratte : Avons-nous une date?

Mme Taylor : Non, pas pour le moment.

La sénatrice Marshall : Mon intervention va dans le même sens que les questions du sénateur Pratte. Dans le cadre du nouvel accord, l'AEUMC, il a été question d'indemnités à l'intention des producteurs laitiers, et je sais qu'aucun financement n'a été prévu à cet égard dans le Budget supplémentaire des dépenses (A). Quand peut-on s'attendre à ce qu'il y ait des mesures d'indemnisation pour les producteurs laitiers?

Mme Walker : Le ministère évalue actuellement toute la portée et l'incidence des obligations du Canada aux termes de l'AEUMC, et aucun nouveau programme n'a été élaboré ou annoncé pour le moment. En ce qui concerne les autres accords commerciaux, je ne peux pas vous parler précisément de cet enjeu, mais je sais que le commerce est essentiel à la compétitivité de l'agriculture canadienne, et que ces accords sont considérés comme étant prioritaires.

La sénatrice Marshall : Donc, vous ne le savez pas. Nous faisons une étude sur les infrastructures fédérales. Dans votre

there is \$2.6 million for federal infrastructure initiative. What would that be?

Ms. Walker: For the federal infrastructure initiative?

Senator Marshall: Yes. It's called funding for the federal infrastructure initiative, and it's \$2,695,000.

Ms. Walker: Right. That is for is money to enhance buildings under the federal infrastructure program, so things like roofs, major repairs, those kind of things.

Senator Marshall: Would that be on your own buildings?

Ms. Walker: Yes. We are custodial. We own a number of buildings.

Senator Marshall: So that's infrastructure money for assets belonging to the department?

Ms. Walker: Yes.

Senator Marshall: My last question for agriculture is the "Statutory," under the Main Estimates, is more than 50 per cent of the funding. What's in Statutory?

Ms. Walker: The bulk of the statutory funding is related to the Business Risk Management program under the Canadian Agriculture Partnership.

Senator Marshall: What is that program?

Ms. Walker: I can turn it to my colleague.

Senator Marshall: Could I ask you to be brief because I have some questions for corrections too.

Ms. Taylor: I'll be very brief. So the Business Risk Management programs focus on assisting producers with events resulting from severe market volatility, loss or disaster.

Senator Marshall: Okay. So that's a statutory payment under what piece of legislation? Is it just one particular act? Perhaps you can get back to us on that.

Ms. Taylor: Yes, sure.

Budget supplémentaire des dépenses, j'ai remarqué qu'il y avait 2,6 millions de dollars pour l'Initiative fédérale liée aux infrastructures. À quoi cela doit-il servir?

Mme Walker : Vous voulez dire, pour l'Initiative fédérale liée aux infrastructures?

La sénatrice Marshall : Oui. Il s'agit d'un montant de 2 695 000 \$, qui serait affecté au « financement pour l'Initiative fédérale liée aux infrastructures ».

Mme Walker : Oui. C'est de l'argent qui sera utilisé pour améliorer certains immeubles aux termes du Programme d'infrastructure fédéral. Il s'agit donc de travaux de réfection de toitures, de réparations importantes et d'autres améliorations semblables.

La sénatrice Marshall : Ces améliorations concernent-elles vos propres immeubles?

Mme Walker : Oui. Nous possédons un certain nombre d'immeubles et nous en avons la garde.

La sénatrice Marshall : Cet argent est donc destiné aux infrastructures, à des biens immobiliers qui appartiennent au ministère.

Mme Walker : Oui.

La sénatrice Marshall : Pour ma dernière question à l'intention des gens d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, j'aimerais avoir des précisions sur ces « Postes législatifs », qui, aux termes du Budget principal des dépenses, comptent pour plus de 50 p. 100 des crédits législatifs. De quoi s'agit-il exactement?

Mme Walker : En majorité, les crédits législatifs visent les programmes de gestion des risques de l'entreprise prévus aux termes du Partenariat canadien pour l'agriculture.

La sénatrice Marshall : Que sont ces programmes?

Mme Walker : Je vais laisser mon collègue répondre.

La sénatrice Marshall : Puis-je vous demander d'être bref? J'ai aussi des questions à l'intention des gens de Service correctionnel.

M. Matson : Je serai très bref. Les programmes de gestion des risques de l'entreprise sont des programmes d'aide dont les producteurs peuvent se prévaloir en cas de conjonctures résultant d'une forte volatilité des marchés, de pertes ou de catastrophes.

La sénatrice Marshall : D'accord. Il s'agit donc d'un paiement législatif, mais en vertu de quelle loi? S'agit-il d'une loi particulière? Vous pourriez nous faire parvenir cette réponse ultérieurement.

M. Matson : Oui, bien sûr.

Senator Marshall: For corrections, the segregation policy we are reading about in the media — that you are changing your segregation policy — what impact will that have on your budget? Will that increase or decrease your budget? Could you give us some insight into how that will impact your budget.

Mr. Matson: I can't get into details, but I will say, though, it's a very important change for our department. It's a fundamental shift. It is going to change the way a significant part of our operation functions. With that, and with those changes, and enhanced programming that we are going to provide as part of the proposal that was tabled, there will be a request for additional funding, for FTEs, for operating dollars. I can't really get into the specifics. We are currently working with central agencies on options.

Senator Marshall: But there will be an increase in your budget?

Mr. Matson: We will be seeking additional funding to implement the proposed changes.

Senator Marshall: My last question for Correctional Services, correctional interventions in the Main Estimates shows \$108 million in revenue, which decreases the costs of correctional interventions. What's the source of the \$108 million? Where would those revenues be coming from?

Mr. Matson: From \$108 million in revenues.

Senator Marshall: Yes, that's called "Revenues and Other Reductions," \$108,354,754.

Mr. Matson: That would be mostly related to CORCAN operations. We have a section within Correctional Services that provides inmates with opportunities to enhance their job skills. So they build products, furniture, and we sell those products. CORCAN operates on a revolving fund, so they try and recover the costs of that program.

Senator Marshall: \$104 million? That must be a big operation.

Mr. Matson: It has been around for a number of years and it is a substantial operation.

Senator Marshall: And that's where that funding is coming from, \$104 million.

Mr. Matson: From the revenues, yes.

Senator Marshall: Thank you very much.

La sénatrice Marshall : Je m'adresse maintenant à Service correctionnel. Quelle incidence la modification de votre politique sur l'isolement — dont nous avons entendu parler dans les médias — aura-t-elle sur votre budget? Doit-on s'attendre à une augmentation ou à une diminution? Pourriez-vous nous donner un aperçu des répercussions que cette modification aura sur votre budget?

M. Matson : Je ne peux pas entrer dans les détails, mais je dirais que c'est un changement très important pour notre ministère, un changement fondamental. Cela va modifier le fonctionnement d'une partie importante de nos opérations. À cause de ces changements et de l'amélioration des programmes prévue aux termes de la proposition qui a été déposée, nous allons devoir demander un financement supplémentaire pour les équivalents temps plein et le fonctionnement. Je ne peux pas vraiment entrer dans les détails. Nous travaillons actuellement avec les organismes centraux afin d'élaborer diverses options.

La sénatrice Marshall : Cela nécessitera-t-il une augmentation de votre budget?

M. Matson : Nous allons devoir demander des fonds additionnels pour la mise en œuvre des changements proposés.

La sénatrice Marshall : Ma dernière question à l'intention de Service correctionnel porte sur les interventions correctionnelles. Le Budget principal des dépenses fait état de 108 millions de dollars en recettes, ce qui diminue les coûts des interventions correctionnelles. D'où viennent ces 108 millions de dollars? À quoi ces revenus correspondent-ils?

M. Matson : Vous parlez de 108 millions de dollars en recettes?

La sénatrice Marshall : Oui. Il s'agit d'une somme de 108 354 754 \$ qui figure sous « Recettes et autres déductions ».

M. Matson : Le gros de ce montant est lié aux activités de CORCAN. CORCAN est un programme de Service correctionnel qui offre aux détenus l'occasion d'améliorer leurs compétences professionnelles, et nous vendons les produits et les meubles que les détenus fabriquent dans ce contexte. CORCAN fonctionne à partir d'un fonds renouvelable, alors on essaie de recouvrer les coûts du programme.

La sénatrice Marshall : À 104 millions de dollars, il doit s'agir d'un programme de grande envergure.

M. Matson : Il existe depuis un certain nombre d'années et c'est effectivement un programme d'assez grande envergure.

La sénatrice Marshall : Et c'est de là que provient ce montant de 104 millions de dollars.

M. Matson : Des recettes de ce programme, oui.

La sénatrice Marshall : Merci beaucoup.

The Chair: On that same question, Mr. Matson, can you provide additional information, detailed charts, for the committee, through the clerk, on the last question that was asked by Senator Marshall?

Mr. Matson: We will undertake to do that, sir. Thank you.

[*Translation*]

Senator Forest: Thank you for being here. My first question is for Ms. Walker or her colleague, Ms. Taylor. Supply-managed products aren't the only products affected by the agreement between Canada and the European Union. I'm thinking specifically of goat milk and cheese. In Quebec, these producers are experiencing serious difficulties. The producers' main buyers have started marketing foreign goat cheese under their own brand.

Why are goat milk producers excluded from the compensation measures?

[*English*]

Ms. Taylor: What I would say is that under CETA there was no further access given to goat products, but the goat sector is fully able to access any of the programs under the Canadian Agricultural Partnership, such as agri marketing and agri competitiveness. A number of programs would be available there. As the program's assistant deputy minister, I am aware that the sector has been speaking with the department. I know today that was referred to ensure that we are talking to them about the programs that would be available to them.

[*Translation*]

Senator Forest: The goat cheese and milk producers' main buyers have started purchasing these products from the European market. Goat cheese and milk producers in Quebec are being significantly undermined. That's the situation. When we talk about how the producers are being undermined, that's a concrete example of the current reality.

Ms. Taylor: Thank you for your comments. It is important that we're aware of the effects.

Senator Forest: Can this reality lead to a reflection on the current compensation programs?

Ms. Taylor: The announced programs have specific details. There are other programs that aren't compensation programs, but partnership programs available in this sector.

Le président : Pendant que nous y sommes, monsieur Matson, pouvez-vous fournir au comité, par l'intermédiaire du greffier, des renseignements supplémentaires et des tableaux détaillés sur la dernière question posée par la sénatrice Marshall?

M. Matson : C'est ce que nous allons faire, monsieur. Je vous remercie.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Merci de votre présence. Ma première question s'adresse à Mme Walker ou à sa collègue, Mme Taylor. Il n'y a pas que les produits régis sous la gestion de l'offre qui sont victimes de l'accord entre le Canada et l'Union européenne. Je pense en particulier au lait et au fromage de chèvre. Au Québec, ces producteurs éprouvent de sérieuses difficultés. Leurs principaux acheteurs sont en train de migrer pour commercialiser les fromages de chèvre étrangers sous leur propre marque.

Pourquoi les producteurs de lait de chèvre ont-ils été exclus des mesures compensatoires?

[*Traduction*]

Mme Taylor : Ce que je dirais, c'est qu'en vertu de l'AECG, aucun autre accès n'a été accordé aux producteurs de fromage et de lait de chèvre. Or, ce secteur a pleinement accès à tous les programmes du Partenariat canadien pour l'agriculture, dont Agri-marketing et Agri-compétitivité. Certains de ces programmes pourraient donc être envisagés. En tant que sous-ministre adjointe des programmes, je sais que les producteurs de ce secteur se sont entretenus avec le ministère. Je sais qu'on nous a demandé de discuter avec eux des programmes dont ils pourraient se prévaloir.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Les principaux acheteurs de ces producteurs de fromage et de lait de chèvre sont en train de faire migrer l'achat de ces produits vers le marché européen. On assiste à une fragilisation importante des producteurs de fromages et de lait de chèvre au Québec. Voilà la situation. Lorsqu'on parle de fragilité pour les producteurs, c'est là un exemple concret de la réalité d'aujourd'hui.

Mme Taylor : Merci beaucoup de vos commentaires. Oui, il est important que nous soyons au courant de ces impacts.

Le sénateur Forest : Cette réalité peut-elle amener une réflexion sur les programmes de compensation en cours?

Mme Taylor : Les programmes annoncés ont des détails déterminés. Il y en a d'autres qui ne sont pas des programmes de compensation, mais des programmes sous l'égide de partenariats disponibles dans ce secteur.

Senator Forest: You talked about the AgriDiversity program, which will help the under-represented groups in the agricultural sector, including young women, Indigenous people and persons with disabilities, to fully participate in the agricultural or agri-food sector. While reviewing this program, I wondered whether eligible applicants must be not-for-profit organizations that operate nationally in Canada.

I don't know which organizations you're targeting, but the scope seems narrow. The program concerns agri-diversity. However, the diversity of applicants isn't the focus. What results do you intend to achieve with this program, given that, to be eligible for the program, applicants must be not-for-profit organizations that operate in Canada? This criterion limits the number of applicants.

Ms. Taylor: Thank you for your question. The AgriDiversity program amounts to \$5 million over five years. We don't know the results yet. We need to conduct assessments. We plan to perhaps include groups that want to involve youth or Indigenous groups that are interested in forming partnerships across the country.

I can tell you that we've noticed a great deal of interest in the program. However, no projects have been announced.

Senator Forest: Are there many groups that can be eligible as not-for-profit groups and that operate across Canada? According to your analyses, are there many of these groups?

Ms. Taylor: I think there are many groups. Certainly one parameter is to have the capacity to operate nationally or to have a program that can be implemented across the country. This distinction may also be important.

Senator Forest: Can you send the clerk a list of groups that may be eligible for the program?

Ms. Taylor: We can send you a list of examples.

Senator Forest: Thank you.

[English]

Senator Neufeld: Thank you all for being here. I would like to get a quick number from you. You said you wanted to drive us to our goal of \$75 billion in exports by 2025. What is it today?

Le sénateur Forest : Vous parliez du programme d'agri-diversité, dont l'objectif est d'aider les groupes sous-représentés dans le secteur agricole, comme les jeunes femmes, les Autochtones et les personnes handicapées, et de les inviter à participer pleinement au secteur agricole ou agroalimentaire. En examinant le programme, je me suis demandé si pour être admissibles, les demandeurs doivent être des organismes à but non lucratif qui exercent leurs activités à l'échelle nationale au Canada.

Je ne sais pas quels organismes vous visez, mais la porte d'entrée semble étroite. Le programme vise l'agri-diversité. Or, ce n'est pas la diversité des demandeurs qui est visée. Quels résultats comptez-vous atteindre avec ce programme, compte tenu du fait que, pour se qualifier, il faut être un organisme à but non lucratif dont les activités sont menées au Canada? Ce critère limite le nombre de demandeurs.

Mme Taylor : Merci beaucoup de votre question. Le programme d'agri-diversité représente 5 millions de dollars sur cinq ans. On ne connaît pas encore les résultats. Il sera important de faire des évaluations. On prévoit peut-être inclure des groupes qui souhaitent faire participer les jeunes ou des groupes autochtones qui désirent former des partenariats au pays.

Je puis vous dire qu'on remarque beaucoup d'intérêt pour le programme. Toutefois, aucun projet n'a été annoncé.

Le sénateur Forest : Savez-vous si beaucoup de groupes peuvent se qualifier à titre de groupes à but non lucratif et avoir un territoire d'intervention à l'échelle canadienne? Selon vos analyses, est-ce qu'il existe beaucoup de ces groupes?

Mme Taylor : Je pense qu'il y a de nombreux groupes. Il est vrai qu'un des paramètres est celui de pouvoir rayonner à l'échelle nationale ou bien d'avoir un programme qui peut être repris partout au pays; cette nuance est peut-être aussi importante.

Le sénateur Forest : Pouvez-vous faire parvenir à la greffière une liste des groupes qui pourraient éventuellement se qualifier pour le programme?

Mme Taylor : Nous pouvons vous transmettre une liste d'exemples.

Le sénateur Forest : Merci.

[Traduction]

Le sénateur Neufeld : Merci à vous tous d'être ici. J'aimerais que vous me donniez rapidement un chiffre. Vous avez dit que vous vouliez nous aider à atteindre notre objectif de 75 milliards de dollars en exportations d'ici 2025. Où en sommes-nous aujourd'hui?

Ms. Walker: My apologies. I don't have that number with me, but I can provide it.

Senator Eaton: Sixty-two.

Senator Neufeld: Thank you. I appreciate that.

Today it's \$60 billion. In seven years, you are going to increase it to \$75 billion, or that's your target. And that's from now, or did that start a year or two ago? When did you make that target?

Ms. Walker: It's part of Budget 2018, so it would be effective this year.

Senator Neufeld: Pardon me?

Ms. Walker: Budget 2017, so it would have started April 1, 2017.

Senator Neufeld: In your notes you say, "costs shared." Two billion dollars of this is cost shared with the provinces.

One of the things you are doing is environmental sustainability and climate change. Can you explain a little bit about what you are doing? How are you accomplishing that? Were any targets set for climate change or reducing greenhouse gases, anything like that? I need a little explanation.

Ms. Taylor: Thank you for the question. There two things you have raised. If I'm speaking about the programs under the Canadian Agricultural Partnership there are two sets of programs. One set of programs are federal only programs. In that area, there would be programs that are specifically —

Senator Neufeld: I'm on the costs shared.

Ms. Taylor: On costs shared, those programs are administered and run by the provinces and territories and delivered by them. They align to our priorities so that we know there are programs in that area, but I don't have specific details of those provincial or territorial programs.

Senator Neufeld: So it's a 60-40 split — 60 federal, 40 provincial.

Ms. Taylor: That is correct.

Senator Neufeld: You just transfer that money to the provinces, and they spend it as they see fit?

Mme Walker : Je m'excuse, mais je n'ai pas ces chiffres avec moi. Je peux toutefois vous les faire parvenir ultérieurement.

La sénatrice Eaton : La réponse est 66 milliards.

Le sénateur Neufeld : Merci. Vous avez toute ma reconnaissance.

Aujourd'hui, nous sommes à 60 milliards. D'ici 7 ans, vous allez porter ce montant à 75 milliards de dollars, ou du moins, c'est là votre objectif. Quand avez-vous fixé cet objectif? Partez-vous d'aujourd'hui ou avez-vous commencé il y a un an?

Mme Walker : C'était dans le budget de 2018, alors ce serait en vigueur cette année.

Le sénateur Neufeld : Pardonnez-moi?

Mme Walker : Il s'agissait plutôt du budget de 2017, alors cela aurait commencé le 1^{er} avril 2017.

Le sénateur Neufeld : Dans vos notes, vous indiquez « coûts partagés ». De ce montant, 2 milliards de dollars sont partagés avec les provinces.

Parmi vos secteurs de prédilection, il y a la durabilité de l'environnement et les changements climatiques. Pouvez-vous nous expliquer un peu ce que vous faites? Comment cela se concrétise-t-il? A-t-on fixé des objectifs en matière de changements climatiques ou de réduction des gaz à effet de serre, par exemple? J'ai besoin d'une petite explication.

Mme Taylor : Je vous remercie de votre question. Il y a deux choses que vous avez soulevées. Les programmes du Partenariat canadien pour l'agriculture comportent deux séries de programmes. L'une d'elles regroupe les programmes qui ne relèvent que du gouvernement fédéral. Parmi eux, il y aurait des programmes qui sont spécifiquement...

Le sénateur Neufeld : Je parle des coûts partagés.

Mme Taylor : Les programmes à coûts partagés sont administrés et gérés par les provinces et les territoires, et ce sont les provinces et les territoires qui en assurent la prestation. Ils s'alignent sur nos priorités afin que nous sachions qu'il existe des programmes dans ce domaine, mais je n'ai pas de détails précis sur ces programmes provinciaux ou territoriaux.

Le sénateur Neufeld : Le partage se fait donc dans une proportion de 60-40, soit 60 p. 100 de la part du gouvernement fédéral et 40 p. 100 de la part des provinces.

Mme Taylor : C'est exact.

Le sénateur Neufeld : Vous vous contentez de remettre cet argent aux provinces, et elles le dépensent comme bon leur semble, c'est bien cela?

Ms. Taylor: No. The multilateral agreement gives the policy framework. We also have the bilateral agreements with each province and territory. They do submit their costs to the federal government to ensure that they are in line with the priorities and then the funds are transferred.

Senator Neufeld: Then the department approves it; is that correct?

Ms. Taylor: Yes.

Senator Neufeld: Under costs shared you have science, research, and innovation. I assume it's the same split, 60-40. Later on in your notes, you say that an important component of the Main Estimates is the operating funding of approximately \$700 million, which includes \$400 million in support of science and innovation.

This is under the heading of the department only. So you share money with provinces to do science and innovation, and then you do science and innovation fully funded by the department; is that correct? What link is there between this?

Ms. Walker: The money referred to of \$400 million, science and innovation, that funding is to support our science and technology branch and hire scientists. Most of the money goes to the salaries of scientists for that branch. That is different than the grants and contributions that are funded for the Canadian Agricultural Partnership.

Senator Neufeld: You are not both doing the same things, hopefully.

Ms. Walker: Complementing each other.

Senator Neufeld: Other grants and contributions, you have things like "adaptation." I have talked a lot about adaptation as it relates to climate change, and I'm just wondering if that's what you mean here by "adaptation," or maybe you can explain to me what "adaptation" means.

Ms. Taylor: The Canadian Adaptation Program is actually outside of the Canadian Agricultural Partnership. It's been five years and will end in 2019. It's a program that has been set up to seize opportunities and respond to new and emerging issues. Sometimes it's to pilot initiatives. That's where the word "adaptation" is used in the title of the program.

Senator Neufeld: Thank you.

Mr. Matson, in your notes you say there was \$19.8 million transferred from capital to operation. I don't have any problem with that, but what suffered in capital? If you had \$19.8 million

Mme Taylor : Non. L'accord multilatéral fixe le cadre stratégique. Nous avons également des ententes bilatérales avec chaque province et territoire. Ils doivent soumettre leurs coûts au gouvernement fédéral, ce qui nous permet de nous assurer qu'ils se conforment aux priorités. Ensuite, les fonds sont transférés.

Le sénateur Neufeld : Puis, le ministère les approuve, c'est bien cela?

Mme Taylor : Oui.

Le sénateur Neufeld : Dans les coûts partagés, il y a la science, la recherche et l'innovation. Je suppose que c'est le même partage, 60-40. Plus loin dans vos notes, vous dites qu'un élément important du Budget principal des dépenses est le financement de fonctionnement d'environ 700 millions de dollars, ce qui comprend un montant de 400 millions de dollars à l'appui des sciences et de l'innovation.

Ceci ne se trouve que sous la rubrique du ministère. Vous partagez donc l'argent avec les provinces aux fins de science et d'innovation, puis vous avez vos propres activités de science et d'innovation qui sont entièrement financées par le ministère, est-ce exact? Où est le fil conducteur dans tout cela?

Mme Walker : Ce montant de 400 millions de dollars dont il est question — Science et innovation — sert à soutenir notre direction générale des sciences et de la technologie, et à embaucher des scientifiques. La plus grande partie de ce montant va aux salaires des scientifiques de cette direction. C'est différent des subventions et des contributions financées dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture.

Le sénateur Neufeld : J'espère que vous ne travaillez pas sur les mêmes choses qu'eux.

Mme Walker : Nous nous complétons.

Le sénateur Neufeld : Sous « Autres subventions et contributions », vous avez des choses comme l'« adaptation ». J'ai beaucoup parlé de l'adaptation aux changements climatiques, et je me demande si c'est ce que vous entendez. En fait, vous pourriez tout simplement m'expliquer de quoi il s'agit.

Mme Taylor : Le Programme canadien d'adaptation ne fait pas partie du Partenariat canadien pour l'agriculture. Le programme est là depuis cinq ans et il se terminera en 2019. Il s'agit d'un programme qui a été mis sur pied pour saisir les occasions favorables et réagir aux problèmes nouveaux et émergents. Parfois, il s'agit de piloter des initiatives. C'est là que le mot « adaptation » entre en scène, dans le titre du programme.

Le sénateur Neufeld : Merci.

Monsieur Matson, dans vos notes, vous dites que 19,8 millions de dollars ont été transférés du fonds d'immobilisations au fonds de fonctionnement. Je n'ai aucun problème avec cela, mais

in capital that wasn't used, something must have not been done to transfer it to operations.

Mr. Matson: We had a reduction in capital of \$19.8 million, \$15 million of which was related to funding we received in previous years for the implementation of a new institution, which didn't go ahead. So we're returning that funding. It was a reduction in our capital funding returned to the centre. There was an amount of \$4.7 million that was transferred from capital to operating, so we could engage with communities to help build infrastructure for us and deliver our programs.

It was capital money that we transferred into operating, so we could give it to third parties, to help build infrastructure to help us deliver our programs. The bulk of it was funding that we returned to the centre because years ago we were given funding to implement a new institution, which never happened. So we returned the money.

Senator Neufeld: Penitentiary farm operations. Could you explain that a little bit?

Mr. Matson: Years ago we had farm operations in a number of institutions across the country. With various reduction measures, those were eliminated. This year an agreement was struck and funding provided to reinstitute farms in two institutions: one in Collins Bay and the other in Joyceville. We are getting \$2.3 million this year to initiate the reinstatement of the farms.

We will be setting up operations: plants, planting and harvesting. We will have dairy and goats. It provides inmates with opportunities to attain job skills to help them reintegrate into the community.

We have opened up two operations, and that started this year. We are in the planning and implementation phases, and we hope they will be up and running by the end of the fiscal year.

Senator Neufeld: Those two, where are they at? I'm aware there was one Lethbridge, Alberta, at one point in time. Is that in the planning?

J'aimerais savoir comment le fonds d'immobilisations a pu se départir d'un tel montant. Si vous aviez 19,8 millions de dollars qui n'avaient pas été utilisés et qui ont pu être réaffectés au fonds de fonctionnement, quelque chose a dû en souffrir.

M. Matson : Au chapitre des immobilisations, nous avons eu une réduction de 19,8 millions de dollars. De ce montant, 15 millions de dollars étaient liés au financement que nous avons reçu au cours des années précédentes pour l'aménagement d'un nouvel établissement, mais ce projet n'a jamais abouti. Nous remboursons donc ce financement. Il s'agissait d'une réduction de nos fonds d'immobilisations retournés au centre. Un montant de 4,7 millions de dollars a été transféré du budget d'immobilisations au budget de fonctionnement afin de nous permettre de collaborer avec les collectivités et de solliciter leur aide quant à l'édification de l'infrastructure et à la prestation de nos programmes.

C'est de l'argent du fonds d'immobilisations que nous avons réaffecté au fonctionnement. Ce transfert nous permet de donner l'argent à des tiers pour qu'ils nous aident à bâtir les infrastructures dont nous avons besoin pour la prestation de nos programmes. La plus grande partie de cet argent provient du financement que nous avons retourné au centre, parce qu'il y a des années, on nous a accordé des fonds pour mettre en place un nouvel établissement. Or, comme cet établissement n'a jamais vu le jour, nous avons rendu l'argent.

Le sénateur Neufeld : Il y a aussi ces « Activités des fermes pénitentiaires ». Pouvez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet?

M. Matson : Il y a des années, nous avons des exploitations agricoles dans un certain nombre d'établissements d'un peu partout au pays. En raison de diverses compressions, ces activités ont dû être supprimées. Cette année, une entente a été conclue et un financement a été accordé pour la remise en état de ces fermes dans deux établissements, notamment à Collins Bay et à Joyceville. Cette année, nous avons reçu 2,3 millions de dollars pour amorcer la remise en état de ces fermes.

Nous allons mettre en place diverses activités agricoles : soin des plantes, plantation, récolte. Nous aurons des vaches et des chèvres. Cette initiative offre aux détenus la possibilité d'acquérir des compétences professionnelles qui les aideront à se réinsérer dans la collectivité.

Nous avons ouvert deux de ces fermes, et cela a commencé cette année. Nous en sommes aux phases de planification et de mise en œuvre. Nous espérons qu'elles seront fonctionnelles d'ici la fin de l'exercice financier.

Le sénateur Neufeld : Où sont-elles situées? Je sais qu'il y en a eu une à Lethbridge, en Alberta, à un moment donné. Fait-elle partie de vos projets?

Mr. Matson: There were a few across the country and one in Lethbridge, I believe. The two we have reinstated, one is in Joyceville and one is in Collins Bay. They are both around the Kingston area.

Senator Neufeld: Are you anticipating doing more across the country?

Mr. Matson: I can't really comment on that. I'm assuming we'll see how that goes and if there is an appetite for expansion.

Senator C. Deacon: This is for Ms. Walker or Ms. Taylor, to whomever it is best directed. I'm focusing in on the same sorts of issues but I want to understand more about results. I'm hearing about money being spent but I'm hearing very little about results. Spending \$1 billion over five years to expand trade says you are looking at 25 per cent growth over five years. That is what I think I heard from Senator Eaton a few moments ago. Are you tracking change and improvements today? How is your reporting on that occurring today on those investments you are making?

Ms. Walker: As part of standard reporting within the government, we report regularly on our results. We have measures that we track for each one of our major performance measures, and every year we update and track the results for every single one of those.

Senator C. Deacon: So you can tell us right now how we are seeing improvement in growth of trade, increased numbers of markets, trade growth in those markets and how we are diversifying within those markets? You could give us data today on that?

Ms. Walker: I don't have that data with me.

Senator C. Deacon: But you can provide it to the clerk?

Ms. Walker: We do those results annually as part of our report on results.

Senator C. Deacon: I would be very interested in looking at how you're actually having an impact. I have no doubt that the investment is well worth making, I have no doubt that this is very important to do strategically as a country. What I have no confidence in, because I have no evidence from you, is that we are doing that in a way that is effective and cost efficient. I would like to see how you are tracking how each dollar you have invested through the projects you've chosen to fund is achieving

M. Matson : Il y en avait quelques-unes à l'échelle du pays, dont une à Lethbridge, si je ne m'abuse. Celles que nous cherchons à remettre sur les rails sont à Joyceville et à Collins Bay. Les deux sont dans la région de Kingston.

Le sénateur Neufeld : Avez-vous l'intention de tenter l'expérience ailleurs au pays?

M. Matson : Je ne peux pas vraiment formuler des commentaires à ce sujet. Je suppose que nous verrons comment les choses se passent et s'il y a une volonté d'élargir ce programme.

Le sénateur C. Deacon : Ma question suivante est destinée à Mme Walker ou à Mme Taylor, en fonction de la personne à qui il vaut mieux l'adresser. Je me concentre sur le même genre d'enjeux, mais je souhaite comprendre davantage les résultats. J'entends parler de l'argent qui est dépensé, mais j'apprends très peu de choses à propos des résultats. Votre dépense de 1 milliard de dollars sur cinq ans pour développer le commerce indique que vous cherchez à obtenir une croissance de 25 p. 100 au cours des cinq prochaines années. C'est ce que j'ai cru entendre la sénatrice Eaton déclarer il y a quelques minutes. Suivez-vous l'évolution des changements et des améliorations à l'heure actuelle? Comment rendez-vous compte de ce qui advient des investissements que vous faites en ce moment?

Mme Walker : Dans le cadre du processus normal de reddition de comptes au sein du gouvernement, nous rendons compte régulièrement de nos résultats. Nous suivons l'évolution de chacune de nos principales mesures de rendement et, chaque année, nous mettons à jour les résultats pour chacune d'entre elles.

Le sénateur C. Deacon : Alors, vous pouvez nous dire dès maintenant quelles améliorations nous observons en matière de croissance du commerce, d'augmentation du nombre de marchés et d'accroissement du commerce dans ces marchés, et nous expliquer comment nous diversifions notre commerce à l'intérieur de ces marchés.

Mme Walker : Je n'ai pas ces données en main.

Le sénateur C. Deacon : Vous pouvez les fournir à la greffière?

Mme Walker : Nous calculons ces résultats pour produire notre rapport sur les résultats.

Le sénateur C. Deacon : J'aimerais vraiment examiner l'incidence que vous avez. Je ne doute pas que cet investissement en vaille la peine. Je suis convaincu qu'il est très important sur le plan stratégique que notre pays fasse cet investissement. Toutefois, ce dont je ne suis pas certain, car vous n'avez fourni aucune donnée probante à cet égard, c'est que nous le faisons d'une façon efficace et économique. J'aimerais voir comment vous suivez la façon dont chaque dollar que vous avez investi,

benefits for those who need it the most: the farmers, processors and others in our country. And what markets are we getting into?

Let's hear some of the wins and get good qualitative and quantitative data about the success you're seeing.

In terms of choosing projects you're doing for research, can you tell me how you choose to invest in research projects? What is the process that you go through to find the areas in which you are investing?

As I saw, you are investing \$400 million a year in science and innovation directly through the department labs. How are you choosing projects you're investing in? What is the process you go through to make sure you're working on things that are urgently important to the agriculture industry today?

Ms. Walker: The science and technology branch works very closely with universities and other external bodies. Also, they work with farmers and a lot of consultation is going on. In fact, right now we are doing consultation and that's how they get that feedback and that's how they decide where to invest.

Senator C. Deacon: So you are hearing from farmers first as to the challenges they are facing in their organizations?

Ms. Walker: Yes.

Senator C. Deacon: That's great news. I'm glad to hear that. I would love for you to be reporting on benefits to Canada, if you could, for the R&D projects over time. These take time, and that's always understood, but we need to know we are not just investing in research, but in research that gets mobilized. Thank you.

Senator Andreychuk: Somewhat along the same lines for agriculture, the Foreign Affairs Committee did a study, filed in 2017, saying that if we're going to sign trade agreements, that's all well and good and it's a tool, but unless it is implemented and the government has a strategy of implementing, we will never get results or benefits.

dans le cadre des projets que vous avez choisi de financer, apporte des avantages à ceux qui en ont le plus besoin : les agriculteurs, les transformateurs et d'autres intervenants de notre pays. De plus, quels sont les marchés auxquels nous sommes en train d'accéder?

Écoutons le récit de quelques-unes de vos réussites et obtenons de bonnes données qualitatives et quantitatives à propos des excellents résultats que vous enregistrez.

Pouvez-vous me dire comment vous choisissez d'investir dans des projets de recherche? Quel processus suivez-vous afin de trouver les secteurs dans lesquels vous investirez?

Comme je l'ai vu, vous investissez 400 millions de dollars par année dans la science et l'innovation par l'intermédiaire des laboratoires du ministère. Comment choisissez-vous les projets dans lesquels vous investirez? Quel est le processus que vous suivez pour vous assurer que vous vous occupez d'enjeux qui revêtent en ce moment une importance primordiale pour le secteur agricole?

Mme Walker : La Direction générale de la science et de la technologie travaille étroitement avec les universités et d'autres organismes externes. De plus, le personnel de la direction consulte fréquemment les agriculteurs. En fait, nous menons actuellement des consultations, et c'est ainsi que nous obtenons des commentaires et que nous choisissons les secteurs dans lesquels nous investirons.

Le sénateur C. Deacon : Donc, écoutez-vous d'abord les agriculteurs afin de découvrir les difficultés auxquelles ils font face au sein de leurs organisations?

Mme Walker : Oui.

Le sénateur C. Deacon : Ce sont d'excellentes nouvelles. Je suis heureux de vous l'entendre dire. J'aimerais que vous nous rendiez compte des avantages que le Canada retirera des projets de recherche et de développement avec le temps. Nous comprenons toujours que cela exige du temps, mais nous devons être certains que nous n'investissons pas seulement dans des recherches, mais plutôt dans des recherches qui seront appliquées. Merci.

La sénatrice Andreychuk : Plus ou moins dans la même veine que pour l'agriculture, le Comité des affaires étrangères a mené une étude, rendue publique en 2017, qui indiquait que, si nous allions signer des accords commerciaux, ce serait une bonne chose et des outils mais, à moins que ces accords commerciaux soient mis en œuvre et que le gouvernement ait élaboré une stratégie pour les mettre en œuvre, ces accords n'allaient jamais donner de bons résultats et nous n'allions jamais en bénéficier.

We were told that there would be implementation strategies and we keep being told that. When we did CETA, that was our recommendation and it was to be followed up; we have done the same now with CPTPP, as of this afternoon.

Are you being asked to develop an implementation strategy either for CETA or CPTPP which would catch the small and medium industries and farms, et cetera? We say unless you actually reach out using either trade commissioners or other techniques — we are being told it's in the works — so have you been consulted at all on the implementation strategy for either CETA or CPTPP?

Ms. Taylor: I'm pleased to report that Global Affairs Canada is working closely with Agriculture and Agri-Food Canada. They are our colleagues in a branch called the markets secretariat and branch. They are working closely, and in fact we have trade commissioners specific to agriculture abroad.

I would say they are working closely on the implementation of those agreements. I've noted that market access has been provided to many sectors in Canada, capitalizing on those trade missions, of which we have a number both departmentally and led by the minister, that have gone abroad for our international trade show program, which is part of the Canadian Agricultural Partnership.

Senator Andreychuk: Where will we find all this? We keep saying it is in the mix and the feedback from many sectors indicates they don't know where to go, they haven't been contacted and they don't follow the trade agreements the way we do. Where would we go to find these strategies and implementation tools that they can reach for?

Ms. Taylor: It is a great question. We'll follow up.

Senator Andreychuk: We need to know what tools you are using, and not just in the trade.

I have another question: In this new administrative segregation, how much money is being set aside to adapt and change all the institutional holding units? Or are they simply going to be changed by label and facilities will still be segregated units and perhaps there will be different policies for the programming? That feedback is that the label will change on the door, as the saying goes, but the structures will remain the same. In essence, there will still be segregated units with some

On nous a dit que des stratégies de mise en œuvre seraient élaborées, et on ne cesse de nous le répéter. Lorsque nous avons étudié l'AECG, c'est ce que nous avons recommandé, et le gouvernement devait donner suite à cette recommandation. Depuis cet après-midi, nous avons désormais fait la même chose au sujet du PTPGP.

Est-ce qu'on vous demande d'élaborer une stratégie de mise en œuvre pour l'AECG ou le PTPGP qui tiendra compte des petites et moyennes industries et exploitations agricoles, et cetera? Nous soutenons qu'à moins d'avoir recours aux délégués commerciaux ou à d'autres techniques — on nous dit que ce processus est en cours... Par conséquent, avez-vous été le moins consulté au sujet de la stratégie de mise en œuvre de l'AECG ou du PTPGP?

Mme Taylor : Je suis heureuse de signaler qu'Affaires mondiales Canada travaille étroitement avec Agriculture et Agroalimentaire Canada. Ils travaillent avec nos collègues qui relèvent d'une direction générale appelée le Secrétariat à l'accès aux marchés. Ces fonctionnaires travaillent étroitement et, en fait, nous disposons de délégués commerciaux particuliers pour l'agriculture à l'étranger.

Je dirais qu'ils travaillent étroitement à la mise en œuvre de ces accords. J'ai fait observer que l'accès aux marchés avait été accordé à de nombreux secteurs canadiens, en tirant parti du grand nombre de missions commerciales, que le ministère organise et dont certaines sont menées par le ministre. Ces secteurs sont allés à l'étranger pour participer à notre programme de foires commerciales internationales, lequel s'inscrit dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture.

La sénatrice Andreychuk : Où pourrions-nous trouver tous ces renseignements? Nous ne cessons de dire que cet accès est inclus dans l'accord, mais les commentaires formulés par un grand nombre de secteurs indiquent qu'ils ne savent pas comment procéder. Personne n'a communiqué avec eux, et ils ne suivent pas la mise en œuvre des accords commerciaux comme nous le faisons. À qui devons-nous nous adresser pour obtenir ces stratégies et ces outils de mise en œuvre dont ils peuvent disposer?

Mme Taylor : C'est une excellente question. Nous assurons un suivi à cet égard.

La sénatrice Andreychuk : Nous devons savoir quels outils vous utilisez, et pas seulement pour le commerce.

J'ai une autre question à poser. En ce qui concerne la nouvelle version de l'isolement préventif, combien d'argent a été mis de côté afin de pouvoir modifier et adapter toutes les unités d'isolement des établissements carcéraux? Va-t-on simplement conserver les unités d'isolement, changer l'étiquette apposée sur les installations et mettre peut-être en œuvre différentes politiques pour les programmes? Les commentaires que nous avons entendus indiquent que l'étiquette sur la porte changera,

better programming, one would hope. Is there any capital expenditure contemplated for the restructuring?

Mr. Matson: The simple answer is yes, there is funding that we are seeking to make adjustments to our infrastructure to accommodate the new program. There will be changes. Within my responsibilities in the department, I am in charge of infrastructure and I know we are working closely with program colleagues to make the required adjustments to the infrastructure.

Senator Andreychuk: When will we see that?

Mr. Matson: We are working with central agencies now on costing and funding proposals for implementation options, and that will be coming in the near future.

Senator Andreychuk: I'm pleased that other committees are talking about how, if we don't work with very young children to identify mental health issues and deal with them, they will end up in institutions and with difficulties. But at the Human Rights Committee that I sit in, no doubt you know we are tracking you closely.

What about exit strategies? What programs are you planning for people to be released and to be ready to face and work with the community? We have healing lodges and elders for Aboriginals in my area, but is there a program shift? Is money being allocated to address the issue of re-entrance into society? That seems to be a big difficulty in North America.

Mr. Matson: One of our department's philosophies and approaches is reintegration and programming toward that goal, and it includes job and skills training and mental health help. We try to develop a correctional plan for each of our clients and monitor the plan over time. They are evaluated at different points and are eventually moved into the community through a reintegration process to facilitate exactly what I think you're talking about.

Senator Andreychuk: Is there any additional money being contemplated, or is it case by case? Has there been any shift in the last year or two in the programming?

comme on dit, mais que les structures resteront les mêmes. Essentiellement, l'isolement cellulaire existera toujours, mais, avec un peu de chance, il sera encadré par de meilleurs programmes. Des dépenses en immobilisations sont-elles envisagées pour la restructuration?

M. Matson : La réponse simple est oui. Il y a des fonds que nous cherchons à obtenir afin d'apporter des modifications à notre infrastructure pour accommoder le nouveau programme. Il y aura des changements. Dans le cadre de mes fonctions au ministère, je suis responsable de l'infrastructure, et je sais que nous travaillons étroitement avec nos collègues des programmes en vue d'apporter à l'infrastructure les modifications nécessaires.

La sénatrice Andreychuk : Quand verrons-nous cela?

M. Matson : Nous collaborons en ce moment avec les organismes centraux à l'établissement des coûts et à l'élaboration de propositions de financement pour les options de mise en œuvre, et ces propositions seront mises au point dans un proche avenir.

La sénatrice Andreychuk : Je suis heureuse de constater que d'autres comités discutent du fait que, si nous ne tâchons pas de diagnostiquer chez les très jeunes enfants leurs problèmes de santé mentale et que nous ne les soignons pas, ils finiront par avoir des difficultés et par être placés dans des établissements. Toutefois, vous savez sans doute qu'au sein du Comité des droits de la personne, dont je suis membre, nous suivons attentivement les mesures que vous prenez.

Qu'en est-il des stratégies de mise en liberté? Quels programmes planifiez-vous afin de vous assurer que les gens qui seront mis en liberté sont prêts à faire face à leur collectivité et à travailler avec elle? Pour les Autochtones de ma région, il y a des pavillons de ressourcement et des aînés, mais des modifications sont-elles apportées aux programmes? Des fonds sont-ils affectés pour cerner l'enjeu de la réinsertion des détenus dans la société? Cela semble représenter une énorme difficulté en Amérique du Nord.

M. Matson : L'une des philosophies de notre ministère et l'une de ses approches sont liées à la réinsertion et aux programmes qui visent cet objectif, et cela englobe de l'aide en matière de santé mentale et de la formation professionnelle. Nous nous efforçons d'élaborer un plan correctionnel pour chacun de nos clients et de surveiller l'efficacité du plan au fil du temps. Les détenus sont évalués à différents moments de leur détention et, finalement, un programme de réinsertion est utilisé pour les mettre en liberté au sein d'une collectivité et pour faciliter exactement ce dont vous parlez, à mon avis.

La sénatrice Andreychuk : Envisagez-vous d'investir des fonds supplémentaires dans ce processus, ou cela est-il déterminé au cas par cas? Les programmes ont-ils été modifiés au cours de la dernière année ou des deux dernières années?

Mr. Matson: With respect to our administrative segregation proposal, it is focused on changing administrative segregation to make it a more effective method of dealing with issues. But we're also seeking funding in that regime to provide additional programming, both mental help and training and programming for people in segregation situations. Additional money is being sought for what I think it is you're asking.

[Translation]

Senator Dalphond: My first question is for the representatives of Agriculture and Agri-Food Canada. Based on your response to my colleague Senator Pratte, am I to understand that the only programs implemented by the Department of Agriculture are programs designed to help with dairy production and that, as such, the programs include only investment programs aimed at renewing equipment or expanding farms, and not compensation programs for potential market losses?

Ms. Taylor: I can confirm that there are all kinds of programs, but the programs that have been discussed for dairy production —

[English]

Senator Dalphond: I'm interested in dairy farmers. What are the programs aimed at compensating for the loss of market? I understand that the programs you have described are for investing, further investments in the farm operations, improving the farm operations. But there is no compensation if I understand properly?

Ms. Taylor: No program has been announced that is titled "compensation."

Senator Dalphond: So far, the government has not put forward any programs to compensate dairy farmers under CETA or the new Trans-Pacific agreement or the new Mexico-U.S. agreement?

Ms. Taylor: That's right. The CETA programs have been announced and are investment programs. There are no programs announced for CPTPP or the USMCA.

Senator Dalphond: My other question deals with the targets for export. The target is to increase it in the next seven years from \$60 billion to \$75 billion, which I assume is a substantial increase of 25 per cent as reported by my colleagues. I understand this will also include an increase in the export of

M. Matson : En ce qui concerne notre proposition relative à l'isolement préventif, elle vise à modifier cet isolement afin d'accroître l'efficacité de cette méthode de résolution des problèmes. Toutefois, dans le cadre de ce régime, nous cherchons à obtenir du financement afin d'offrir des programmes supplémentaires d'aide en santé mentale et de formation, ainsi que des programmes pour aider les gens qui font l'objet d'un isolement préventif. Nous cherchons à obtenir des fonds supplémentaires pour nous attaquer aux questions que vous soulevez, je crois.

[Français]

Le sénateur Dalphond : Ma première question s'adresse aux représentants du ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Est-ce que je dois comprendre de la réponse que vous avez donnée à mon collègue, le sénateur Pratte, que les seuls programmes mis en place par le ministère de l'Agriculture sont des programmes qui visent à aider la production laitière et que, dans ce cadre, sont uniquement prévus des programmes d'investissement de renouvellement des équipements ou d'agrandissement des fermes et non des programmes de compensation pour d'éventuelles pertes de marché?

Mme Taylor : Je confirme qu'il y a toutes sortes de programmes, mais les programmes qui ont été discutés pour la production laitière...

[Traduction]

Le sénateur Dalphond : Je m'intéresse aux producteurs laitiers. Quels sont les programmes qui visent à les indemniser pour la perte d'une partie de leur marché? Je crois comprendre que les programmes que vous avez décrits visent à investir dans les activités agricoles ou à investir davantage dans celles-ci afin de les faciliter. Cependant, si j'ai bien compris, aucune indemnisation n'est offerte?

Mme Taylor : Aucun programme dont le nom mentionne une « indemnisation » n'a été annoncé.

Le sénateur Dalphond : Jusqu'à maintenant, le gouvernement n'a présenté aucun programme visant à indemniser les producteurs laitiers des pertes que leur occasionneront l'AECG, l'Accord de partenariat transpacifique ou le nouvel accord négocié avec les États-Unis et le Mexique?

Mme Taylor : C'est exact. Les programmes liés à l'AECG ont été annoncés, mais il s'agit de programmes d'investissement. Aucun programme n'a été annoncé pour appuyer la mise en œuvre du PTPGP ou de l'AEUMC.

Le sénateur Dalphond : Mon autre question porte sur les objectifs en matière d'exportations. On cherche à faire passer les exportations de 60 milliards de dollars à 75 milliards de dollars au cours des sept prochaines années et, comme mes collègues l'ont signalé, je présume que cette hausse de 25 p. 100 est

dairy products? Is the program contemplating an increase in the export of dairy products?

Ms. Walker: Part of it is improving our exports to \$75 billion for agricultural products, which would include dairy products.

Senator Dalphond: Do you have specifics for the dairy products?

Ms. Walker: Not at this time.

Senator Dalphond: Does your program contemplate that the USMCA agreement provides caps on the export of dairy products in the future?

Ms. Walker: Right now, we are taking a look at all of the effects of USMCA, but I can't comment any further at this time.

Senator Dalphond: That might imply revision of your targets for dairy productions and dairy markets.

Ms. Walker: At this time, I unfortunately cannot comment.

The Chair: If you could provide additional information to add to the response, Ms. Walker and Ms. Taylor, to the question posed by Senator Dalphond, would you please do it through the clerk?

Ms. Walker: Absolutely, Mr. Chair.

Senator M. Deacon: Thank you all for being here. It has been a very informative evening. I was looking at agriculture, agri-food, looking at the baselines and results and planning. You have that 2018-19 departmental plan with what you're looking for, here is what it will look like and here are our targets. In many cases, however, the data is different from previous years, not available or your methodology has recently been changed or revised. As such, I'm trying to understand how you will know when you are reaching your performance targets and how you will, without past benchmarks to work from? Because the game has changed. Could you share a bit of that?

Ms. Walker: First of all, we are very committed to reporting results and measuring results in our department. There are always going to be changes, especially given the nature of our business, and we always make best efforts to compare with previous years whenever we can, that are reasonable and sound. Part of our process on an annual basis would be that when we report, ensure when we can report transparently and soundly

considérable. Je crois comprendre que cela comprendra également une augmentation des exportations de produits laitiers. Envisagez-vous une hausse des exportations de produits laitiers dans le cadre du programme?

Mme Walker : Une partie du programme a pour objet de faire passer à 75 millions de dollars nos exportations de produits agricoles, qui comprennent les produits laitiers.

Le sénateur Dalphond : Disposez-vous de détails concernant les produits laitiers?

Mme Walker : Non, pas pour le moment.

Le sénateur Dalphond : Votre programme tient-il compte du fait que l'AEUMC prévoit des contingents sur l'exportation de produits laitiers dans les années à venir?

Mme Walker : En ce moment, nous examinons tous les effets de l'AEUMC, mais je ne peux formuler d'autres observations pour le moment.

Le sénateur Dalphond : Cela pourrait signifier que vous serez forcés de modifier vos objectifs en matière de production de produits laitiers et de marchés pour ces produits.

Mme Walker : Malheureusement, je ne peux pas formuler d'observations à cet égard pour le moment.

Le président : Mesdames Walker et Taylor, si jamais vous étiez en mesure de fournir plus tard des renseignements supplémentaires pour répondre à la question du sénateur Dalphond, pourriez-vous, s'il vous plaît, les faire parvenir à la greffière?

Mme Walker : Tout à fait, monsieur le président.

La sénatrice M. Deacon : Je vous remercie tous de votre présence parmi nous. La soirée a été très instructive. J'ai examiné l'agriculture, l'agroalimentaire, les données de référence, les résultats et la planification. Dans votre plan ministériel de 2018-2019, vous indiquez ce que vous recherchez, ce à quoi cela ressemblera et les objectifs que vous cherchez à atteindre. Toutefois, dans bon nombre de cas, les données diffèrent des années précédentes ou ne sont pas disponibles, ou votre méthodologie a été modifiée récemment. Par conséquent, je m'efforce de comprendre comment vous saurez quand vous aurez atteint vos objectifs en matière de rendement, en l'absence de points de repère. Parce que la partie a changé. Pourriez-vous nous parler un peu de cet aspect?

Mme Walker : Premièrement, nous sommes très déterminés à mesurer les résultats au sein de notre ministère et à en rendre compte. Des changements surviendront toujours, compte tenu en particulier de la nature de nos activités, mais nous ferons toujours tout en notre pouvoir pour comparer nos résultats avec ceux des années précédentes, lorsqu'il est possible et raisonnable de le faire. Une partie de notre processus annuel consiste à

with that accuracy. We will do our absolutely best to compare to previous years.

Senator M. Deacon: Because your whole methodology has been revised, in some ways, this year is a new set, a new beginning benchmark, a new piece. I was trying to understand. Your response is that this is looking different, it does change and we will endeavour each year to learn from our work.

The Chair: Honourable senators, due to the budget information requested from the two departments, on the second round can we ask our questions and have them to respond to the clerk? Would that be satisfactory?

Senator Neufeld: You have public trust here. Is there any way that your department is responsible for anything to do with marijuana now that it's a product that we sell in Canada? Do you administer any dollars, are you responsible for anything at all with marijuana?

Ms. Taylor: Cannabis growers and processors will be eligible to apply for federal programs under the Canadian Agricultural Partnership and applications would be looked at case by case to see whether they meet the funding criteria.

The Chair: If you want to add additional information, please do.

Senator C. Deacon: I'll quickly go to Mr. Matson. The Aboriginal intervention centres, I assume, are providing job skills and working to enable people to successfully transition. Do you have quantitative results that you could be providing in terms of success you are achieving? And anything that you have that's bench marked from outside organizations like Elizabeth Fry, John Howard, wherein they are reporting and sharing agreement with the success you are seeing? You don't need to answer it now.

Regarding Agriculture Canada, I am looking forward to seeing data on the results. When you're planning investments, it's important to know what you are going to get out up front, and it is key that we start to see some of the data and the assumptions underlying your projections.

The Chair: Good point.

assurer, dans la mesure du possible, la transparence et l'exactitude des résultats dont nous rendons compte. Nous ferons toujours de notre mieux pour comparer ces résultats à ceux des années précédentes.

La sénatrice M. Deacon : Comme votre méthodologie en entier a été modifiée, l'exercice en cours est en quelque sorte un nouvel ensemble de données, ou de nouveaux points de repère. Je tentais de comprendre vos résultats, mais vous avez répondu que vos données ont l'air différentes, qu'elles évoluent et que, chaque année, vous vous efforcerez de tirer de leçons de votre travail.

Le président : Honorables sénateurs, étant donné que nous avons demandé à deux ministères de nous fournir des renseignements sur leur budget, pouvons-nous, pendant la deuxième série de questions, formuler nos questions et demander aux témoins de faire parvenir leur réponse à la greffière? Est-ce que cette marche à suivre serait satisfaisante?

Le sénateur Neufeld : Vous jouissez de la confiance du public ici. Maintenant que la marijuana est un produit vendu au Canada, votre ministère est-il responsable d'un aspect quelconque de sa commercialisation? Gérez-vous une partie des recettes, ou êtes-vous responsables de quoi que ce soit ayant trait à la marijuana?

Mme Taylor : Les cultivateurs et les transformateurs de cannabis seront admissibles aux programmes offerts en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, et leurs demandes seront examinées au cas par cas, afin de déterminer s'ils remplissent les critères de financement.

Le président : Si vous souhaitez fournir des renseignements supplémentaires, vous êtes priés de le faire.

Le sénateur C. Deacon : Je vais interroger rapidement monsieur Matson. Je présume que les Centres d'intervention pour Autochtones aident les gens à acquérir des compétences de travail et à franchir avec succès la période de transition. Avez-vous des données quantitatives à nous fournir qui démontrent les succès que vous réalisez, ainsi que tout point de référence provenant d'organisations externes comme Elizabeth Fry, John Howard qui rendent compte de vos résultats et confirment les succès que vous observez? Vous n'avez pas besoin de répondre à la question maintenant.

En ce qui concerne Agriculture Canada, je suis impatiente d'examiner des données portant sur vos résultats. Lorsque vous planifiez des investissements, il est important de savoir dès le début ce que vous en retirerez, et il est essentiel que nous commençons à étudier certaines des données et des hypothèses qui sous-tendent vos prévisions.

Le président : Excellent argument.

To the officials from Agriculture and Agri-food Canada and Correctional Service Canada, thank you for appearing.

We will continue our study of Main Estimates 2018-19. We now have before us representatives from the Canada Revenue Agency.

[Translation]

We're joined by Kami Ramcharan, the Chief Financial Officer and Assistant Commissioner of the Finance and Administration Branch.

[English]

With her is Ted Gallivan, Assistant Commissioner, International, Large Business and Investigations Branch. From Global Affairs Canada we have Arun Thangaraj, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer; and Shirley Carruthers, Director General, Financial Resource Planning and Management Bureau.

Welcome, and thank you for accepting our invitation. I have been informed that Ms. Ramcharan will make the first presentation, followed by Mr. Thangaraj.

[Translation]

Ms. Ramcharan, you can give your presentation.

[English]

Kami Ramcharan, Chief Financial Officer and Assistant Commissioner, Finance and Administration Branch, Canada Revenue Agency: Thank you for the opportunity to appear before the committee to present the Canada Revenue Agency's Main Estimates for 2018-19 and to answer any questions that you might have about the associated funding.

As you are aware, the CRA is responsible for the administration of federal and certain provincial and territorial tax programs, as well as the delivery of a number of benefit payment programs.

Each year, the agency collects hundreds of billions of dollars of tax revenue for the governments of Canada and distributes timely and accurate benefit payments to millions of Canadians. In order to fulfil its mandate in 2018-19, the CRA sought a total of \$4.2 billion through these Main Estimates. Of this amount, 3.3 billion required approval by Parliament, whereas the remaining 0.9 billion represents statutory forecasts that have

Je tiens à remercier les représentants d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et de Service correctionnel Canada d'avoir comparu devant nous.

Nous allons poursuivre notre étude du Budget principal des dépenses de 2018-2019. Nous accueillons maintenant des représentants de l'Agence du revenu du Canada.

[Français]

Nous accueillons Kami Ramcharan, administratrice supérieure des affaires financières et sous-commissaire de la Direction générale des finances et de l'administration.

[Traduction]

Elle est accompagnée de Ted Gallivan, sous-commissaire, Direction générale du secteur international, des grandes entreprises et des enquêtes. Nous recevons également des représentants d'Affaires mondiales Canada, notamment Arun Thangaraj, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des dépenses, et Shirley Carruthers, directrice générale, Direction générale de la gestion et de la planification des ressources financières.

Je vous souhaite la bienvenue, et je vous remercie d'avoir accepté notre invitation. On m'a informé que Mme Ramcharan donnerait le premier exposé et serait suivie de M. Thangaraj.

[Français]

Sur ce, madame Ramcharan, nous vous invitons à faire votre présentation.

[Traduction]

Kami Ramcharan, administratrice supérieure des affaires financières et sous-commissaire, Direction générale des finances et de l'administration, Agence du revenu du Canada : Je vous remercie de nous donner l'occasion de comparaître devant votre comité afin de vous présenter le Budget principal des dépenses de l'Agence du revenu du Canada pour 2018-2019 et de répondre aux questions que vous pourriez avoir sur le financement qui y est associé.

Comme vous le savez, l'Agence du revenu du Canada (ARC) est responsable de l'administration des programmes fiscaux fédéraux et de certains programmes fiscaux provinciaux et territoriaux, ainsi que de la mise en œuvre d'un certain nombre de programmes de versement de prestations.

Chaque année, l'agence perçoit des centaines de milliards de dollars en recettes fiscales pour le compte des gouvernements du Canada, et verse dans les délais prévus des prestations au montant exact à des millions de Canadiens. Afin de s'acquitter de son mandat en 2018-2019, l'ARC demande un total de 4,2 milliards de dollars dans le cadre de ce Budget principal des dépenses. De ce montant, la somme de 3,3 milliards de dollars

already been approved under separate legislation. The statutory items include the Children's Special Allowance payments; the employee benefit plan costs; and, pursuant to section 60 of the CRA Act, the spending of revenues received for activities administered on the behalf of provinces and other government departments.

[Translation]

The 2018-19 Main Estimates represent a net increase of \$41.8 million or one per cent when compared with the 2017-18 Main Estimates authorities.

[English]

The largest component of this change is an increase of \$89.8 million to implement and administer various measures to crack down on tax evasion and combat tax avoidance. This represents the incremental 2018-19 funding for measures totalling approximately \$1 billion over five years announced in Budget 2016 and Budget 2017. The majority of these resources will fund new GST/HST measures aimed at preventing tax evasion and improving tax compliance, expansion of existing compliance and verification measures and business intelligence activities and improved strategies to promote enhanced compliance.

[Translation]

The CRA is currently on track to meet the incremental revenue generating commitments associated with these measures. Other increases to the CRA's budget include \$11.8 million to support the introduction of a new tax regime related to the legalization of cannabis, which involves adjustments to our systems. The funding will also be used to start processing early licence applications so that cultivators and manufacturers are authorized to provide legal cannabis on the implementation date.

[English]

These increases are partially offset by a \$21.5 million reduction in statutory contributions to the employee benefit plans and in the forecast of cost recovery revenues, pursuant to section 60 of the CRA Act, for initiatives administered on behalf of provinces and other government departments; a \$17.1 million adjustment associated with changes in the funding profile for various measures announced in previous federal budgets; a 16.2 million adjustment related to accommodation and real property services provided by Public Services and Procurement

nécessite l'approbation du Parlement tandis que le solde de 0,9 milliard de dollars fait suite à des prévisions approuvées en vertu d'une mesure législative distincte. Parmi ces éléments établis dans la loi, notons les versements au titre de l'Allocation spéciale pour enfants, les coûts liés aux régimes d'avantages sociaux des employés et les dépenses liées aux recettes perçues pour les activités administrées au nom des provinces et d'autres ministères.

[Français]

Le Budget principal des dépenses de 2018-2019 représente une augmentation nette de 41,8 millions de dollars, soit 1 p. 100 comparativement aux autorisations du Budget principal des dépenses de 2017-2018.

[Traduction]

La composante la plus importante de ce changement est une augmentation de 89,8 millions de dollars pour la mise en œuvre et l'administration de diverses mesures visant à sanctionner l'évasion fiscale et à lutter contre l'évitement fiscal. Il s'agit du financement supplémentaire demandé pour l'exercice 2018-2019 au titre des mesures annoncées dans le cadre du budget de 2016 et du budget de 2017. La plus grande partie de ces sommes serviront à financer de nouvelles mesures visant la TPS/TVH afin de prévenir l'évasion fiscale et de favoriser une plus grande observation des règles fiscales; l'élargissement des mesures actuelles d'application des règles et de vérification ainsi que des activités de cueillette de renseignements sur les entreprises; et l'amélioration des stratégies pour inciter tous et chacun à mieux se conformer aux règles.

[Français]

L'ARC est actuellement sur la bonne voie pour atteindre les revenus supplémentaires relevant des engagements associés à ces mesures. Les autres augmentations du budget de l'agence incluent 11,8 millions de dollars pour soutenir l'introduction d'un régime de taxation associé à la législation du cannabis, ce qui comprend des ajustements à nos systèmes. Le financement servira également à commencer le traitement des demandes de permis anticipées afin que les cultivateurs et les fabricants soient autorisés à fournir un accès au cannabis légal dès la date de mise en œuvre.

[Traduction]

Ces augmentations sont compensées en partie par une réduction de 21,5 millions de dollars des cotisations obligatoires aux régimes d'avantages sociaux des employés et des prévisions de recettes liées au recouvrement des coûts en application de l'article 60 de la Loi sur l'ARC pour les initiatives administrées au nom des provinces et d'autres ministères; un rajustement de 17,1 millions de dollars associé à des changements dans le profil de financement de diverses mesures introduites dans les budgets fédéraux précédents; un rajustement de 16,2 millions de dollars

Canada; and finally, a \$5 million reduction in forecasted payments under the Children's Special Allowance Act.

To give you a sense of the kinds of programs that are being supported by the funding requested through these estimates supports, Mr. Chair, allow me to touch on some service improvements that the CRA introduced last year.

[*Translation*]

At the beginning of this year, the 2017 T1 tax forms and guide were mailed directly to the homes of Canadians who filed paper returns last year. As a result, these individuals didn't need to pick up guides and forms to fulfill their tax obligations. This is especially helpful for people with mobility problems or for people who live in remote areas.

[*English*]

Also, in January 2018, CRA launched an automated phone system called File my Return. This phone system is expected to help more than 950,000 Canadians meet their tax filing obligations, particularly those with low or fixed income. After identifying themselves on the phone system, these taxpayers answer a series of short questions and their income tax returns are then filled. For those who use the system, there is no need to fill out forms or make complicated calculations. As well, the Canada Revenue Agency continues to promote another Canada-wide program called the Community Volunteer Income Tax Program, which includes a Quebec component called the Volunteer Program. Through these programs, free clinics are offered when trained volunteers assist people in filing their income tax returns so as to ensure that they receive the benefits and credits to which they are entitled. These free clinics serve individuals with low incomes and simple tax situations, including seniors, students, Indigenous peoples, newcomers and people with disabilities.

[*Translation*]

In closing, the resources requested through these estimates will allow the CRA to continue to deliver on its mandate to Canadians by making the task easier for the vast majority of taxpayers who want to pay their taxes and by complicating the process for the small minority who don't want to pay them. Canadians are given ready access to the information they need about taxes or benefits.

au titre des services de gestion des locaux et des biens immobiliers fournis par Services publics et Approvisionnement Canada; et, enfin, une réduction de 5 millions de dollars des versements prévus en application de la Loi sur les allocations spéciales pour enfants.

Pour vous donner une meilleure idée du genre de programmes financés au moyen des ressources demandées dans ce Budget principal des dépenses, monsieur le président, permettez-moi de vous parler de certaines améliorations apportées l'an dernier aux services offerts par l'ARC.

[*Français*]

Au début de cette année, les formulaires et les guides de déclaration de revenus T1 de 2017 ont été envoyés par courrier aux domiciles des Canadiens qui ont produit des déclarations de revenus sur papier l'année dernière. Par conséquent, ces particuliers n'ont pas eu à se procurer des guides et des formulaires pour respecter leurs obligations fiscales. Cela est particulièrement utile pour les personnes à mobilité réduite ou celles qui habitent dans une région éloignée.

[*Traduction*]

Par ailleurs, nous avons lancé en janvier 2018, un service téléphonique automatisé qui s'appelle Produire ma déclaration. Ce service téléphonique devrait aider plus de 950 000 Canadiens à revenu fixe ou modeste à s'acquitter de leurs obligations fiscales. Après s'être identifiés via le système téléphonique, les utilisateurs doivent répondre à une série de courtes questions. Leur déclaration de revenus est ensuite automatiquement remplie. Ces gens-là n'ont pas besoin de faire des calculs compliqués ni de remplir un formulaire. En outre, l'agence continue à promouvoir un autre service à la grandeur du Canada, à savoir le Programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt, dans son volet canadien, et le Programme des bénévoles, dans son volet québécois. Dans le cadre de ces programmes, des comptoirs sont accessibles gratuitement aux personnes ayant un revenu modeste et une situation fiscale simple, y compris les aînés, les étudiants, les Autochtones, les nouveaux arrivants et les personnes handicapées. Des bénévoles spécialement formés à cette fin les aident à remplir leur déclaration de revenus pour veiller à ce qu'elles bénéficient de toutes les prestations et de tous les crédits auxquels elles ont droit.

[*Français*]

Pour conclure, les ressources visées par ce budget des dépenses permettront à l'agence de poursuivre l'exécution de son mandat auprès des Canadiens en simplifiant la tâche à la grande majorité des contribuables qui souhaitent payer leurs impôts et en compliquant le processus pour la faible minorité de contribuables qui s'abstiennent de le faire. On permet aux Canadiens d'avoir facilement accès aux renseignements dont ils ont besoin sur l'impôt ou les prestations.

[English]

It should be noted that the CRA's 2018-19 Main Estimates do not reflect incremental resources for announcements made by the Minister of Finance in the February 2018 Budget. In closing, the resources requested through these estimates will allow the CRA to continue to deliver on its mandate to Canadians by making it easier for the vast majority of taxpayers who want to pay their taxes, more difficult for the small minority who do not, and by ensuring Canadians have ready access to the information they need about their taxes or benefits.

Mr. Chair, at this time I would be pleased to respond to any questions.

[Translation]

Arun Thangaraj, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Global Affairs Canada: Thank you for your invitation to appear before your committee. It's always a pleasure to be here.

Global Affairs Canada supports Canadian businesses through a global network of 170 missions in 110 countries. We operate in a complex international environment in a time of growing uncertainty. In this context, we're responding to ever increasing humanitarian needs and defending Canadian values and interests in a more unpredictable global political and security environment. We're tasked with helping to support Canadian businesses operating in an environment with evolving challenges and opportunities.

[English]

Our Main Estimates for 2018-19 reflect the requirements to respond to our environment. We have sought approval for approximately \$6.5 billion in total funding. This represents an increase of \$488.7 million over last year's Main Estimates.

Ensuring the safety and security of our people and facilities is imperative. The 2017 Fall Economic Statement provided a commitment to ensure the Government of Canada is fulfilling its duty of care obligations and protecting Canada's mission, people and information abroad.

Accordingly, these estimates include an increase of \$112.7 million to fund these obligations. These funds will help to hire additional security personnel, fund security protection contracts and provide additional training to our personnel abroad. It will also help ensure that we secure our information,

[Traduction]

Il convient de noter que le Budget principal des dépenses de 2018-2019 de l'agence ne tient pas compte des ressources supplémentaires liées aux annonces faites par le ministre des Finances dans le budget de février 2018. En conclusion, les ressources visées par ces crédits permettront à l'ARC de continuer à s'acquitter de son mandat au bénéfice des Canadiens en simplifiant la tâche à la grande majorité des contribuables qui souhaitent payer leurs impôts et en compliquant le processus pour la faible minorité de ceux qui s'abstiennent de le faire. Ces ressources permettront également de faire en sorte que les Canadiens aient facilement accès aux renseignements dont ils ont besoin sur les impôts ou les prestations.

Monsieur le président, nous serons ravis de répondre aux questions des sénateurs.

[Français]

Arun Thangaraj, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, Affaires mondiales Canada : Je vous remercie de m'avoir invité à comparaître devant votre comité. Je suis toujours heureux d'être parmi vous.

Affaires mondiales Canada soutient les entreprises canadiennes grâce à un réseau mondial de 170 missions établies dans 110 pays. Nous travaillons dans une conjoncture internationale complexe, à une époque d'incertitude grandissante. Dans ce contexte, nous répondons à des besoins humanitaires toujours croissants et nous défendons les valeurs et les intérêts des Canadiens dans un environnement politique et sécuritaire international plus imprévisible. Nous sommes chargés d'aider les entreprises canadiennes qui fonctionnent dans un cadre où les défis et les occasions évoluent.

[Traduction]

Notre budget des dépenses pour 2018-2019 a été établi en fonction des ressources dont nous avons besoin pour faire le nécessaire dans la conjoncture actuelle. Nous demandons ainsi l'approbation d'un montant total d'environ 6,5 milliards de dollars. C'est une hausse de 488,7 millions de dollars par rapport au Budget principal des dépenses de l'an dernier.

Il est impératif pour nous d'assurer la sécurité de nos employés et de nos installations. Dans l'Énoncé économique de l'automne 2017, le gouvernement du Canada s'est engagé à s'acquitter de son obligation de diligence à l'égard de la protection de nos missions, de notre personnel et de nos renseignements à l'étranger.

Le présent Budget principal des dépenses prévoit donc une augmentation de 112,7 millions de dollars à l'égard de ces obligations. Ces fonds permettront d'embaucher du personnel de sécurité additionnel, de payer pour des services de protection et d'offrir une formation supplémentaire à notre personnel à

have safe communication facilities, and provide strengthened physical infrastructure through security upgrades and fund studies for future major infrastructure projects.

[Translation]

Moreover, the duty of care funding has provided enhanced security to our personnel in Afghanistan. The funding has provided assessment conditions to help protect against seismic events at 13 missions, and has secured new contracts for armoured vehicles to protect employees in dangerous locations.

The Government of Canada remains committed to taking action on climate change and to following through on commitments made through the Paris Agreement. To this end, the Main Estimates include an increase of \$256 million to help developing countries address the impact of climate change. This new funding will be provided to the Green Climate Fund and other global funds to help developing countries to increase their resilience and ability to adapt in response to climate change.

[English]

The funding will support projects to help developing countries reduce greenhouse gas emissions and adapt to the impacts of climate change. Funding will also help support initiatives that invest in renewable energy in developing countries. Today, over 135 million are in need of immediate humanitarian assistance, and millions are displaced by conflict and violence. The Government of Canada has made meaningful contributions to help eradicate poverty by helping to ensure access to health care, proper nutrition and education in developing countries.

This year's Main Estimates include an increase of \$80 million to facilitate the quick response to unexpected global crises, including natural disasters and outbreaks of civil and international conflict. The world is faced with the rise of humanitarian needs due to extreme weather events. Global security has reached record levels with some 76 million people estimated to require emergency food aid, the majority of which are women and children.

l'étranger. Ils contribueront aussi à faire en sorte que nos renseignements soient mieux protégés via des installations de communication plus sûres. Nous pourrions ainsi également compter sur des infrastructures physiques renforcées grâce à des mises à niveau en matière de sécurité et au financement d'études relativement aux grands projets d'infrastructures à venir.

[Français]

D'ailleurs, les fonds alloués aux obligations de diligence ont accru la sécurité des personnes basées en Afghanistan. Ils ont offert des conditions d'évaluation pour assurer la protection de 13 missions contre les événements sismiques, et ont permis de remporter de nouveaux contrats portant sur les véhicules blindés destinés à protéger les employés sur des sites dangereux.

Le gouvernement du Canada demeure résolu à agir face aux changements climatiques et à donner suite aux engagements qu'il a pris dans le cadre de l'Accord de Paris. À cette fin, le Budget principal des dépenses comprend une hausse de 256 millions de dollars visant à aider les pays en développement à s'adapter aux répercussions des changements climatiques. Ces nouveaux fonds seront alloués au Fonds vert pour le climat et à d'autres fonds internationaux afin d'aider les pays en développement à renforcer leur résilience et les mesures d'adaptation en réponse aux changements climatiques.

[Traduction]

Les fonds demandés permettront d'appuyer des projets visant à aider les pays en développement à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et à s'adapter aux répercussions des changements climatiques. Il sera en outre possible de financer des initiatives d'investissement dans les énergies renouvelables pour les pays en voie de développement. Par ailleurs, on recense plus de 135 millions de personnes dans le monde qui ont besoin de toute urgence d'assistance humanitaire, et des millions de personnes déplacées en raison de la violence et des conflits. Le gouvernement du Canada a largement contribué aux efforts déployés pour éradiquer la pauvreté en aidant à assurer l'accès à des soins de santé, une alimentation adéquate et des services d'éducation dans les pays en développement.

Le Budget principal des dépenses de cette année comprend une augmentation de 80 millions de dollars pour permettre de réagir encore plus rapidement lorsqu'une crise mondiale éclate soudainement, qu'il s'agisse d'une catastrophe naturelle ou d'un conflit civil ou international. Notre planète doit composer avec une montée des besoins en assistance humanitaire en raison des événements climatiques extrêmes. Les besoins en matière de sécurité alimentaire mondiale atteignent des niveaux sans précédent avec un total estimatif de 76 millions de personnes nécessitant une aide alimentaire d'urgence, la majorité étant des femmes et des enfants.

To date, Canada has spent \$1.4 billion supporting food assistance through its annual commitments to the Food Assistance Convention. So far, this funding has helped the United Nations and non-governmental organization partners, such as the Canadian Foodgrains Bank, reach over 100 million people in approximately 80 countries. Although these Main Estimates reported a decrease in food assistance funding this year, Budget 2018 reconfirmed \$70 million in ongoing funding to meet Canada's total annual contributions to the convention, which will be included in future estimates.

[Translation]

Canada has provided strong support to global efforts to fight disease in developing countries. A further \$36 million was provided in the Main Estimates in support of the Global Fund to fight AIDS, tuberculosis and malaria. The Global Fund provides a focus on delivering health services to vulnerable populations such as women, adolescents and children. Approximately 60 per cent of the Global Fund's spending is directed to women and girls, who are disproportionately affected by disease.

Canada has contributed over \$2 billion to the Global Fund since its creation in 2002. Funding has helped provide over 11 million people with antiretroviral therapy for HIV. It has helped provide treatments to 17 million people for tuberculosis and about 800 million mosquito nets to fight malaria.

The Main Estimates also authorized an increase of \$108 million for the Global Alliance for Vaccines and Immunization, a global health partnership created to address inequities in accessing vaccines.

[English]

The Government of Canada continues to make important investments in support of the government's feminist international assistance and development goals. In fact, Budget 2018 committed to the largest expansion of international assistance funding since 2002. Many of the new Global Affairs initiatives announced in Budget 2018, and a total of \$223 million this year, were provided through Global Affairs Canada through a dedicated Treasury Board budget implementation vote.

Jusqu'à maintenant, le Canada a dépensé 1,4 milliard de dollars pour le financement de l'aide alimentaire dans le cadre de ses engagements annuels en application de la Convention relative à l'assistance alimentaire. Jusqu'ici, ces fonds ont aidé les Nations Unies et différents partenaires non gouvernementaux, comme la Banque canadienne de grains, à venir en aide à plus de 100 millions de personnes dans quelque 80 pays. Bien que le Budget principal des dépenses que nous présentons ici indique une diminution au chapitre du financement de l'assistance alimentaire pour cette année, le budget de 2018 a reconduit le financement permanent de 70 millions de dollars correspondant aux contributions annuelles totales du Canada en application de la convention. Ces sommes se retrouveront dans les prochains budgets des dépenses.

[Français]

Le Canada a apporté un appui solide aux efforts internationaux déployés dans la lutte contre la maladie dans les pays en développement. Un montant additionnel de 36 millions de dollars a été assigné au Budget principal des dépenses afin de soutenir le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme. Le Fonds mondial privilégie la prestation de services de santé aux populations vulnérables, comme les femmes, les adolescents et les enfants. Le Fonds mondial consacre environ 60 p. 100 de ses dépenses aux femmes et aux filles, celles-ci étant touchées de manière disproportionnée par les maladies.

Le Canada a versé plus de 2 milliards de dollars dans le Fonds mondial depuis sa création en 2002. Cette somme a permis d'offrir à plus de 11 millions de personnes des traitements antirétroviraux pour le VIH. Elle a contribué à fournir un traitement contre la tuberculose à 17 millions de personnes et environ 800 millions de filets contre les moustiques pour combattre la malaria.

Le Budget principal des dépenses autorise aussi une augmentation au montant de 108 millions de dollars versé à l'Alliance mondiale pour les vaccins et l'immunisation, un partenaire en santé mondiale créé pour remédier aux inégalités en ce qui concerne l'accès aux vaccins.

[Traduction]

Le gouvernement du Canada continue d'investir des sommes considérables à l'appui de sa politique d'aide internationale féministe et de ses objectifs de développement durable. De fait, le budget de 2018 prévoyait la plus forte augmentation du financement au titre de l'aide internationale depuis 2002. Le financement de bon nombre des nouvelles initiatives d'Affaires mondiales Canada annoncées dans le budget de 2018, soit un total de 223 millions de dollars cette année, a été fourni au ministère pour 2018-2019 au moyen d'un crédit spécial du Conseil du Trésor pour l'exécution du budget.

[Translation]

This new funding, which will be accessed throughout this fiscal year, will help make important progress to advance gender equality in global development and humanitarian efforts. The government committed new resources this year not just to support international assistance priorities, but to invest in Global Affairs Canada's political, security and trade activities and mandates. Canadian businesses today operate in a volatile and rapidly evolving global trade environment. The Government of Canada is committed to helping Canadian businesses expand and diversify their trade presence abroad.

[English]

New funding will help further establish a stronger Canadian diplomatic and trade presence at these missions abroad to support Canadian businesses looking to expand. Global Affairs Canada also has funding allocation to support the softwood lumber industry. Litigation through the World Trade Organization and NAFTA dispute mechanisms is also included in this vote.

The government will continue its negotiating efforts and is committed to supporting and defending the Canadian forest industry.

These Main Estimates 2018-19 reflect Canada's ongoing commitment to help build an inclusive world free from strife. They support peace, dignity and equal treatment, and provide needed resources to respond to ever-increasing global demands.

With that I'll stop, and I welcome your questions.

The Chair: Honourable senators, please bear with me. I'll need your cooperation because of time constraints. At 8:35, I will ask to go in camera for a decision we need to make vis-à-vis a department making a special request. This will impact on our witnesses for next week. It's a request that has to be blessed by the committee.

If we could have succinct questions, reduce the preambles, ask a question for each department. You know we have the luxury of asking them to come back. On this, with two questions each, we could cover all the senators who have made a request.

[Français]

Ces nouveaux fonds, qui seront accessibles tout au long de l'exercice financier, contribueront à faire considérablement progresser l'égalité entre les sexes et les efforts humanitaires et de développement mondial. Le gouvernement a engagé de nouvelles ressources cette année non seulement pour soutenir les priorités en matière d'aide internationale, mais aussi pour investir dans les activités et mandats d'Affaires mondiales qui concernent la politique, la sécurité et le commerce. Les entreprises canadiennes d'aujourd'hui fonctionnent dans une conjoncture commerciale mondiale qui est volatile et qui évolue rapidement. Le gouvernement du Canada est déterminé à aider les entreprises canadiennes à étendre et à diversifier leur présence commerciale à l'étranger.

[Traduction]

Les nouveaux fonds demandés contribueront à établir une présence plus soutenue des services diplomatiques et commerciaux offerts dans ces missions pour aider les entreprises canadiennes qui souhaitent prendre de l'expansion à l'étranger. Ce crédit comprend également les fonds nécessaires pour qu'Affaires mondiales Canada puisse appuyer l'industrie du bois d'œuvre, notamment au moyen de recours via les mécanismes de règlement des différends de l'Organisation mondiale du commerce et de l'ALENA.

Le gouvernement poursuivra ses efforts de négociation dans le cadre de son engagement à appuyer et à défendre l'industrie forestière canadienne.

Le Budget principal des dépenses de 2018-2019 témoigne de l'engagement de toujours du Canada qui veut contribuer au développement d'un monde inclusif exempt de conflits. Ce budget favorise la paix, la dignité et l'équité en fournissant les ressources nécessaires pour répondre aux besoins sans cesse croissants qui se manifestent à l'échelle planétaire.

Je vais en rester là pour l'instant, et je suis prêt à répondre à toutes vos questions.

Le président : Honorables sénateurs, je vous prierais de m'accorder une minute d'attention. J'ai besoin de votre coopération en raison des contraintes de temps. À 20 h 35, il faudra que nous passions à huis clos pour prendre une décision relativement à une requête spéciale formulée par un ministère. Cette décision influera sur la liste de témoins appelés à comparaître la semaine prochaine. Il faut que le comité indique s'il acquiesce ou non à cette requête.

Je vous demanderais donc de poser de brèves questions en évitant les longs préambules. Chacun peut poser une question à chaque ministère. Comme vous le savez, nous avons toujours la possibilité de demander à ces témoins de comparaître à nouveau. En nous limitant ainsi à deux questions chacun, nous pourrions entendre tous les sénateurs qui ont exprimé le désir d'intervenir.

Senator Marshall: I have a lot of questions for Canada Revenue Agency. I'll pick out two.

The \$89.8 million that was in the 2016-17 federal budget, has all that been drawn down now or is there still some remaining? I just need a "yes" or "no."

Ms. Ramcharan: The total amount, all of it won't be drawn down in one year. It will be split over five years. Our increase is for this year.

Senator Marshall: That's \$89.8 million. I see that you have also drawn down on your vote 40 allocation for the cracking down on tax evasion and combating tax avoidance. You have drawn down \$15 million. Have you spent it?

Ms. Ramcharan: For 2018-19, we are in the midst of spending.

Senator Marshall: You're not going to lapse any of it, are you?

Ms. Ramcharan: It's difficult to tell at this point in time. We are just finishing up our results on our mid-year review. We don't always spend every single dollar of it, but we have the opportunity within the agency to bring that money forward into the future to be used for that purpose.

Senator Marshall: For the writeoffs and remissions that were in the public accounts tabled last year, do they show up in your estimates?

Ms. Ramcharan: It does not show up in our estimates because that's our financial statement.

Senator Pratte: The last time we had the CRA in front of us, there was a lot of discussion about a new software for the call centre that would improve service to Canadians who call and sometimes don't get an answer at all, or get the wrong answer. Do you know if the software is now up and running? What was the cost of implementing the software?

Ted Gallivan, Assistant Commissioner, International, Large Business and Investigations Branch, Canada Revenue Agency: Even in the last year tax program we saw an improvement in terms of the service that Canadians were experiencing. Roughly speaking, there are 700 new employees. That doesn't go to the software, but that goes to the multipronged strategy that our service branch has.

The software is being rolled out, and all signs show that it should be ready for implementation for the 2018 tax filing season. As people start in February and March to have questions

La sénatrice Marshall : J'ai plusieurs questions à poser aux représentants de l'Agence du revenu du Canada. Je vais en choisir deux.

Est-ce que les 89,8 millions de dollars prévus dans le budget fédéral de 2016-2017 ont été entièrement dépensés? Répondez-moi simplement par un « oui » ou un « non ».

Mme Ramcharan : Le montant total n'est pas dépensé en une seule année. Il est réparti sur une période de cinq ans. L'augmentation demandée est pour cette année.

La sénatrice Marshall : Il s'agit de 89,8 millions de dollars. Je vois que vous avez également utilisé des fonds de votre crédit 40 pour sanctionner l'évasion fiscale et lutter contre l'évitement fiscal. Vous avez puisé 15 millions de dollars à même ce crédit. Avez-vous dépensé ces sommes?

Mme Ramcharan : Nous sommes en train de les dépenser pour l'exercice 2018-2019.

La sénatrice Marshall : Vous n'allez pas reporter une partie de ces fonds, n'est-ce pas?

Mme Ramcharan : Il est difficile de le dire à ce moment-ci. Nous venons tout juste de terminer de compiler nos résultats pour l'examen de mi-exercice. Nous ne dépensons pas toujours la totalité des sommes obtenues, mais il est possible pour l'agence de reporter ces fonds en vue d'une utilisation ultérieure.

La sénatrice Marshall : Est-ce que les radiations et les remises de dettes figurant l'an dernier dans les comptes publics apparaissent dans votre Budget principal des dépenses?

Mme Ramcharan : Ces montants n'apparaissent pas dans notre Budget principal des dépenses; ils sont plutôt dans nos états financiers.

Le sénateur Pratte : La dernière fois que nous avons accueilli des représentants de l'ARC, il a beaucoup été question d'un nouveau logiciel censé améliorer les services offerts aux Canadiens qui communiquent avec les centres d'appels et risquent d'obtenir une réponse inexacte, voire pas de réponse du tout. Savez-vous si ce logiciel est maintenant en service? Combien a coûté sa mise en œuvre?

Ted Gallivan, sous-commissaire, Direction générale du secteur international, des grandes entreprises et des enquêtes, Agence du revenu du Canada : Déjà pour la période de pointe de l'an dernier, nous avons noté une amélioration des services offerts aux Canadiens. Nous comptons grosso modo sur 700 nouveaux employés. Sans même parler du logiciel, c'est le résultat de la stratégie diversifiée mise de l'avant par notre direction générale des services.

On est en train de déployer le logiciel, et tout indique qu'il devrait pouvoir être utilisé pour la période de production des déclarations de revenus de 2018. Les gens commencent à avoir

for the agency, my colleagues are working to have that in place in time for that.

There is a combination of increased funding and resources, the new software, and technologies like gating and nesting, and different approaches. I think it bears repeating that early signs from last filing season show that people, instead of making 3.3 calls, made 2.1 calls. Now, that's not great. Ideally, it would be the first call, but the tide has started to turn. Moving through the next filing season, Canadians will see that services that they expect are being delivered to them.

Senator Pratte: Thank you. For Global Affairs, can you tell us anything more about the writeoff of the loan to Chrysler? If not you, who?

Mr. Thangaraj: The writeoff that was declared on our public accounts this year was part of financing that was provided to the auto industry in 2009 when the government decided to support those industries. It was made to an entity that's called old Chrysler.

That loan has been on the books for a number of years and has been deemed uncollectible. It's shown on Export Development Canada's books. When the cost of maintaining the loan, after it was deemed uncollectible, when those factors were considered, the Auditor General made a recommendation that the loan be written off. That's why it was written off in the last fiscal year and reflected in the public accounts.

Senator Pratte: Under the circumstances, can you understand why for many people it's very hard to understand why a loan is deemed uncollectible when new Chrysler is profitable, even though old Chrysler has failed?

Mr. Thangaraj: That's a question for Export Development Canada. I'm not privy to the decision to write off. I know there was a determination that it was uncollectible. What went into that would be for Export Development Canada.

Senator Eaton: I was excited to see that you have been allocated money for client services, because I've been waiting for my refund since I filed my taxes in April. I'm excited that you have more money to help look after me.

des questions à adresser à l'agence en février et en mars, et mes collègues font le nécessaire pour que tout soit en place à ce moment-là.

C'est l'effet combiné de l'augmentation du financement et des ressources, du nouveau logiciel et de technologies comme l'intégration et l'imbrication, entre autres approches. Je crois qu'il vaut la peine de souligner à nouveau les signaux positifs émanant de la dernière période de production des déclarations. Au lieu de faire 3,3 appels en moyenne, les gens n'en faisaient plus que 2,1. Je sais que cela n'a rien d'extraordinaire. Idéalement, il faudrait que l'on puisse leur répondre dès leur premier appel, mais le vent est en train de tourner. Dès la prochaine période de production des déclarations, les Canadiens se rendront compte qu'ils obtiennent les services auxquels ils sont en droit de s'attendre.

Le sénateur Pratte : Je m'adresse maintenant au représentant d'Affaires mondiales Canada. Pouvez-vous nous en dire davantage au sujet de la radiation du prêt consenti à Chrysler? Sinon, à qui devrions-nous poser la question?

M. Thangaraj : La radiation qui a été déclarée dans nos comptes publics de cette année visait le financement offert à l'industrie automobile en 2009 lorsque le gouvernement a décidé d'appuyer ce secteur. Le prêt en question avait été consenti à une entité que l'on appelle l'ancienne Chrysler.

Ce prêt figure dans les livres depuis un certain nombre d'années et a été jugé irrécouvrable. Il est dans les livres d'Exportation et développement Canada. Une fois que le prêt a été jugé non recouvrable, on a pris en considération tous les facteurs, y compris les coûts d'administration de ce prêt, et le vérificateur général a recommandé sa radiation. C'est la raison pour laquelle il a été radié lors du dernier exercice financier, comme on peut le voir dans les comptes publics.

Le sénateur Pratte : Dans les circonstances, pouvez-vous voir à quel point il peut être difficile pour bien des gens de comprendre qu'un prêt puisse être jugé irrécouvrable alors que la nouvelle Chrysler réalise des bénéfices, même si l'ancienne Chrysler a fait faillite?

M. Thangaraj : C'est une question que vous devriez poser aux gens d'Exportation et développement Canada. Je ne sais pas pour quelle raison ce prêt a été radié. Je sais qu'il a été déterminé que le prêt n'était pas recouvrable. Ce serait les gens d'Exportation et développement Canada qui pourraient vous dire exactement ce qu'il en est.

La sénatrice Eaton : J'ai été très heureuse d'apprendre que vous aviez prévu des fonds pour les services à la clientèle, car j'attends mon remboursement depuis que j'ai produit ma déclaration au mois d'avril. Je me réjouis de voir que vous avez plus d'argent pour vous occuper de moi.

I'm going to ask you about the Phoenix pay issue. You received, I believe, \$5.5 million over two years in the 2018 Budget for the processing of federal employee income tax reassessments required due to Phoenix pay issues. How many income tax reassessments have you had to date? Have you had a lot, a few? How is that working out?

Ms. Ramcharan: I don't know the exact number of the different reassessments we have had, but it would have been significant. The money we received was to provide additional support in our T1 processing sites to respond to the needs for people having difficulty with Phoenix, making sure that their T4s are correct and understanding whether overpayments were included or not. That's the funding that would have been provided to help people who are providing the additional support.

Senator Eaton: Maybe next year you will be able to tell us; you will have more of an idea.

For Global Affairs, I'm intrigued by so much. One hundred and twelve million dollars to support mission security abroad. Is that specific embassies? Is that general? How does that work?

Mr. Thangaraj: There are a number of pillars that we fund. Some of it is for specific missions where we will harden the physical infrastructure or conduct major capital projects.

Senator Eaton: Could you give examples of embassies?

Mr. Thangaraj: No, I cannot. The rest is for training. Some of it is for protecting our information that goes into IT systems and for security guard contracts.

Senator Eaton: Thank you. Good answers we are not going to get.

[Translation]

Senator Forest: To briefly follow up on Chrysler, Senator Pratte, who can tell us the conditions of this loan? Has interest been charged? Were there any guarantees? The average person has trouble understanding how a loan of over two billion dollars can be written off. A person who takes out a small mortgage of \$100,000 or \$200,000 puts up their house as collateral, and they take 60 per cent of its value. How can we explain to small taxpayers who pay their taxes that this type of loan has been

J'ai une question au sujet des problèmes de paie avec Phénix. Si je ne m'abuse, le budget de 2018 vous accordait un montant de 5,5 millions de dollars sur deux ans pour l'établissement des nouvelles cotisations d'impôt des employés fédéraux touchés par les problèmes de paie de Phénix. Combien de nouvelles cotisations avez-vous dû établir ainsi jusqu'à maintenant. Y en a-t-il eu beaucoup ou pas tellement? Comment les choses se passent-elles?

Mme Ramcharan : Je ne connais pas le nombre exact de nouvelles cotisations que nous avons dû établir, mais il doit être assez considérable. Les sommes que nous avons reçues visaient à offrir un soutien additionnel dans nos centres de traitement des relevés T1 pour répondre aux besoins des gens ayant des difficultés avec Phénix. On veut s'assurer que les relevés T4 sont exacts et déterminer s'il y a ou non des trop-payés. Le financement obtenu sert donc à appuyer le travail de nos employés offrant ce soutien additionnel.

La sénatrice Eaton : Peut-être pourriez-vous nous en dire plus long l'an prochain; vous aurez alors une meilleure idée de la situation.

Il y a quelque chose que j'aimerais bien savoir du côté d'Affaires mondiales Canada. On parle d'une augmentation de 112 millions de dollars pour appuyer la sécurité des missions à l'étranger. Est-ce pour certaines ambassades en particulier? S'agit-il d'une initiative générale? Comment est-ce que cela fonctionne?

M. Thangaraj : Nous finançons différents piliers d'intervention. Une partie de ces fonds vont aller à certaines missions où nous voulons consolider l'infrastructure physique ou réaliser de grands projets d'investissement.

La sénatrice Eaton : Pouvez-vous nous donner des exemples d'ambassades touchées?

M. Thangaraj : Je ne peux malheureusement pas. Le reste des fonds va à la formation. Il y en a également pour la protection de nos données dans les systèmes informatiques ainsi que pour les contrats de services de gardes de sécurité.

La sénatrice Eaton : Merci, et tant pis pour les bonnes réponses dont nous allons devoir nous passer.

[Français]

Le sénateur Forest : Rapidement, pour faire un peu de pouce avec Chrysler, sénateur Pratte, qui peut nous dire quelles sont les conditions de ce prêt? A-t-on demandé des intérêts? Y avait-il des garanties? Il est difficile pour le citoyen moyen de comprendre comment on peut radier un prêt de plus de deux milliards de dollars. Une personne qui prend une petite hypothèque de 100 000 \$ ou de 200 000 \$ laisse sa maison en garantie et ils prennent 60 p. 100 de sa valeur. Comment

made? I want to know the conditions under which the loan was made.

[English]

Mr. Thangaraj: As I said to the previous senator, I don't have that information with respect to the particulars of the loan and the conditions under which it was made.

[Translation]

Senator Forest: Who would have that information?

[English]

Mr. Thangaraj: Export Development Canada holds the loan.

[Translation]

Senator Forest: This should be noted.

The Chair: It's done.

Senator Forest: Your main priority to increase the budget by \$89.8 million specifically targets GST and HST measures. Given this \$89.8 million investment, when do you expect the return on your investment to be completed? During the year? Over a three-year or five-year period? What specific measures will you focus on for the GST and HST?

Mr. Gallivan: With a \$1 billion investment, we expect a \$5 billion return on the overall investment. The ratio is five to one in terms of the return on our investment.

With regard to the GST, since fraud is committed by organized crime and by others who try to defraud the system to obtain rebates, investments are being made to stop these fraudulent practices.

Tax planning is under way — initially for the Income Tax Act, which is quite large — and is starting to be implemented at the CRA with regard to the excise tax and GST. Additional resources are being added to put the shoulder to the wheel.

We also serve provinces, and some provinces have tax rates of 13 per cent and 11 per cent. We want to ensure that we can serve provinces that rely heavily on sales tax revenues.

I would focus on these three aspects.

expliquer au petit contribuable qui paie ses impôts et ses taxes qu'on a accordé un tel prêt? J'aimerais savoir quelles étaient les conditions pour accorder ce prêt.

[Traduction]

M. Thangaraj : Comme je l'indiquais tout à l'heure à votre collègue, je n'ai pas de détail au sujet des modalités de ce prêt et des conditions suivant lesquelles il a été consenti.

[Français]

Le sénateur Forest : Qui aurait cette information?

[Traduction]

M. Thangaraj : C'est Exportation et développement Canada qui détient ce prêt.

[Français]

Le sénateur Forest : Il faudrait le prendre en note.

Le président : C'est fait.

Le sénateur Forest : Votre principale priorité d'augmenter le budget de 89,8 millions de dollars vise particulièrement des mesures pour la TPS et la TVH. Compte tenu de cet investissement de 89,8 millions de dollars, à quel moment croyez-vous que le retour de votre investissement sera terminé? Au cours de l'année? Sur un horizon de trois ans ou de cinq ans? Quelles mesures spécifiques allez-vous cibler pour ce qui est de la TPS et de la TVH?

M. Gallivan : Avec un investissement de 1 milliard de dollars, nous nous attendons à un retour sur l'investissement global de 5 milliards de dollars. Il s'agit donc d'une proportion de cinq à un en ce qui a trait au retour sur notre investissement.

En ce qui concerne la TPS, comme il y a de la fraude de la part du crime organisé et d'autres intervenants qui essaient de frauder le système pour obtenir des ristournes, des investissements sont faits pour en finir avec ces pratiques frauduleuses.

Une planification fiscale est en cours — à l'origine, pour la Loi de l'impôt sur le revenu, qui est assez volumineuse — et elle commence à prendre racine à l'ARC en ce qui a trait à l'accise et à la TPS. Des ressources additionnelles sont ajoutées pour mettre l'épaule à la roue.

Nous desservons également des provinces, dont certaines comptent des taux d'imposition de 13 p. 100 et de 11 p. 100. Nous voulons donc nous assurer de pouvoir desservir les provinces qui comptent beaucoup sur les revenus qui proviennent des taxes de vente.

Ce sont les trois éléments sur lesquels je mettrais l'accent.

[English]

Senator Andreychuk: If it works you will have extra time, I think. You have got us straight.

I wanted to ask Global Affairs one question. You said that you are continuing on softwood lumber but I see there is a decrease in funding. Why is that? What has changed, when, in fact, that is still one of the pressing issues?

Mr. Thangaraj: In our Main Estimates, there is a decrease for softwood lumber. We had authority to include that in our Main Estimates until this fiscal year. Budget 2018 renewed that funding for the next few years, so that's why you see a drop in this and then you will see, in the budget implementation vote, the increase.

Senator Andreychuk: That explains it. I noted that you have identified that there was \$65.3 million, if I understand correctly from my notes, to support the summit in Charlevoix. What were the total figures for everything?

Mr. Thangaraj: The total figure across the entire government was \$604.5 million. That's the total amount budgeted. We are still in the process. The G7 presidency lasts until the end of the year so there are still activities that go on. When the year wraps up we will do the full accounting.

Senator Andreychuk: One final quick question. I guess the rest will have to wait. You said there is some money being transferred from other government departments for placing staff overseas, and you also talked about increasing trade capacity. I presume it's to do with the implementation of our trade agreements. Where could we get that? If you don't have that, could we find out exactly what increases you and other departments are receiving for the implementation of CETA, CPTPP and perhaps the new NAFTA? Personnel, dollars and programs would be helpful.

Mr. Thangaraj: We can provide details on the increase in the trade commissioner service abroad. What you see in the transfers from other government departments is often for personnel who are already there or for creating new positions. We have a number of partner departments such as agriculture, and when they have positions there the costs fluctuate from year to year, so they will transfer to us when costs increase, and we transfer back

[Traduction]

La sénatrice Andreychuk : Je constate que vos remarques ont porté fruit; il va nous rester du temps. Vous nous avez mis au pas.

J'ai une question pour notre témoin d'Affaires mondiales Canada. Vous dites que vous allez continuer à appuyer le secteur du bois d'œuvre, mais je remarque qu'il y a diminution du financement à cet égard. Comment expliquez-vous cela? Qu'est-ce qui a changé à ce niveau alors qu'il s'agit encore en fait d'un des problèmes urgents à régler?

M. Thangaraj : Dans notre Budget principal des dépenses, il y a une diminution des fonds pour le secteur du bois d'œuvre. Nous pouvions inclure ces fonds dans notre Budget principal des dépenses jusqu'au présent exercice. Le budget de 2018 a reconduit ce financement pour les quelques années à venir. C'est la raison pour laquelle vous voyez ici qu'il y a diminution alors que vous constaterez une augmentation dans le crédit pour l'exécution du budget.

La sénatrice Andreychuk : Voilà qui explique tout. Si j'en crois les notes que j'ai prises, vous avez parlé d'un montant de 65,3 millions de dollars pour la tenue du sommet dans Charlevoix. Combien a coûté ce sommet au total?

M. Thangaraj : Le montant total pour l'ensemble du gouvernement s'élève à 604,5 millions de dollars. Il s'agit du total prévu au budget, car l'exercice n'est pas terminé. Notre présidence du G7 dure jusqu'à la fin de l'année si bien qu'il y a encore des activités en cours. Une fois l'année terminée, nous pourrions comptabiliser toutes les dépenses.

La sénatrice Andreychuk : J'ai une question très brève en terminant. Je suppose que le reste devra attendre. Vous avez indiqué que certains fonds étaient transférés en provenance d'autres ministères pour le déploiement de personnel à l'étranger, et vous avez aussi mentionné l'augmentation de nos capacités pour le soutien commercial. Je présume que cela se fait dans le contexte de la mise en œuvre de nos accords commerciaux. Où pourrions-nous nous renseigner à ce sujet? Si vous n'avez pas ces informations, comment nous serait-il possible de savoir exactement quelles sont les augmentations dont votre ministère et certains autres vont bénéficier pour la mise en œuvre de l'AECG, du PTPGP et peut-être du nouvel ALENA? Il serait bien que l'on puisse connaître les montants pour le personnel et les programmes, notamment.

M. Thangaraj : Nous pouvons vous fournir des détails sur les augmentations pour ce qui est du service des délégués commerciaux à l'étranger. Quant aux transferts provenant d'autres ministères, il s'agit souvent de personnel déjà sur place ou de la création de nouveaux postes. Nous avons différents ministères partenaires comme celui de l'agriculture. Lorsqu'ils ont des employés à l'étranger, les coûts peuvent fluctuer d'une

when costs fluctuate down. That's the cost of the presence abroad. We can segment. We can provide that.

Senator Andreychuk: Thank you.

[*Translation*]

Senator Dalphond: My question is for the representatives of the Canada Revenue Agency.

[*English*]

It's about the budget of almost \$12 million to implement the fiscal regime for cannabis. I understand many provinces will be selling cannabis through crown corporations, so why is money needed to adjust the tax collections by provincial crown agencies?

Mr. Gallivan: I'll give you a general answer and if you need more details we'll follow up. You have to think about the tobacco tax. The agency has an excise tax function around explaining the rules, issuing the stamps and ensuring compliance. You could look at the cannabis regime as a cousin of the tobacco regime: educating people on the rules; making sure the stamping regime and the mechanics to receive that were in place; and making sure that the work to validate was happening correctly.

You mentioned crown corporations. Even in the not-for-profit sector, the agency sometimes finds technical noncompliance. Not all noncompliance is deliberate or tax evasion; sometimes there are just mistakes of interpretation. A lot of our compliance work is educating. Even in a Crown corporation or another not-for-profit organization, mistakes can happen.

Senator Dalphond: Thank you.

Senator Neufeld: This is for CRA. One of the bullets was a \$5 million reduction in forecast payments under the Children's Special Allowance Act. Can you explain that?

Ms. Ramcharan: Because it is statutory, we typically look at the use and nonuse of funds. We usually make adjustments based on the uptake of those allowances; if we have the forecasted need to use those additional resources, we'll get them and if we don't have them, we return them. We can't use them for other operations.

année à l'autre. Ils nous transfèrent donc des fonds lorsque les coûts augmentent, et nous leur en retournons lorsque les coûts diminuent. C'est la facture à éponger pour une présence à l'étranger. Nous pourrions vous en fournir une ventilation.

La sénatrice Andreychuk : Merci.

[*Français*]

Le sénateur Dalphond : Ma question s'adresse aux représentants de l'Agence du revenu du Canada.

[*Traduction*]

C'est concernant le montant de près de 12 millions de dollars qui est demandé pour la mise en œuvre du régime fiscal pour le cannabis. Il semblerait que de nombreuses provinces vont vendre le cannabis par l'entremise d'une société d'État. Je me demande donc pourquoi des fonds sont nécessaires pour vérifier les cotisations fiscales de ces sociétés d'État provinciales.

M. Gallivan : Je vais vous donner une réponse générale, et si vous avez besoin de plus amples détails, nous pourrions vous les fournir ultérieurement. Il faut penser à la taxe sur le tabac. L'agence a un groupe chargé d'expliquer les règles, d'émettre les timbres d'accise et de s'assurer la conformité. On peut considérer que le régime mis en place pour le cannabis est apparenté à celui du tabac. Il faut informer les gens des règles qui s'appliquent, s'assurer que les mécanismes nécessaires à l'émission des timbres d'accise sont en place et voir à ce que des mesures efficaces soient déployées pour s'assurer que tout est conforme.

Même dans le secteur sans but lucratif, il arrive parfois que l'agence détecte des anomalies techniques. Ceux qui ne respectent pas les règles ne le font pas tous sciemment ou dans un but d'évasion fiscale. Il arrive que ce soit de simples erreurs d'interprétation. Une grande partie de notre travail à ce chapitre vise justement à mieux informer les gens. Des erreurs peuvent se produire, même pour une société d'État ou une autre organisation sans but lucratif.

Le sénateur Dalphond : Merci.

Le sénateur Neufeld : Ma question s'adresse à l'Agence du revenu du Canada. Vous citez notamment une réduction de 5 millions de dollars quant aux versements prévus en vertu de la Loi sur les allocations spéciales pour enfant. Pouvez-vous nous expliquer cette diminution?

Mme Ramcharan : Lorsque des versements sont ainsi prévus par une loi, nous essayons de voir dans quelle mesure les fonds sont effectivement utilisés. Habituellement, nous procédons à des rajustements en fonction du recours effectif à ces allocations. Si nous avons prévu avoir besoin de ressources additionnelles, nous les obtenons. Si jamais nous ne les utilisons pas, nous devons les retourner. Nous ne pouvons pas nous en servir à d'autres fins.

Senator Neufeld: It says forecast payments. I understand there were some people who were refused the right to write off some of their health costs in relation to some certain diseases. This doesn't have anything to do with it, does it?

Ms. Ramcharan: No, that would be a different tax credit. This is the children's allowance. It's specifically for children. It has nothing to do with health care or health costs.

Senator Neufeld: Thank you.

The Chair: We have time for a second round.

Senator Marshall: I have no further questions, but I would like to have these witnesses come back. We have Supplementary Estimates (A) now, so perhaps in our meeting we can talk about timing and have these witnesses back.

The Chair: For the benefit of the senators, we do have EDC scheduled to come as a witness when we do our public accounts.

To the witnesses, thank you very much. As you've heard, there is no doubt that you could be called back. We want to say thank you for appearing here this evening.

(The committee continued in camera.)

Le sénateur Neufeld : On indique qu'il s'agit des versements prévus. Il semblerait que des gens se seraient vus refuser le droit de déduire une partie de leurs frais médicaux au titre de certaines maladies. Cela n'aurait rien à voir avec cette réduction, n'est-ce pas?

Mme Ramcharan : Non, ce serait un crédit d'impôt différent. On parle ici d'une allocation qui s'adresse expressément aux enfants. Il n'y a aucun lien avec les soins de santé ou les frais médicaux.

Le sénateur Neufeld : Merci.

Le président : Il nous reste du temps pour un second tour.

La sénatrice Marshall : Je n'ai pas d'autres questions, mais je voudrais que nos témoins d'aujourd'hui puissent comparaître de nouveau. Nous avons déjà le Budget supplémentaire des dépenses (A), et nous pourrions peut-être discuter du moment où on pourrait les réinviter.

Le président : Pour la gouverne de mes collègues sénateurs, je précise que des représentants d'Exportation et développement Canada doivent témoigner devant nous lorsque nous examinerons nos comptes publics.

Merci beaucoup à nos témoins d'aujourd'hui. Comme vous avez pu l'entendre, vous allez sans doute être appelés à comparaître de nouveau. Nous vous sommes reconnaissants d'avoir été des nôtres ce soir.

(La séance se poursuit à huis clos.)

WITNESSES

Tuesday, October 23, 2018

Indigenous Services Canada:

Paul Thoppil, Chief Finances, Results and Delivery Officer;

Keith Conn, Assistant Deputy Minister, Regional Operations, First Nations and Inuit Health Branch;

Claudia Ferland, Director General, Regional Infrastructure Delivery Branch.

Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada:

Alex Lakroni, Chief Finances, Results and Delivery Officer;

Mark Hopkins, Director General, Natural Resources and Environment Branch;

Susan Waters, Director General, Lands and Environmental Management Branch.

Fisheries and Oceans Canada:

Jen O'Donoghue, Chief Financial Officer;

Bill Varvaris, Director General, Real Property and Environmental Management;

Denise Frenette, Director General, Small Craft Harbours;

Hinesh Chauhan, Director, Project Delivery and Capital Management, Real Property and Environmental Management.

Wednesday, October 24, 2018

Agriculture and Agri-Food Canada:

Christine Walker, Assistant Deputy Minister, Corporate Management Branch;

Jane Taylor, Assistant Deputy Minister, Programs Branch.

Correctional Service Canada:

Tony Matson, Assistant Commissioner, Corporate Services;

Luc Bisson, Director, Strategic Policy.

Canada Revenue Agency:

Kami Ramcharan, Chief Financial Officer and Assistant Commissioner, Finance and Administration Branch;

Ted Gallivan, Assistant Commissioner, International, Large Business and Investigations Branch.

Global Affairs Canada:

Arun Thangaraj, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer;

Shirley Carruthers, Director General, Financial Resource Planning and Management Bureau.

TÉMOINS

Le mardi 23 octobre 2018

Services aux Autochtones Canada :

Paul Thoppil, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution;

Keith Conn, sous-ministre adjoint, Opérations régionales, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits;

Claudia Ferland, directrice générale, Direction générale de la mise en œuvre des projets d'infrastructures régionaux.

Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada :

Alex Lakroni, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution;

Mark Hopkins, directeur général, Direction générale des ressources naturelles et de l'environnement;

Susan Waters, directrice générale, Direction générale de la gestion des terres et de l'environnement.

Pêches et Océans Canada :

Jen O'Donoghue, dirigeante principale des finances;

Bill Varvaris, directeur général, Biens immobiliers et gestion de l'environnement;

Denise Frenette, directrice générale, Ports pour petits bateaux;

Hinesh Chauhan, directeur, Exécution de projets et gestion des capitaux, Biens immobiliers et gestion de l'environnement.

Le mercredi 24 octobre 2018

Agriculture et Agroalimentaire Canada :

Christine Walker, sous-ministre adjointe, Direction générale de la gestion intégrée;

Jane Taylor, sous-ministre adjointe, Direction générale des programmes.

Service correctionnel Canada :

Tony Matson, commissaire adjoint, Services corporatifs;

Luc Bisson, directeur, Politique stratégique.

Agence du revenu du Canada :

Kami Ramcharan, administratrice supérieure des affaires financières et sous-commissaire, Direction générale des finances et de l'administration;

Ted Gallivan, sous-commissaire, Direction générale du secteur international, des grandes entreprises et des enquêtes.

Affaires mondiales Canada :

Arun Thangaraj, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances;

Shirley Carruthers, directrice générale, Direction générale de la Gestion et de la planification des ressources financières.